FOOD TRAILS

MILAN URBAN FOOD POLICY PACT

# Partager les innovations pour la transition des systèmes alimentaires urbains

## Un manuel pratique




Le projet "Food Trails" a été financé par le programme de recherche et d'innovation Horizon 2020 de l'Union européenne, dans le cadre de la convention de subvention n° 101000812.

# Colophon

Ce manuel représente une synthèse des idées et des expériences partagées par les membres de la communauté Food Trails au cours des quatre dernières années.

Nous exprimons notre gratitude à tous ceux qui ont contribué aux activités de Food Trails, notamment les intervenants, les organisateurs et les participants.

Auteurs : Marijke Dijkshoorn-Dekker[1], Elisa Ciravegna[1], Siobhan Maderson[2], Nico Polman[1], Chiara Roticiani[3], et Emma Termeer[1]

[1] Université de Wageningue; [2] Université de Cardiff; [3] Eurocities

Collaborateurs : Andrea Patrucco[2], Emanuela Plebani[2], Elisa Porreca[2], Thomas Mattijssen[1], Haki Pamuk[1], Chloe de Vries[1], Lucie Jeandrain[3], et Madeleine Coste[3]

[1] Université de Wageningue; [2] Ville de Milan; [3] Eurocities

Ce manuel n'aurait pas été possible sans les contributions inestimables de nos villes partenaires : les municipalités de Bergame, Birmingham, Bordeaux Métropole, Copenhague, Funchal, Grenoble-Alpes Métropole, Groningue, Milan, Thessalonique, Tirana et la municipalité de Varsovie.

Nous tenons à remercier les relecteurs pour leurs commentaires fructueux et leurs suggestions constructives. Le document a été révisé par la ville de Groningue et Bordeaux Métropole.

Le manuel a été conçu par Hearts and Minds, Bruxelles.

Les photos proviennent des partenaires de Food Trails, iStock ou AB Comunicazioni srl (Directeur Marcello Fauci/VisualCrew, réalisateur Giancarlo Migliore/VisualCrew). Nos remerciements vont à Grenoble-Alpes Métropole (photo du panier de citrouilles en première page ; page 69) ; Jean-Babtiste Menges (page 66) ; et la ville de Varsovie (page 52).

Date : 28 juin 2024

Clause de non-responsabilité
Ce document contient des informations confidentielles sous la forme de résultats, de travaux et de produits du projet FOOD TRAILS et son utilisation est strictement réglementée par l'accord de consortium FOOD TRAILS et par le contrat n° 101000812.

Ni le consortium FOOD TRAILS, ni aucun de ses dirigeants, employés ou agents ne peuvent être tenus responsables, pour négligence ou de toute autre manière, de toute inexactitude ou omission dans le présent document.

Le contenu de ce document relève de la seule responsabilité du consortium FOOD TRAILS et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant les opinions de la Commission européenne et de l'Agence exécutive pour la recherche (REA).


1.
INTRODUCTION
2.
ÉVALUER LE SYSTÈME
ALIMENTAIRE
DE VOTRE VILLE
3.
EXEMPLES
INSPIRANTS
4.
OUTILS
5.
RECOMMANDATIONS
6.
RESSOURCES

# 1. INTRODUCTION



# 1.1 COMMENT UTILISER LE MANUEL FOOD TRAILS

Le *Manuel Food Trails pour les villes* est conçu comme source d'information et d'inspiration utile pour tous ceux qui travaillent sur les systèmes alimentaires de leur ville et qui souhaitent s'inspirer du projet Food Trails et adopter une approche similaire dans leur travail. Il fournit les éléments essentiels aux villes qui recherchent des exemples de bonnes pratiques pour s'inspirer et s'informer sur les innovations dans le système alimentaire de leur ville. Il s'adresse au réseau de toutes les personnes et organisations impliquées dans la production, la transformation, la distribution et la consommation de denrées alimentaires. Ces éléments sont décrits dans l' outil *QuickScan Lens for Replication (QSLR)* du manuel. Les éléments constitutifs de l'outil QSLR peuvent être utilisés pour reproduire des initiatives réussies - pour élargir l'échelle et l'impact des interventions, ou pour développer des interventions similaires dans d'autres lieux. Le manuel fournit des informations sur les méthodologies de reproduction et des outils accessibles, notamment la cartographie des parties prenantes, la collecte de données, la théorie du changement et l'apprentissage entre pairs. Ces outils peuvent favoriser les changements systémiques, c'est-à-dire les changements qui ont un impact sur plusieurs points du système alimentaire et qui conduisent à une transformation significative de ce dernier.

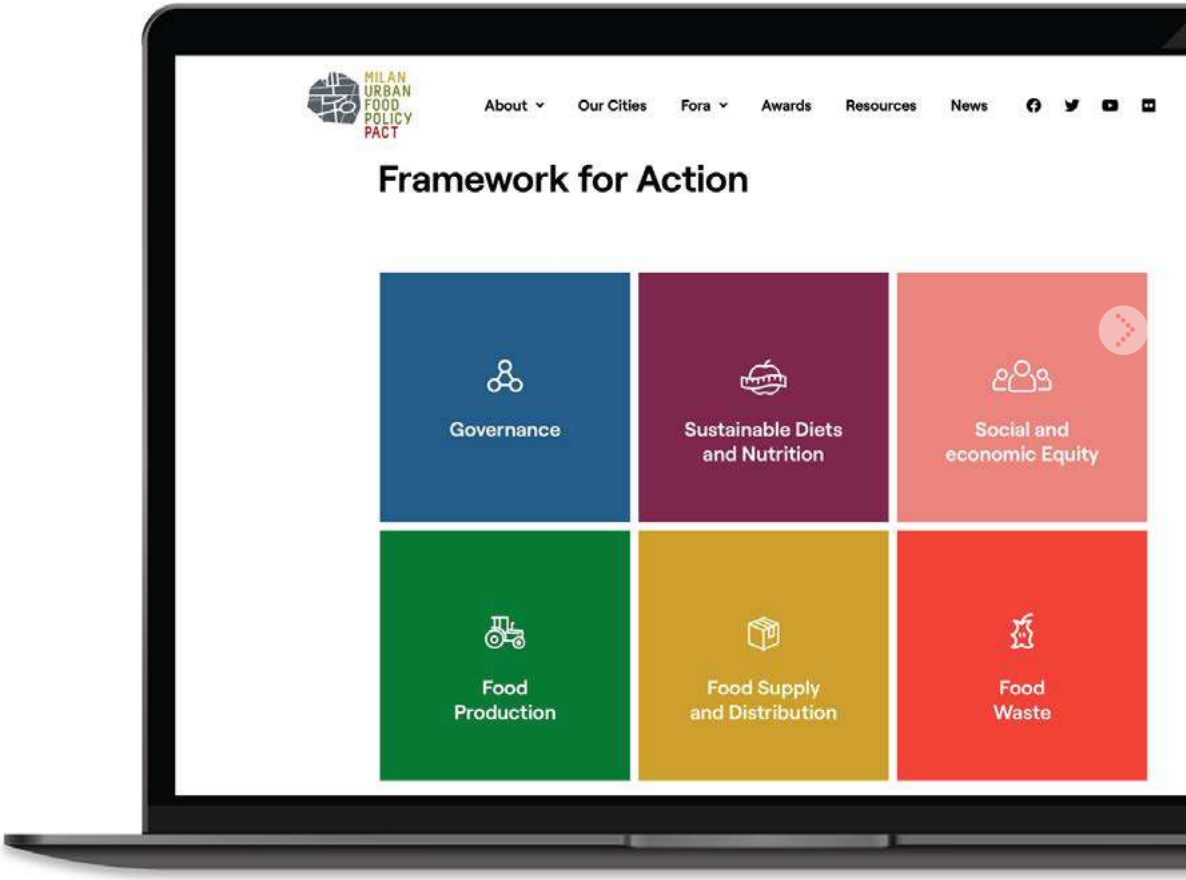
Il est important de noter que lorsque nous parlons de villes, nous entendons toute forme de gouvernance locale dans une zone urbaine, tels que les districts, les arrondissements, les municipalités et les régions métropolitaines. Les outils fournis dans ce manuel peuvent être utilisés dans n'importe quelle structure de gouvernance locale.

Le manuel fournit des exemples pratiques et inspirants de la manière dont les villes Food Trails ont relevé les défis liés aux catégories d'action du *Pacte de politique alimentaire urbaine de Milan (MUFPP)* : gouvernance, alimentation et nutrition durables, équité sociale et économique, production alimentaire, approvisionnement et distribution des denrées alimentaires, gaspillage alimentaire. Il est important de souligner que de nombreuses interventions sur le système alimentaire portent simultanément sur plusieurs catégories. Il peut être utile pour les villes de réfléchir à la manière dont elles peuvent relever de nombreux défis urbains par le biais de leurs interventions dans le domaine de l'alimentation. Enfin, le manuel résume les leçons tirées et les recommandations des villes partenaires et des chercheurs.

Les catégories du MUFPP sous-tendent le travail effectué par les villes à tous les stades, y compris le QSLR, ainsi que le choix et l'application des outils de planification, d'évaluation et de mise en œuvre des interventions. Tout au long de ce manuel, vous verrez comment les villes ont intégré chaque étape de leur travail dans ces six domaines d'action recommandés.

# 1.2 LE PACTE DE POLITIQUE ALIMENTAIRE URBAINE DE MILAN (MUFPP)

Le Pacte de politique alimentaire urbaine de Milan (MUFPP) est le premier et le plus important accord international entre des villes du monde entier, qui s'engagent à développer des systèmes alimentaires urbains durables, inclusifs et résilients. Depuis son lancement en 2015 lors de l'Exposition universelle de Milan « Nourrir la Planète, Énergie pour la Vie », il soutient les villes en stimulant l'échange de pratiques et d'apprentissage entre elles et en organisant des activités de renforcement des capacités. Pour garantir une approche holistique et systémique de la transformation du système alimentaire dans les villes, le Pacte de Milan promeut un « Cadre de travail » qui comprend six catégories (gouvernance, alimentation et nutrition durables, équité sociale et économique, production alimentaire, approvisionnement et distribution alimentaires, gaspillage alimentaire) et un Cadre de suivi, élaboré en collaboration avec les Centres de ressources sur l'agriculture urbaine et la sécurité alimentaire (RUAF) et l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), afin d'aider les villes à mieux structurer et à évaluer l'impact de leurs politiques alimentaires.



## 1. Introduction > **1.2 Le Pacte de politique alimentaire urbaine de Milan (MUFPP)**

Toutes les villes participant à Food Trails font partie du MUFPP et ont accès aux outils pour réaliser des transitions à l'épreuve du temps. En 2024, les signataires du Pacte de Milan comprennent plus de 280 villes, représentant un total de 490 millions d'habitants dans les six régions du MUFPP : Afrique, Europe, Eurasie et Asie du Sud-Ouest, Amérique du Nord et centrale, Amérique du Sud et Asie-Pacifique. La participation des villes est particulièrement importante en Europe, où le Pacte de Milan compte 106 villes signataires. Parmi les diverses activités que le MUFPP promeut, la plus importante est le Milan Pact Awards, lancé en 2016 en collaboration avec la Fondation Cariplo. Année après année, le Pacte a rassemblé 621 pratiques, créant ainsi une ressource unique de politiques alimentaires officiellement approuvées par les maires des villes.



# 1.3 STRATÉGIE ALIMENTAIRE 2030

Food Trails fait partie de la famille de projets Food 2030 financée par le programme Horizon Europe : une série de projets guidés par le cadre de recherche et d'innovation « FOOD 2030 » conçu pour aider les villes à développer des systèmes alimentaires résilients et durables (FoodSHIFT 2030, FoodE, Food Trails, Cities 2030 et FUSILLI). Il est aligné sur les stratégies « FOOD 2030 » et « De la ferme à la table » de la Commission européenne, ainsi que sur le Pacte Vert pour l'Europe. « FOOD 2030 » s'articule autour de quatre piliers : (1) la nutrition, (2) le climat et l'environnement, (3) la circularité et l'efficacité des ressources, et (4) l'innovation et l'autonomisation des communautés. Toutes les villes participant au projet Food Trails ont identifié un thème prioritaire, mais sont également invitées à réfléchir à la manière dont elles peuvent aborder plusieurs thèmes dans le cadre de leurs interventions. De nombreuses actions pilotes menées par les villes Food Trails ont combiné plusieurs priorités thématiques. Par exemple, un programme communautaire de compostage des déchets alimentaires associe circularité et autonomisation, tandis qu'un projet sur l'approvisionnement peut porter sur la nutrition, le climat et la circularité.



# 1.4 LE PROJET FOOD TRAILS

La manière dont nous produisons, distribuons et consommons les aliments - nos systèmes alimentaires - a une incidence sur l'environnement, notre santé et bien d'autres choses encore. Les systèmes alimentaires urbains présentent des défis et des atouts uniques, car ils nécessitent des interventions liées à la santé publique, à la pauvreté, à l'inclusion sociale et à l'environnement. L'un des principaux défis du XXIe siècle consiste à concevoir et à créer des systèmes alimentaires urbains capables de favoriser l'accessibilité, la disponibilité et le caractère abordable de régimes alimentaires durables. Les villes jouent un rôle essentiel dans la transformation des systèmes alimentaires. Avec ce défi à l'esprit, le projet Food Trails traduit la vision partagée et l'engagement collectif du Pacte de Milan pour une politique alimentaire urbaine en progrès mesurables et à long terme vers des systèmes alimentaires durables. L'objectif du projet est d'élaborer des bonnes pratiques qui serviront de guide à d'autres villes désireuses de transformer leur système alimentaire.

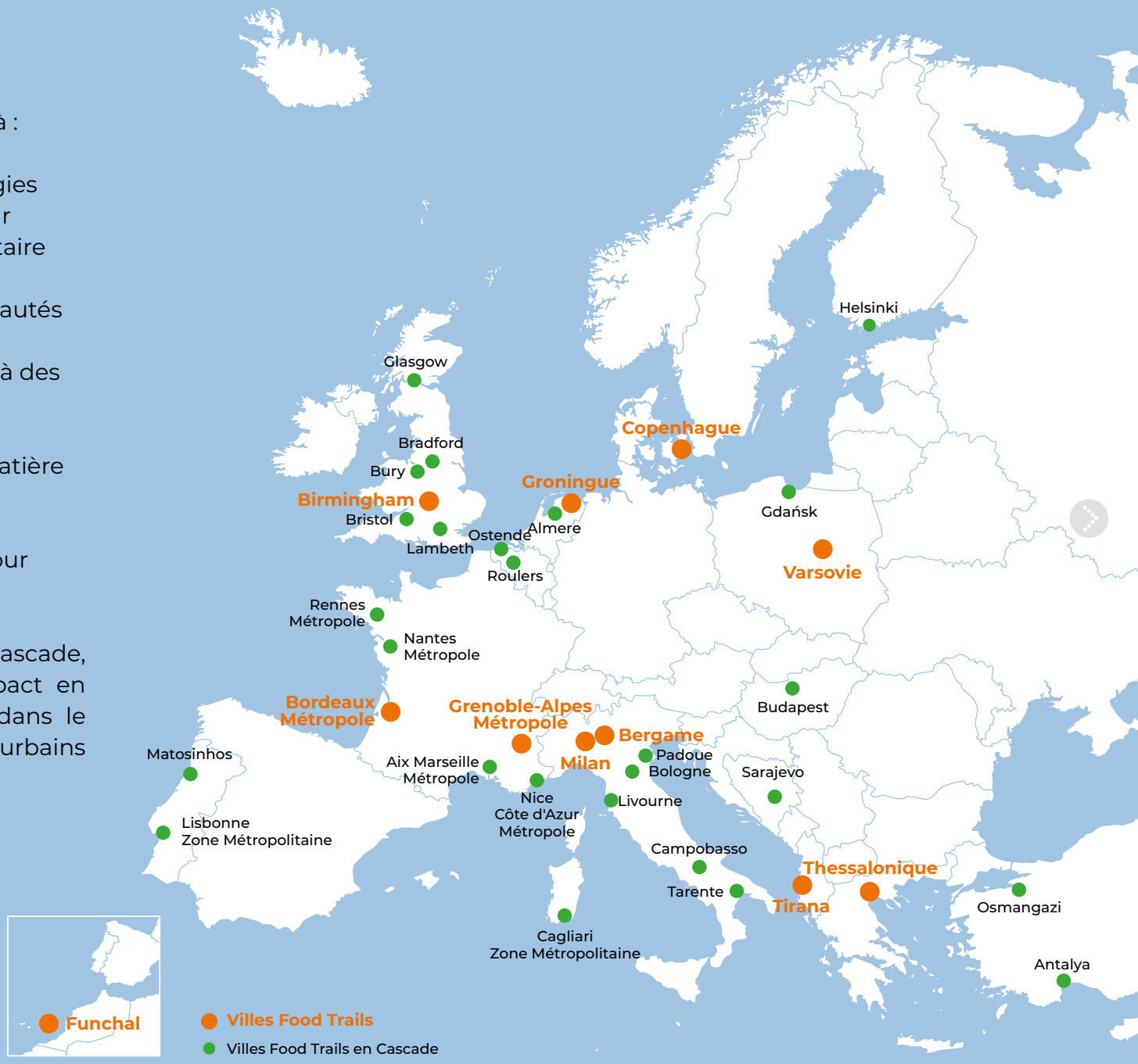
Food Trails est un projet du programme Horizon Europe de quatre ans financé par l'UE, qui rassemble un consortium de 19 partenaires européens. Il implique 11 villes Food Trails, des régions urbaines européennes comptant une population totale de près de huit millions d'habitants : Bergame (IT), Birmingham (UK), Bordeaux Métropole (FR), Copenhague (DK), Funchal (PT), Grenoble Alpes Métropole (FR), Groningue (NL), Milan (IT), Thessalonique (GR), Tirana (AL) et Varsovie (PL). Ces 11 villes européennes ont co-conçu avec les partenaires du projet des actions pilotes dans des laboratoires vivants participatifs, où la collaboration entre les citoyens et leur ville/métropole a été encouragée comme levier pour des politiques et des actions d'alimentation urbaine durable liées aux 4 piliers identifiés dans la stratégie « FOOD 2030 » : la nutrition, le climat, la circularité et les communautés. La collaboration unique entre les municipalités, les citoyens et les chercheurs est une caractéristique importante du projet Food Trails. Les chercheurs ont joué un rôle central dans les laboratoires vivants en aidant les villes à collecter, analyser et stocker des données, à mesurer l'impact et à fournir des informations sur des questions spécifiques.

1. Introduction > **1.4 Le projet Food Trails**

L'ensemble du consortium Food Trails vise à :

- **AMÉLIORER** la compréhension des stratégies alimentaires urbaines innovantes et de leur potentiel à transformer le système alimentaire
- **ENGAGER** et **AUTONOMISER** les communautés
- **ASSURER** la durabilité à long terme grâce à des possibilités de financement
- **RÉPLIQUER** les meilleures pratiques en matière de politiques alimentaires
- **COLLABORER** avec les autorités locales pour renforcer l'engagement politique

Le projet Food Trails implique 26 villes en cascade, ce qui accroît considérablement son impact en renforçant le réseau de villes engagées dans le développement de systèmes alimentaires urbains durables.



# 2. ÉVALUER LE SYSTÈME ALIMENTAIRE DE VOTRE VILLE



## Outil QuickScan Lens for Replication (QSLR)

L'outil QuickScan Lens for Replication (QSLR) fournit des conseils aux fonctionnaires municipaux qui s'engagent à transformer le système alimentaire de leur ville. Les éléments suivants sont essentiels :

- organisation politique
- vision et un programme communs
- implication des parties prenantes
- utilisation efficace des ressources
- activités de transformation
- apprentissage continu

Chaque ville est différente. Les acteurs d'une ville peuvent décider que leur première tâche consiste à élaborer une vision et un programme communs. Dans une autre ville, ils peuvent se lancer directement dans l'exploration et la mise en œuvre de différentes activités.

## Comment utiliser l'outil QSLR pour évaluer le système alimentaire de ma ville ?

Bien que nous vous ayons recommandé de commencer par votre organisation politique, vous pouvez parcourir l'outil QSLR du début à la fin ou de la fin pour mieux comprendre le processus de transformation de votre système alimentaire. L'outil QSLR peut également servir de guide lors de la conception d'interventions ou lorsque vous rencontrez des difficultés à comprendre le système alimentaire de votre ville au cours de vos activités. Pour plus d'informations sur l'outil QSLR, voir le résultat 6.2 dans la rubrique Ressources.



# ÉLÉMENTS CONSTITUTIFS

## ORGANISATION POLITIQUE

La création d'un système alimentaire urbain plus durable nécessite la participation active de divers décideurs politiques. Cela signifie qu'il faut améliorer la compréhension du cadre politique de votre ville : quels sont les services, les acteurs et les initiatives qui s'occupent des questions liées à l'alimentation et comment ils peuvent collaborer pour améliorer le système dans son ensemble.

## VISION ET AGENDA

Une vision claire et partagée décrivant le futur scénario alimentaire de votre ville sert de base à la création de stratégies efficaces et à l'orientation des actions visant à promouvoir l'innovation dans le système alimentaire.

## PARTIES PRENANTES

De nombreuses parties prenantes ayant des intérêts et des besoins différents sont impliquées dans le système alimentaire urbain. Le défi consiste à intégrer tous les points de vue afin de garantir la participation active de chacun et, bien sûr, d'innover le système.

## RESSOURCES

Le soutien financier à court et à long terme, les personnes qualifiées et enthousiastes et le temps à consacrer au projet, ainsi que le territoire et les ressources en eau dont dispose la ville pour la production alimentaire sont autant d'éléments essentiels à prendre en considération Certaines ressources seront déjà disponibles, tandis que d'autres devront provenir d'ailleurs.

## ACTIVITÉS

Les activités nécessitent une planification, une vision, une mise en œuvre et un suivi minutieux. Cela permet de s'assurer que les initiatives sont alignées sur les objectifs fixés par la ville et qu'elles progressent vers un système alimentaire plus durable.

## APPRENTISSAGE

Les villes peuvent apprendre beaucoup d'autres villes, contextes et structures organisationnelles pour améliorer leur propre système. Les connaissances et les exemples extérieurs peuvent être des moteurs et des ressources fondamentales.

# 2.1 ORGANISATION POLITIQUE

La mise en place d'un système alimentaire durable nécessite un cadre politique solide et la participation active des différents décideurs politiques. L'alimentation étant une question fondamentalement transversale, les politiques affectant les systèmes alimentaires peuvent être traitées par de nombreux départements - par exemple, la santé publique, l'éducation, l'environnement et la gestion des déchets.

Il est utile de savoir quels services travaillent sur des sujets liés à l'alimentation et comment ils peuvent collaborer.

Une approche globale et multidisciplinaire est essentielle pour élaborer des politiques qui intègrent la santé, l'inclusion, et la durabilité.

**Voici quatre éléments clés permettant de consolider le cadre politique et organisationnel de votre ville ou de votre région**

1. **Cadre réglementaire :** Comprendre le cadre réglementaire à plusieurs niveaux dans votre système politique
2. **Gouvernance du système alimentaire :** Comprendre les responsabilités, les compétences et les acteurs impliqués dans le système alimentaire de votre ville
3. **Conseil de l'alimentation :** Créer un conseil de l'alimentation pour transformer votre système alimentaire urbain
4. **Politique alimentaire :** Mise en place d'une politique alimentaire urbaine efficace et globale

# 1 Comprendre le cadre réglementaire à plusieurs niveaux dans votre paysage politique

La cartographie des réglementations et la compréhension du cadre législatif en vigueur peuvent vous aider à trouver la réglementation appropriée pour soutenir votre travail de transformation du système alimentaire. Les normes créent l'environnement politique dans lequel la ville opère. Les règles nationales et internationales en matière d'alimentation peuvent constituer un point de départ pour intervenir dans le secteur alimentaire urbain. Les lois peuvent parfois être compliquées à suivre et à mettre en œuvre, surtout lorsqu'il s'agit de questions liées à des structures organisationnelles complexes, comme la gestion des déchets alimentaires.

La compétence en matière d'alimentation n'est pas toujours bien définie, car l'alimentation relève de plusieurs domaines de la législation. Cela peut créer une certaine confusion et des difficultés dans la planification des actions visant à améliorer le système alimentaire de votre ville. Si un cadre législatif solide n'est pas disponible au niveau national, il peut être utile d'adhérer à un accord international, tel que Pacte de politique alimentaire urbaine de Milan (MUFPP), afin de disposer de lignes directrices pour améliorer les opérations.

En outre, un obstacle juridique ou un vide législatif peut entraîner une résistance culturelle : même si la loi change, il faut prévoir un délai d'adaptation, car les personnes peuvent craindre d'enfreindre l'ancienne loi et peuvent mettre un certain temps à être informés et à avoir confiance dans les nouvelles lois.

Les villes participant au projet Food Trails ont été confrontées à un certain nombre d'obstacles législatifs : l'obtention de permis pour des terrains destinés à la production alimentaire urbaine ; des réglementations en matière d'approvisionnement qui privilégient les prix bas plutôt que les aliments biologiques et locaux ; des réglementations sur les dons alimentaires qui, dans certains cas, empêchent les dons pour des raisons de sécurité ; et des réglementations strictes en matière d'hygiène qui compliquent la distribution des denrées alimentaires. Il existe également des réglementations qui soutiennent les interventions. Les exigences nutritionnelles dictées par les réglementations peuvent servir de lignes directrices pour les interventions auprès des écoles. Ces dernières sont parfois fournies par le gouvernement, mais peuvent également être mises en place avec l'aide d'experts ou de nutritionnistes, afin de garantir une alimentation saine et savoureuse aux élèves.

Cartographiez le cadre réglementaire pour comprendre quelles politiques nationales ou régionales peuvent entraver ou soutenir l'innovation dans le système alimentaire.

## 2 Comprendre les responsabilités, les compétences et les acteurs impliqués dans le système alimentaire de votre ville

Chacun peut jouer un rôle important dans le système alimentaire, mais il peut être difficile de comprendre où se situent les responsabilités et les compétences, car le système alimentaire est complexe. Les municipalités sont rarement compétentes dans tous les domaines liés à l'alimentation, d'où la nécessité d'élargir le réseau décisionnel et d'obtenir la contribution d'autres niveaux de gouvernance. Une structure de gouvernance fragmentée peut entraîner des problèmes de coordination et générer de la confusion et des efforts supplémentaires dans l'organisation et la mise en œuvre des activités. Les différentes structures et responsabilités à différents niveaux (national, régional ou local) peuvent encore compliquer les choses.

De nombreuses entités gouvernementales travaillent en vase clos, ce qui empêche la coopération entre les services. Le défi consiste à amener les différents services à coordonner leurs activités liées à l'alimentation et à reconnaître la manière dont ils peuvent contribuer à la réalisation d'objectifs globaux communs. Il est judicieux de clarifier les rôles et les responsabilités des différents acteurs. Des consultants ou des chercheurs peuvent contribuer à la mise en place initiale de la gouvernance interne du système alimentaire.

L'absence de définition claire des rôles et des limites au niveau des hauts responsables politiques peut entraîner des pressions politiques sur l'équipe opérationnelle et des retards dans la mise en œuvre des activités. Il est recommandé de répertorier les initiatives et les acteurs avant de planifier toute intervention, afin d'éviter que les représentants n'organisent leurs activités en conflit avec d'autres.

Les représentants élus jouent un rôle important dans la mise en œuvre des initiatives relatives au système alimentaire. Les représentants politiques alliés contribuent à faciliter la mise en œuvre des activités et peuvent jouer le rôle d'interprètes des besoins des parties prenantes (par exemple, les citoyens ou les agriculteurs) et du cadre législatif. Toutefois, vous devez tenir compte du fait que les élections peuvent modifier les relations de gouvernance précédemment établies. Le soutien des membres de tous les partis politiques aux interventions prévues permet d'éviter que les plans ne soient perturbés si les élections entraînent des changements de gouvernance. Il est crucial de maintenir l'alignement avec les niveaux supérieurs de gouvernance, comme le niveau européen, mais cela exige un effort supplémentaire qui doit être pris en compte.

Organisez des réunions régulières pour améliorer la communication entre les différents services et organes administratifs afin de faciliter la mise en œuvre de nouvelles activités.

# 3 Créer un conseil de l'alimentation pour transformer votre système alimentaire urbain

Lorsqu'une ville s'engage dans une transition vers un système alimentaire durable, la création d'un conseil de l'alimentation peut être une étape cruciale pour favoriser le consensus et une prise de décision efficace. Un conseil de l'alimentation (ou « conseil de la politique alimentaire » ou « partenariat alimentaire ») peut modifier le fonctionnement du système alimentaire d'une ville. Étant donné que les questions alimentaires recoupent plusieurs domaines, leur résolution nécessite des efforts de la part de plusieurs départements et de diverses parties prenantes. Le conseil de l'alimentation constitue une plate-forme permettant de briser les cloisonnements entre les sujets et les personnes, et aide à développer une coordination et une collaboration efficaces. La structure du conseil peut varier, allant d'une structure souple et informelle à une structure plus rigide et formelle. Chaque ville peut choisir la forme qui convient le mieux à ses besoins, mais ce qui importe le plus, c'est d'établir un réseau de parties prenantes qui s'engagent à travailler ensemble à la réalisation d'objectifs communs pour le système alimentaire de leur ville.

Le conseil alimentaire organise des réunions, des tables rondes, des présentations, des ateliers et des groupes de discussion sur des thèmes spécifiques. Ces événements offrent une plateforme pour discuter des problèmes sous différents angles, exprimer les besoins et fournir des conseils pour trouver des solutions ensemble. Le conseil doit s'efforcer d'impliquer un large éventail de parties prenantes, notamment des entreprises, des agriculteurs, des responsables politiques, des représentants des citoyens et des ONG.

La participation de responsables politiques de premier plan au conseil alimentaire peut en renforcer son efficacité. L'engagement politique facilite la mise en place du conseil alimentaire, tandis qu'une structure de gouvernance clairement définie garantit la transparence et la responsabilité. Cela permet d'établir des liens entre les citoyens et les décideurs politiques et de s'assurer que les différents besoins des groupes sont entendus.

Le conseil joue un rôle essentiel dans l'élaboration de la vision stratégique de la ville en matière d'alimentation, ce qui permet de définir des objectifs et des priorités à court et à long terme. La participation active est favorisée par des débats qui dépassent les questions trop complexes (par exemple, l'élaboration de la politique alimentaire) et qui visent à traiter d'actions et d'initiatives concrètes, ce qui renforce le sentiment d'implication. En outre, la participation peut être renforcée en définissant les rôles des différentes parties prenantes au sein du conseil, que ce soit en élisant des représentants ou en formant des groupes stratégiques. Une fois que les parties prenantes s'engagent à faire partie du conseil alimentaire, elles contribuent à diffuser ses activités et à promouvoir ses valeurs.

Utilisez le conseil alimentaire pour discuter non seulement des questions ou des stratégies complexes, mais aussi des questions pratiques, par exemple par le biais de groupes de discussion. Cela permet de s'assurer de l'engagement de divers groupes de personnes intéressées.

# 4. Mise en place d'une politique alimentaire urbaine efficace et globale

La mise en place d'une politique alimentaire englobant tous les objectifs principaux de la ville en termes d'innovation alimentaire et systémique s'est révélée être une étape clé du projet Food Trails. Les politiques alimentaires peuvent englober divers aspects de l'alimentation, tels que l'agriculture, le gaspillage alimentaire, la sécurité alimentaire, les régimes alimentaires sains et durables et la production alimentaire. Lorsque les objectifs relatifs à tous les sujets liés à l'alimentation sont regroupés dans un document politique cohérent, il est plus facile de les faire accepter par les citoyens et les autres parties prenantes. La formulation d'une politique alimentaire démontre l'engagement des décideurs politiques et suscite des discussions et des actions concrètes au niveau politique. Compte tenu des cycles démocratiques, les élections peuvent influencer la prise de décision politique. Il se peut toutefois que des représentants politiques de tous bords soient favorables à ces thèmes et qu'ils s'y intéressent.

Il est essentiel d'impliquer les bonnes parties prenantes, ce qui nécessite des moyens d'engagement efficaces. L'une des approches consiste à créer une version préliminaire de la politique alimentaire qui décrit les principaux objectifs et valeurs, afin que les parties prenantes puissent l'approfondir et en débattre.

Équilibrer les besoins divers et parfois contradictoires des parties prenantes - telles que les agriculteurs, les décideurs politiques, les détaillants et les citoyens - représente un défi, mais il est essentiel de veiller à ce que toutes les voix soient entendues, même si certaines catégories de parties prenantes semblent initialement se désintéresser du débat sur la politique alimentaire.

Les politiques alimentaires peuvent être conçues de manière à être visuellement attrayantes et facilement compréhensibles, ce qui les rend plus accessibles aux différentes parties prenantes. Pour encourager la participation, il convient de mettre en place une politique alimentaire qui favorise l'engagement, en évitant les discussions trop complexes. Lors de la phase de rédaction, le recours à des experts spécialisés peut aider à élaborer le texte de la politique alimentaire. En outre, il est essentiel d'assurer l'alignement entre les politiques alimentaires municipales et la gouvernance à un niveau plus élevé, comme les politiques régionales ou nationales.

Si la politique alimentaire n’est pas une priorité dans l’administration de votre ville, créez un forum pour rassembler les intérêts et les objectifs des différentes parties prenantes afin de démontrer l'attention qu'un tel projet suscite et de stimuler l’engagement politique.

# 2.2 VISION ET AGENDA

Une vision claire capable de décrire le futur scénario alimentaire de votre ville peut vous aider à développer un système alimentaire durable et sain au niveau de la communauté. Cette vision sert de base à la création de plans et de stratégies efficaces capables d'orienter les actions visant à promouvoir la durabilité, l'accessibilité et l'élimination des déchets au sein du système alimentaire local.

Une vision commune de la situation souhaitée est essentielle pour maintenir les activités collectives des parties prenantes sur la bonne voie.

**Voici les éléments cruciaux pour cette étape :**

1. **Une vision et une communication communes :**
Établir une vision commune entre les parties prenantes pour l'intervention sur le système alimentaire

2. **Planification stratégique :**
Mise en place d'une planification efficace qui intègre la vision des objectifs à court et à long terme

3. **Promotion d'habitudes alimentaires saines :**
Développer une stratégie urbaine pour promouvoir une alimentation durable, saine et sûre

# 1 Établir une vision commune entre les parties prenantes pour l'intervention sur le système alimentaire

Il est essentiel d'établir une vision unifiée entre les diverses parties prenantes du système alimentaire urbain afin d'obtenir des résultats significatifs, en particulier dans les villes qui n'ont pas encore de politique alimentaire. Les différentes parties prenantes (détaillants, ONG, agriculteurs, municipalités, etc.) peuvent avoir des objectifs et des intérêts très différents. Il est donc essentiel d'établir une vision qui reflète les besoins de tous.

Dans un premier temps, il est préférable de privilégier une large représentation et un consensus sur des questions claires et partagées, même si elles sont moins ambitieuses. L'absence d'une vision commune du système alimentaire urbain peut rendre difficile la résolution des problèmes, en particulier dans les contextes administratifs à grande échelle. Le fait de consacrer du temps et de l'énergie à impliquer les personnes et à susciter leur engagement dès les premières étapes favorise une compréhension globale des besoins et des défis du système alimentaire de la ville. Il est essentiel d'impliquer les décideurs dans les initiatives et d'aligner les objectifs sur eux.

Les activités doivent être liées à l'implication des parties prenantes afin de garantir leur participation et leur implication dans le processus de transition alimentaire. La planification d'activités présentant des avantages pour plusieurs parties peut renforcer l'engagement et se traduire par des avantages durables pour tous (collaborations du type gagnant-gagnant). Enfin, il est essentiel d'adopter une approche holistique englobant non seulement l'alimentation, qui est un sujet très vaste, mais aussi des domaines tels que la neutralité climatique, la sécurité alimentaire et les inégalités sociales. Le projet Food Trails s'est appuyé sur la convention cadre CLIC, qui comporte quatre éléments conduisant à un changement systémique : en **établissant des liens entre** les différentes catégories, en **reliant les** efforts des municipalités et en encourageant **l'innovation.** Les villes bénéficient de **retombées positives** sur de multiples défis urbains, tels que la santé publique, l'environnement, etc..

Pour plus d'informations sur la convention cadre CLIC, voir la rubrique Ressources: Rapport sur les actions relatives au système alimentaire (livrable 1.2)

Faites des efforts supplémentaires pour impliquer les parties prenantes qui peuvent sembler désintéressées au départ, afin de s'assurer que votre vision reflète des points de vue et des besoins divers.

## 2. Mise en place d'une planification efficace qui intègre la vision des objectifs à court et à long terme

Un programme concret de transformation des systèmes alimentaires urbains, lorsque les ressources sont limitées, nécessite une planification minutieuse pour atteindre les objectifs fixés. Il n'est pas toujours facile ou possible de répondre aux nombreux besoins différents. Il est donc important d'apprendre à établir des priorités et à trouver un bon équilibre entre les objectifs à court et à long terme. Lorsqu'une initiative semble complexe à mettre en œuvre, il peut être utile de commencer par un projet pilote. Si les résultats du projet pilote sont prometteurs, il sera plus facile d'attirer d'autres personnes et d'élargir l'initiative.

Vous pouvez envisager d'obtenir le soutien de consultants ou de chercheurs pour vous aider à comprendre le cadre politique initial dans lequel la ville opère, et la manière de planifier et de mettre en œuvre des interventions appropriées. Il est important de disposer d'une cartographie claire des parties prenantes, des politiques existantes et des initiatives connexes dans la région qui peuvent servir de passerelle vers la création d'un système alimentaire nouveau et plus inclusif.

La collaboration avec des chercheurs et des universités dans le cadre du projet Food Trails a permis d'obtenir des résultats positifs en établissant une approche scientifique pour définir la vision. Des outils tels que la Théorie du changement peuvent aider à définir et à visualiser une vue d'ensemble des changements souhaités.

Une stratégie solide est un facteur important pour attirer de nouveaux financements et permettre l'expansion des initiatives. Votre stratégie doit démontrer l'efficacité de l'allocation des ressources et de l'organisation des initiatives proposées. En outre, une bonne stratégie et une vue d'ensemble des besoins internes et de ce que l'on attend de la communauté permettent d'utiliser efficacement les ressources humaines et financières.

Utilisez une approche progressive pour obtenir des changements graduels : les résultats ne viendront pas d'un seul coup.

## 3 Développer une stratégie urbaine pour promouvoir une alimentation durable, saine et sûre

Pour transformer véritablement le système alimentaire et instaurer un changement durable, il est impératif de modifier les comportements de consommation. Il s'agit d'un processus complexe qui prend du temps et ne donne des résultats qu'à long terme. Il peut donc s'avérer difficile de vérifier si votre approche est fructueuse. Pour que le changement se produise, il est nécessaire d'investir dans l'éducation, à la fois dans les écoles et auprès de la communauté. Pour ce type d'intervention, l'engagement des citoyens dans des activités et des initiatives est crucial, afin qu'ils se sentent partie prenante du changement et qu'ils soient prêts à agir personnellement lorsque cela est possible. L'investissement dans des mécanismes de changement de comportement est un bon moyen de diffuser les bonnes pratiques dans le temps. C'est pourquoi, dans le cadre de Food Trails, une grande attention a été accordée aux étudiants et aux enfants, en tenant compte du fait qu'à mesure qu'ils grandissent, ils peuvent développer des comportements alimentaires sains.

Il est également important de comprendre et d'éliminer les obstacles qui limitent les choix alimentaires positifs des individus, tels que les faibles revenus, le manque de compétences ou le manque d'espace et d'équipement pour cuisiner. Compte tenu de la nécessité d'adopter une approche holistique pour obtenir un changement profond, il est souhaitable d'inclure d'autres objectifs visant à améliorer les habitudes alimentaires et une relation saine avec la nourriture. L'accent peut être mis sur la production d'aliments biologiques, l'achat et l'utilisation d'aliments biologiques auprès des organisations municipales, la réduction du gaspillage et l'intégration d'interventions liées à l'alimentation dans les politiques d'action sociale. Les différents objectifs de transformation du système alimentaire peuvent s'aligner en améliorant les systèmes de redistribution alimentaire, en réduisant le gaspillage et en fournissant de la nourriture à ceux qui en ont besoin. Certaines villes participant au projet Food Trails veillent à ce que ces programmes privilégient les fruits et légumes frais, qui sont souvent inaccessibles aux personnes à faibles revenus. Une alimentation saine et durable doit être accessible à tous et ne laisser personne de côté.

Travailler avec des enfants et des étudiants est est l'un des meilleurs moyens d'établir de bonnes habitudes à long terme, avec l'avantage supplémentaire qu'ils diffuseront probablement les bonnes pratiques au sein de leur famille.

# 2.3 PARTIES PRENANTES

Le développement du système alimentaire urbain implique de nombreuses parties prenantes ayant des intérêts différents. Il est essentiel de leur donner le sentiment de faire partie du changement en veillant à ce qu'ils soient entendus et accueillis. Les positions et l'engagement des parties prenantes du réseau du système alimentaire de la ville ont un impact significatif sur le succès des initiatives proposées.

C'est pourquoi il est important de cartographier les parties prenantes actives, leurs rôles et leurs intérêts, afin qu'il soit plus facile de coopérer pour atteindre des objectifs communs. Les parties prenantes qui ont joué un rôle clé dans le cadre du projet Food Trails sont : les fonctionnaires municipaux, les représentants politiques, les entrepreneurs (agriculteurs, transporteurs, industrie agroalimentaire, supermarchés, restaurants), les ONG et les citoyens.

**Les éléments suivants sont essentiels :**

1. **Engager les parties prenantes :** Favoriser la collaboration et l'implication de diverses parties prenantes dans les systèmes alimentaires urbains pour un changement efficace

2. **Communication efficace :** Promouvoir une mise en réseau fondée sur la confiance grâce à une communication transparente

3. **Rôle de la municipalité :** Définir comment la municipalité doit contribuer à la transition du système alimentaire

# 1 Favoriser la collaboration et l'implication de diverses parties prenantes dans les systèmes alimentaires urbains pour un changement efficace

La collaboration avec les différentes parties prenantes est essentielle pour atteindre les objectifs du système alimentaire de la municipalité. La composition du groupe de parties prenantes peut varier en fonction des activités, mais il est essentiel de favoriser une représentation transparente et une collaboration mutuelle. Pour développer un sentiment d'appartenance et promouvoir une responsabilité qui va au-delà de la participation aux réunions, il est nécessaire de soutenir et d'encourager une participation active. Les idées et les expériences des parties prenantes peuvent inspirer de nouvelles initiatives et leur permettre de contribuer au processus de transition.

L'implication des parties prenantes dans des tâches correspondant à leurs intérêts ou à leurs activités régulières est un moyen efficace de soutenir les initiatives et les interventions planifiées. Il s'agit par exemple d'établir des collaborations avec des ONG pour accroître la visibilité ou de travailler avec le secteur du tourisme pour l'organisation d'événements. La collaboration avec les instituts de recherche et les universités peut aider à visualiser les résultats et à collecter des données, en amplifiant ainsi l'impact et la progression des actions. La collaboration avec les ONG locales offre des perspectives « bottom-up », garantissant des interventions pratiques et efficaces.

En outre, il est essentiel d'associer les agriculteurs et les autres acteurs concernés aux décisions en matière de politique alimentaire, compte tenu de leur rôle clé dans la production alimentaire et de l'importance de l'agriculture dans de nombreuses régions. L'établissement de liens solides avec eux et l'apport d'un soutien renforcent les systèmes alimentaires urbains. Ceci est particulièrement important dans des domaines tels que la gestion des déchets alimentaires et l'approvisionnement en denrées alimentaires, où la collaboration entre les différents acteurs de la chaîne est essentielle pour une mise en œuvre réussie.

La création d'un conseil alimentaire, où les différentes parties prenantes se réunissent pour nouer des relations et orienter leurs actions, peut constituer une étape importante dans la promotion de l'engagement et de la collaboration. La formation de groupes de travail sur des sujets spécifiques peut accroître l'implication des parties prenantes dans la participation au conseil alimentaire. Des réseaux informels d'acteurs concernés peuvent également aider à atteindre vos objectifs, s'il est difficile de mettre en place un conseil de l'alimentation dans votre ville. Une définition claire des objectifs et de la participation prévue dès le départ est essentielle pour gérer les attentes, surtout si l'on tient compte de la disponibilité et du temps souvent limités des parties prenantes.

Suscitez l'adhésion des parties prenantes afin qu'elles puissent être les ambassadeurs des valeurs et de la vision communes dans leur propre activité.

## 2. Promouvoir une mise en réseau fondée sur la confiance grâce à une communication transparente

La mise en place d'un canal de communication transparent est un facteur décisif, en particulier lors de la rédaction des politiques alimentaires. Un dialogue ouvert favorise les liens et la cohésion entre les parties prenantes, ce qui renforce la prise de conscience et la volonté de participer. Cela permet de relier différentes expériences personnelles et professionnelles et d'élargir le réseau d'action collective. L'établissement de relations de confiance et de respect avec les principales parties prenantes accélère les initiatives. De même, une stratégie de communication bien définie avec les décideurs politiques est importante pour aligner les initiatives sur le cadre réglementaire. L'engagement des citoyens et la sensibilisation aux choix alimentaires sains sont possibles grâce à des efforts de communication efficaces tels que des ateliers, des groupes de discussion, des émissions culinaires et des événements. Des réunions régulières permettent de maintenir le cap sur les priorités du groupe et de suivre les progrès accomplis dans la mise en place du système alimentaire.

La communication entre les différents groupes de parties prenantes, tels que les entreprises, les agriculteurs, les ONG et les citoyens, peut s'avérer complexe lorsque les besoins sont contradictoires : les parties prenantes ont parfois l'impression de ne pas être entendues. Certains groupes peuvent ne pas être à l'aise pour communiquer avec les représentants officiels et peuvent avoir besoin d'être encouragés à participer.

Pour résoudre ce problème, il est essentiel de créer un environnement ouvert et sûr, où chacun peut exprimer ses préoccupations et trouver un terrain d'entente. Optimiser les débats et comprendre les besoins des autres favorise l'acceptation, la tolérance et le renforcement des liens. Par exemple, une communication opportune peut répondre aux préoccupations des parents lors de la modification des menus des établissements scolaires, en atténuant les inquiétudes face à certains choix tels que l'augmentation des repas de type végétarien.

Certaines parties prenantes peuvent être plus difficiles à atteindre au départ. Par exemple, les agriculteurs sont souvent très occupés à certaines périodes de l'année : il peut donc être utile de définir à l'avance la date et l'heure des réunions en tenant compte de leurs besoins. En outre, des ateliers sur mesure répondant à leurs intérêts spécifiques, tels que les nouvelles techniques de production ou l'aide à la demande de subventions, peuvent encourager leur participation sur la base d'informations pertinentes et concrètes. La création de lignes directrices ou de bulletins d'information pour diffuser les stratégies alimentaires améliore la communication. Par essence, une communication efficace et la confiance sont la pierre angulaire d'une collaboration cohésive dans le système alimentaire.

Une communication efficace et opportune des attentes et des objectifs, ainsi qu'une définition claire des responsabilités, favorisent la participation des parties prenantes.

# 3. Définir comment la municipalité peut contribuer à la transition du système alimentaire

Les municipalités ont un rôle clé à jouer dans la promotion de systèmes alimentaires urbains sains, durables et inclusifs. Le rôle des municipalités dans l'amélioration de leur système alimentaire dépasse le soutien financier des actions : il peut s'agir d'organiser des ateliers, des programmes de formation et de gérer les questions juridiques liées aux initiatives. Lorsque les services municipaux collaborent efficacement, ils peuvent élaborer des politiques alimentaires solides qui couvrent plusieurs domaines. La combinaison de divers éléments thématiques et domaines d'intervention permet aux municipalités de mettre en œuvre une approche holistique de l'amélioration du système alimentaire. En intervenant dans des domaines tels que le climat, la nutrition et l'agriculture, les municipalités peuvent avoir un impact positif sur le système alimentaire urbain et promouvoir la transition. En outre, les employés municipaux possèdent souvent des compétences et des expériences spécialisées qui peuvent être utilisées pour mener à bien des initiatives et éviter de dépendre d'agences externes.

Cependant, l'alimentation n'est pas toujours prioritaire dans les programmes municipaux, souvent pour des raisons politiques. Les changements de représentants élus peuvent influencer de manière significative l'importance accordée aux initiatives liées à l'alimentation.

En outre, les élections peuvent modifier la dynamique de collaboration et de soutien, certains élus favorisant certaines initiatives plutôt que d'autres. Une politique alimentaire saine peut contribuer à maintenir l'engagement politique, qui peut également être soutenu par le développement d'une culture de base au sein des différents services et par la promotion de liens internes avec d'autres politiques municipales telles que la santé, la gestion des déchets, la protection de l'environnement, etc.

En outre, il est essentiel de reconnaître que les municipalités peuvent se heurter à la résistance de certains segments de la population, ce qui risque d'entraver l'avancement et la diffusion de certaines initiatives. Même si les municipalités ne disposent pas toujours d'un pouvoir de décision en matière d'alimentation, elles doivent s'appuyer sur leur rôle de catalyseur pour favoriser la création d'un réseau de parties prenantes au sein du secteur alimentaire, en facilitant les connexions et en cartographiant les initiatives entreprises par les différents acteurs.

L'élaboration d'une politique alimentaire globale et d'un conseil de l'alimentation garantit la bonne mise en œuvre des activités, même en cas de changements politiques dus à de nouvelles élections.

# 2.4 RESSOURCES

L'amélioration du système alimentaire de votre ville nécessite toute une série de ressources. Tous les éléments ne disposent pas des mêmes ressources de départ, mais une planification et une vision attentives peuvent favoriser une transformation efficace du système, même dans un contexte de ressources limitées.

Un soutien financier à court et à long terme, des personnes qualifiées et et enthousiastes, des connaissances, des terrains disponibles et du temps consacré à la planification et à la mise en œuvre sont essentiels.

Seul un équilibre entre ces ressources peut contribuer efficacement au développement du système alimentaire envisagé.

**Les éléments suivants sont essentiels à prendre en compte lors de l'évaluation des ressources à votre disposition :**

1. **Garantir des fonds à long terme :** Garantir des fonds à moyen et long terme pour permettre une transition alimentaire efficace

2. **Ressources humaines et temps alloué :** Définir le rôle clé des ressources humaines dans la mise en œuvre des initiatives visant à améliorer le système alimentaire

3. **Connaissances et expertise en matière d'alimentation :** Combler les lacunes en matière de compétences et de connaissances dans le domaine de l'innovation des systèmes alimentaires grâce à la collaboration avec des experts

# 1 Obtenir des fonds à moyen et long terme afin de permettre la transition alimentaire

Les villes sont souvent confrontées à des difficultés financières lorsqu'elles planifient des activités visant à améliorer leurs systèmes alimentaires. Il peut être difficile d'obtenir des budgets, car la disponibilité des fonds dépend souvent des priorités politiques, et l'alimentation n'en fait pas forcément partie. C'est pourquoi il est essentiel de déployer des efforts proactifs pour sensibiliser à l'importance des initiatives relatives au système alimentaire. Dans une ville dotée d'une politique alimentaire globale, il est plus facile de demander et d'obtenir des fonds, car les objectifs sont clairement définis et le budget correspond à ces objectifs. En outre, le système de gestion des fonds dans un pays influence également de manière significative la disponibilité des ressources et la flexibilité de leur utilisation. Les fonds à long terme peuvent également soutenir la création de nouveaux postes de travail permanents qui assurent la stabilité et la continuité des actions alimentaires mises en œuvre.

Une planification efficace devient impérative lorsque les fonds sont limités.

Cela nécessite une sélection minutieuse des priorités. Surtout lorsque les ressources sont limitées, une gestion efficace est essentielle pour garantir un retour sur investissement favorable et un soutien continu de la part des parties prenantes et du monde politique. Les fonds internationaux, tels que ceux fournis par l'Union européenne, offrent des opportunités pour des initiatives structurées et résilientes, mais sont souvent limités dans le temps. Des mécanismes de financement stables, tels que les fonds structurels de la municipalité, sont essentiels pour ancrer les initiatives et favoriser le changement à long terme.

La collaboration avec diverses parties prenantes peut faciliter l'accès à de nouvelles sources de financement. Toutefois, il convient d'être prudent lorsque l'on s'engage avec le secteur privé afin d'éviter d'éventuelles pratiques d'éco-blanchiment. La diversification des sources de financement (publiques, privées et crowdfunding) peut améliorer la viabilité à long terme des projets. Enfin, l'utilisation de la politique alimentaire comme cadre pour relier différents projets et partager les ressources peut aider les villes à relever les défis financiers et à faire progresser efficacement leurs programmes.

Reliez les activités aux impacts à long terme et développez des méthodes de suivi pour les présenter aux investisseurs et obtenir des financements.

## 2. Définir le rôle clé des ressources humaines dans la mise en œuvre des initiatives visant à améliorer le système alimentaire

Les ressources humaines sont essentielles pour organiser les activités, impliquer les parties prenantes et faire avancer les initiatives. Le recrutement de personnes compétentes et passionnées est essentiel pour catalyser la transition vers un système alimentaire durable. La charge de travail et la disponibilité des personnes travaillant dans le domaine de l'alimentation au niveau municipal constituent souvent un défi. Dans de nombreux cas, l'équipe chargée de ces questions est restreinte. Par ailleurs, très peu de municipalités disposent d'un service entièrement dédié à l'alimentation. Cela conduit à la dispersion du personnel dans différentes divisions telles que l'environnement, l'agriculture et la santé. Dans une certaine mesure, cette situation peut être considérée comme positive, car les initiatives liées à l'alimentation requièrent une perspective holistique et cette approche horizontale rassemble des connaissances, des visions et des points de vue différents qui peuvent s'avérer bénéfiques. Mais il convient de souligner que cette fragmentation pose d'autres obstacles à surmonter, tels que le manque de communication, le temps supplémentaire, les difficultés de coordination et l'absence d'une approche systémique.

La création d'une « équipe alimentaire » au sein de la municipalité, composée de membres enthousiastes et compétents, peut grandement améliorer l'efficacité du traitement de problèmes spécifiques. Dans les cas où la capacité en personnel est limitée, il devient nécessaire de délimiter les domaines d'intervention dans le contexte plus large du système alimentaire, sur la base des aptitudes et des compétences disponibles au sein de l'équipe. La priorisation devient cruciale en cas de personnel restreint. Il est également possible de travailler en réseau avec des groupes existants, afin de favoriser les synergies et d'améliorer le partage des ressources. La collaboration avec des organisations externes, des universités et des communautés peut alléger la masse de travail en partageant la charge de travail et en augmentant ainsi la capacité de l'équipe à atteindre ses objectifs. Les incertitudes liées aux contrats de travail, y compris les contrats à court terme, peuvent entraver la planification et la stabilité à long terme.

Identifiez et intégrez des initiatives existantes. Cela vous permettra de gagner du temps en évitant de doubler vos efforts et vous donnera l'occasion d'établir des liens et de tirer des enseignements d'autres expériences.

## 3 Combler les lacunes en matière de compétences et de connaissances dans le domaine de l'innovation des systèmes alimentaires grâce à la collaboration avec des experts

Les membres du personnel compétents et bien informés qui travaillent sur les transitions alimentaires en milieu urbain peuvent apporter des avantages considérables aux plans et aux processus. Le renforcement des compétences au sein de l'équipe par le biais d'ateliers, de formations et d'apprentissage par des pairs offre de nombreux avantages. Toutefois, certaines villes éprouvent des difficultés à recruter le personnel adéquat, en particulier dans le domaine spécialisé des environnements alimentaires, qui requiert une combinaison unique de connaissances et d'expertise.

Pour y remédier, il est essentiel d'évaluer la composition de l'équipe et d'identifier les domaines dans lesquels l'expertise peut faire défaut. Cela permet de comprendre quelles actions peuvent être priorisées et réalisées au sein de la municipalité et celles qu'il est préférable d'externaliser. Lorsque l'expertise est limitée, il convient de faire appel à des experts externes spécialisés dans des domaines tels que les contrats, la réglementation, la communication, la nutrition, l'approvisionnement, la gouvernance, etc.

À cela s'ajoute la possibilité de collaborer avec des instituts de recherche et des universités qui peuvent soutenir l'équipe municipale grâce à leurs connaissances scientifiques. Cela peut s'avérer crucial dans les premières étapes de la planification et de la mesure des impacts en collectant et en analysant les données des activités.

En outre, l'investissement dans la formation est essentiel pour cultiver de nouveaux employés qualifiés et permanents. Cela favorise non seulement le partage des connaissances, mais assure également la stabilité de l'équipe, en réduisant sa dépendance à l'égard de spécialistes. Le transfert horizontal de connaissances et l'amélioration des compétences au sein de l'équipe se révèlent être des ressources inestimables pour un progrès durable.

Établissez des relations de collaboration avec des professionnels pour pallier l'absence d'expertise dans la municipalité, en économisant ainsi du temps et de l'énergie.

# 2.5 ACTIVITÉS

Les systèmes alimentaires communautaires reposent sur les activités entreprises, qui nécessitent une planification, une vision, une mise en œuvre et un suivi minutieux.

Compte tenu que le système alimentaire comprend plusieurs domaines, les interventions et actions potentielles peuvent varier considérablement.

Il est fondamental de toujours aborder le système alimentaire de manière holistique dans le cadre de vos actions.

**Les éléments suivants sont essentiels à la transition vers un système alimentaire plus durable :**

1. **Initiatives en matière d'éducation :** Améliorer la sensibilisation des citoyens à l'alimentation par des activités éducatives
2. **Réduction du gaspillage alimentaire :** Mise en œuvre de mesures pour une gestion efficace des déchets alimentaires au niveau municipal
3. **Production alimentaire locale :** Favoriser un système de production alimentaire plus durable et local
4. **Dons et redistribution de denrées alimentaires :** Améliorer le système de dons alimentaires pour promouvoir l'inclusion

# 1 Améliorer la sensibilisation à l'alimentation des citoyens par le biais d'activités éducatives

De nombreuses villes reconnaissent le rôle important de l'éducation et de la sensibilisation à l'alimentation pour obtenir des résultats dans leurs systèmes alimentaires urbains. La mise en place d'activités éducatives dans les écoles est un moyen efficace de mettre en évidence le lien fondamental entre l'alimentation, le climat, l'environnement et la santé auprès des jeunes et de faciliter la transmission d'une génération à l'autre. Pour promouvoir les bonnes pratiques au-delà des murs de l'école, les villes peuvent impliquer les élèves dans le but de modifier le comportement alimentaire des familles. L'objectif final est de sensibiliser non seulement les enfants, mais aussi l'ensemble de la communauté. En mettant en œuvre des activités dans les écoles et en particulier dans les cantines scolaires, les villes veillent à ce que les enfants reçoivent des aliments sains et nutritifs, garantissant ainsi que tous les élèves reçoivent au moins un repas complet et équilibré par jour.

Les écoles sont particulièrement propices à l'introduction de nouvelles habitudes alimentaires, telles que l'augmentation des options végétariennes, bien qu'elles puissent se heurter à la résistance des parents et de l'industrie de la viande. Une communication efficace, y compris les conseils d'experts tels que les nutritionnistes, est essentielle pour surmonter ces difficultés.

De nombreuses villes participant au projet Food Trails ont mis en œuvre des interventions dans les cantines scolaires en révisant les menus afin de promouvoir la consommation de légumes et de réduire le gaspillage alimentaire. D'autres initiatives incluent la participation des enfants à des activités culinaires dans les cantines scolaires (Copenhague), la création de jardins scolaires (Bergame), la fourniture de petits déjeuners dans les écoles primaires (Tirana) et la mise en place de cours de cuisine et de livres de recettes (Groningue). Ces exemples soulignent l'engagement des villes à promouvoir des habitudes alimentaires plus saines et à favoriser la durabilité au sein de leurs communautés, en commençant par la jeune génération.

Impliquez les parents et l'ensemble de la communauté dans les activités éducatives, et pas seulement les étudiants, afin d'obtenir un impact plus large et durable.

# 2 Mise en œuvre de mesures pour une gestion efficace des déchets alimentaires au niveau municipal

La gestion des déchets alimentaires s'est imposée comme un pilier essentiel dans de nombreuses villes Food Trails, car elle est indispensable pour atténuer l'impact environnemental de ces déchets dans les zones urbaines. Les efforts se concentrent souvent sur l'amélioration de la redistribution des denrées alimentaires, mais la prévention de la production de déchets est tout aussi importante. Tous les dons de nourriture ne peuvent pas être redistribués, en particulier les produits endommagés ou avariés. C'est pourquoi les villes doivent explorer des solutions alternatives, telles que l'utilisation des déchets pour la production d'énergie par le biais de bio-digesteurs ou du compostage. La collaboration avec le secteur privé, y compris les entreprises, les supermarchés et les restaurants, est essentielle pour une collecte et une réduction efficaces des déchets : la municipalité peut aider à développer des stratégies améliorées de gestion des déchets.

La gestion des déchets alimentaires nécessite une connaissance détaillée de l'ampleur du problème. Vous pouvez collaborer avec des organisations spécialisées ou mener des campagnes de pesage périodiques pour évaluer la production de déchets de la ville.

Ceci est particulièrement important au début d'une initiative. En outre, l'absence de priorité de la part des administrations municipales et l'inadéquation des réglementations peuvent entraver l'efficacité des efforts de gestion des déchets. L'organisation d'ateliers peut améliorer la collecte des déchets ménagers, tandis que la création d'une plateforme globale mettant en relation les producteurs de denrées alimentaires et les personnes dans le besoin facilite les efforts de redistribution. En outre, la création de pôles de déchets alimentaires servant de centres de collecte, de points de distribution et de biodigesteurs améliore la gestion des déchets dans la ville.

Parmi les initiatives positives en matière de réduction, de prévention et de gestion des déchets menées dans le cadre du projet Food Trails, citons la révision des menus et les techniques d'encouragement dans les cantines scolaires, la mise en place de centres de collecte et de redistribution des surplus alimentaires (Milan), la réduction des portions dans les écoles (Copenhague), la sensibilisation du secteur de la restauration au cadre juridique et la simplification des procédures relatives aux dons de surplus alimentaires (Varsovie), et la création de compost soutenu par la communauté à partir des déchets alimentaires ménagers (Birmingham).

Définissez les rôles de tous les acteurs impliqués dans la gestion des déchets municipaux.

# 3. Favoriser une production et une distribution alimentaire plus durables et locales

Les chaînes alimentaires locales peuvent jouer un rôle clé dans l'élaboration du système alimentaire urbain d'une ville. Donner la priorité aux produits locaux permet non seulement de réduire les émissions liées à la production alimentaire et à la logistique, mais aussi de stimuler l'économie locale en renforçant les liens entre les différents acteurs de la chaîne d'approvisionnement. La disponibilité limitée de terrains constitue un défi. Les villes peuvent explorer des techniques agricoles innovantes, telles que l'aquaponie, la culture hydroponique et l'agriculture verticale, ainsi que les jardins collectifs, les petites exploitations et l'agriculture urbaine. Faire participer les producteurs aux débats sur la politique alimentaire locale afin d'encourager l'innovation et de mieux faire connaître les possibilités qui en découlent.

La municipalité doit comprendre la réalité et les besoins de ce secteur, puis agir en tant que facilitateur pour améliorer les connaissances des producteurs en matière d'innovation. Par exemple, en plus des subventions, il est possible d'organiser des ateliers sur l'agriculture biologique et les techniques de culture innovantes.

La municipalité peut également soutenir la création de réseaux de distribution pour faciliter la logistique des produits locaux et fournir une assistance juridique et financière pour inciter les agriculteurs à participer à de nouveaux projets ou programmes d'innovation, afin de garantir un système alimentaire local prospère.

Outre la promotion de la production locale, les villes peuvent aussi donner la priorité à l'agriculture urbaine et périurbaine durable. Dans le cadre du projet Food Trails, plusieurs villes ont créé des jardins urbains pour les citoyens et les étudiants, comme par exemple à Bergame et à Funchal, ou soutenu activement des initiatives communautaires de production alimentaire durable, comme à Groningue. Il est important de soutenir les producteurs qui mettent en œuvre des méthodes agro-écologiques innovantes et qui s'appuient sur des pratiques durables en matière de marchés publics pour soutenir l'agriculture urbaine et les chaînes d'approvisionnement locales, comme c'est le cas à Bordeaux Métropole et à Milan. Enfin, le développement et le soutien des systèmes de production et de distribution locaux peuvent renforcer les relations de coopération urbaine entre les consommateurs et les producteurs, comme c'est le cas à Grenoble-Alpes Métropole.

Veillez à impliquer les agriculteurs à chaque étape du processus de transition.

# 4. Améliorer le système de dons alimentaires pour promouvoir l'inclusion

La révision du système de redistribution des dons alimentaires a constitué une activité importante pour les villes impliquées dans le projet Food Trails, car elle combine les objectifs de réduction du gaspillage alimentaire et de soutien aux personnes vulnérables. Cette initiative doit être considérée dans le contexte de l'accès à une alimentation saine et nutritive pour tous, sans laisser personne de côté. L'engagement politique et les réglementations favorables influencent considérablement l'efficacité de ces initiatives. La mise en place d'un réseau solide de dons impliquant les restaurants, les supermarchés, les cantines et les entreprises est essentielle pour améliorer la collaboration et obtenir des dons alimentaires dans de meilleures conditions acceptables pour la redistribution. Les campagnes de communication peuvent sensibiliser et encourager davantage d'entreprises et d'individus à participer à l'inclusion alimentaire, en favorisant un changement culturel vers un système alimentaire plus durable pour tous.

Compte tenu de la forte dépendance du système de redistribution à l'égard des bénévoles, la formation continue est essentielle pour assurer la stabilité du système et veiller à ce que les personnes puissent remplir leur rôle de manière efficace.

Bien que la municipalité joue un rôle dans la conception des stratégies de distribution, la mise en œuvre relève généralement de la responsabilité des organisations du troisième secteur et des ONG. La coopération avec ces organisations est essentielle pour créer un système solide et autonome qui implique également la gestion des banques alimentaires de la ville. En outre, la mise en place d'un réseau d'organisations capables de collecter et de redistribuer efficacement les denrées alimentaires est cruciale, notamment en raison de la variabilité des approvisionnements et de l'importance du calendrier dans la distribution des denrées alimentaires.

Plusieurs villes ont mis l'accent sur les systèmes de redistribution des denrées alimentaires dans le cadre du projet Food Trails : Varsovie a vu affluer des réfugiés ukrainiens en raison de la guerre et a dû mettre en place un système efficace, pragmatique et reproductible ; Tirana s'est efforcée de rendre les aliments sains plus accessibles, en particulier pour les personnes les plus vulnérables, et la ville de Funchal a collaboré étroitement avec les quartiers les plus défavorisés en distribuant des sacs contenant des restes de nourriture ainsi que des conseils et des instructions pour préparer des repas nutritifs avec peu d'ingrédients.

Établissez des lignes directrices claires pour les dons de nourriture afin de garantir qu'ils sont sûrs, nutritifs et adaptés à la redistribution et assurez-vous qu'elles sont bien comprises par les entreprises du secteur alimentaire.

# 2.6 APPRENTISSAGE

Le cheminement d'une ville vers un système alimentaire urbain amélioré passe par l'engagement dans des activités d'apprentissage dynamiques. Pour que les innovations fonctionnent à plus grande échelle, il est important de partager les connaissances et les pratiques et de les appliquer dans différents contextes, en encourageant l'apprentissage par les pairs et la collaboration.

**Les éléments suivants sont essentiels pour garantir l'efficacité de l'apprentissage par les pairs et le transfert de connaissances :**

1. **Partage des connaissances :** Faciliter l'échange de connaissances et d'informations pour stimuler la reproduction des expériences positives

2. **S'inspirer :** Apprendre des expériences d'autres villes pour développer et étendre des initiatives similaires

# 1 Faciliter l'échange de des connaissances et des informations pour stimuler la reproduction des expériences positives

Au cours du projet Food Trails, les villes se rencontrent fréquemment pour échanger leurs expériences. Le transfert de connaissances concernant les innovations en matière de systèmes alimentaires peut s'avérer précieux pour d'autres villes qui entament un parcours similaire. L'apprentissage en commun peut prendre différentes formes, telles que des présentations, des ateliers, des visites, des débats et des événements. Les villes participantes au projet Food Trails ont souligné les avantages des échanges en face à face, notant davantage d'opportunités de mise en réseau.

Le partage d'informations est la base de la reproductibilité des bonnes pratiques. Tout d'abord, cela permet de comprendre et de rassembler des informations provenant d'autres contextes, puis de réfléchir à la manière d'adapter l'expérience acquise à votre propre ville.

L'apprentissage conjoint facilite l'échange de connaissances sur des sujets spécifiques, ce qui peut permettre d'économiser des ressources dans les phases initiales des processus de transition des systèmes alimentaires. En vous engageant avec d'autres, vous pouvez mieux comprendre vos propres priorités et évaluer les ressources disponibles dans votre contexte.

Une culture de base commune et des intérêts partagés contribuent à créer des liens. En effet, les échanges sont plus efficaces lorsque les villes ont des points communs, tels que des objectifs, des cadres juridiques ou des activités similaires. L'apport des autres est utile, en particulier pour les villes qui viennent de s'engager dans un processus de transition. Lors des discussions, il peut être plus simple de se concentrer sur les aspects opérationnels de la transition, alors que le partage de questions systémiques telles que la gouvernance peut s'avérer plus complexe. Enfin, les informations reçues peuvent être partagées et diffusées à un niveau plus élevé dans la ville, afin d'accroître les connaissances.

Le partage des connaissances et des expériences augmente les chances de reproduire avec succès des activités.

## 2 Apprendre des expériences d'autres villes pour développer et étendre des initiatives similaires

Les interactions sont source d'inspiration pour des idées nouvelles qui peuvent être adaptées à différents contextes. Même si ces idées ne sont pas immédiatement mises en œuvre, elles peuvent constituer de précieuses sources d'inspiration pour l'avenir, même si l'application finale peut différer du concept original. Par exemple, la ville de Groningue a élaboré un livre de cuisine pour les enfants et les familles en s'inspirant des travaux de Birmingham sur sa politique alimentaire, tandis que Bergame a créé des jardins scolaires en s'inspirant des initiatives de Funchal sur ce sujet. Tirer des enseignements de ces interactions peut améliorer les initiatives existantes et encourager l'exploration de nouveaux modèles.

Le processus de partage des connaissances ne se limite pas aux interactions entre les villes ; il peut également se produire entre les différents services d'une ville ou être déclenché par des activités lancées par des organisations.

Bien entendu, toute idée doit être adaptée au contexte spécifique. L'adaptation dépend de nombreux facteurs, notamment des structures de gouvernance, des cadres juridiques, de la disponibilité des ressources, des contextes culturels, des niveaux d'implication des communautés et des possibilités de financement.

Les échanges permettent de montrer comment des défis similaires sont relevés dans d'autres contextes, même si les circonstances sont différentes. Cela peut conduire à une réflexion sur la manière de relever ces défis au sein de son propre système alimentaire, en particulier lorsque l'on s'inspire d'une ville qui a réussi à surmonter les obstacles. S'inspirer de leurs expériences peut simplifier la recherche de solutions. L'accès aux conseils d'un groupe qui a déjà résolu des défis similaires peut s'avérer extrêmement précieux.

Inspirez-vous des expériences des autres pour vos activités futures. Même si les ressources et le temps sont actuellement insuffisants pour les mettre en œuvre, ces idées peuvent être conservées jusqu'à ce que les conditions changent.

# 3. EXEMPLES INSPIRANTS



Les exemples présentés dans ce manuel sont quelques-uns des moyens utilisés par les villes participant au projet Food Trails pour travailler sur les thèmes prioritaires du Pacte de Milan pour une politique alimentaire urbaine. Chaque exemple est évalué en fonction des catégories de l'initiative Food 2030 qu'il aborde : le climat, la nutrition, la circularité et la communauté. Cependant, il est important de souligner que la plupart des interventions sur le système alimentaire traitent simultanément de plusieurs thèmes et catégories prioritaires.

## GOUVERNANCE

Pour améliorer les systèmes alimentaires urbains, il convient de changer la façon dont les municipalités prennent des décisions, s'organisent et travaillent avec d'autres parties prenantes. Il s'agit notamment d'améliorer la collaboration entre les agences et les services municipaux, de co-créer ou de réviser les politiques alimentaires, de mettre en place un conseil de la politique alimentaire inclusif et représentatif, et d'identifier, répertorier et soutenir les initiatives locales et populaires.

## GASPILLAGE ALIMENTAIRE

Les municipalités peuvent aider les lieux de restauration publique et leurs fournisseurs en gros à contrôler et à réduire les déchets alimentaires. Les efforts déployés à l'échelle de la ville peuvent inclure l'éducation du public et des opportunités de création et d'utilisation de déchets alimentaires compostés, et garantir que la législation et les directives sur l'utilisation des aliments n'encouragent pas le gaspillage alimentaire inutile.

## PRODUCTION ALIMENTAIRE

Les villes peuvent renforcer la production alimentaire durable en favorisant les liens entre les zones rurales et urbaines, en utilisant une approche éco-systémique pour guider la planification et la gestion de l'utilisation des terres, en garantissant un accès sécurisé aux terres pour une production alimentaire durable et en fournissant aux producteurs alimentaires urbains et périurbains un soutien matériel et logistique.

## RÉGIMES ALIMENTAIRES ET NUTRITION DURABLES

Les régimes alimentaires durables sont bons pour la santé publique, le bien-être et l'environnement. Les villes peuvent promouvoir l'éducation à l'alimentation durable et les compétences culinaires pour le grand public et les personnes travaillant dans le secteur alimentaire, et explorer les instruments réglementaires et volontaires pour promouvoir des régimes alimentaires durables abordables et culturellement appropriés.

## APPROVISIONNEMENT ET DISTRIBUTION

Les villes peuvent promouvoir la durabilité en améliorant les liens et les transport entre les zones urbaines, périurbaines et les zones de production alimentaire voisines. Les systèmes d'approvisionnement peuvent promouvoir la production alimentaire agro-écologique et les opportunités commerciales pour les producteurs régionaux. Le soutien aux marchés municipaux relie directement les producteurs et les consommateurs par le biais de chaînes d'approvisionnement courtes.

## ÉQUITÉ SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

Les problèmes des systèmes alimentaires urbains sont souvent liés aux inégalités sociales et économiques. Les villes peuvent ainsi intégrer les initiatives alimentaires dans les activités sociales et de solidarité. La promotion et le soutien d'approches locales et innovantes contribuent à garantir l'égalité d'accès à une alimentation saine pour tous.

# 3.1 GOUVERNANCE

Pour améliorer les systèmes alimentaires urbains, il convient de changer la façon dont les municipalités prennent des décisions, s'organisent et travaillent avec d'autres parties prenantes. Il s'agit notamment d'améliorer la collaboration entre les agences et les services municipaux, de co-créer ou de réviser les politiques alimentaires, de mettre en place un conseil de la politique alimentaire inclusif et représentatif, et d'identifier, répertorier et soutenir les initiatives locales et populaires.

**Les villes Food Trails ont travaillé sur les questions suivantes concernant la gouvernance :**

1. **Comment ma ville peut-elle impliquer le plus grand nombre possible de parties prenantes dans la résolution des problèmes liés au système alimentaire ?**
**Bordeaux Métropole**

2. **Comment ma ville peut-elle garantir que sa politique alimentaire est liée à un contexte politique et économique plus large ?**
**Birmingham**

3. **Comment ma ville peut-elle faire travailler ensemble des représentants de plusieurs services municipaux et d'organisations externes ?**
**Thessalonique**

# Comment ma ville peut-elle impliquer le plus grand nombre possible de parties prenantes dans la résolution des problèmes liés au système alimentaire ?




**Bordeaux Métropole** invite les autres villes à investir du temps et de l'énergie dans l'établissement de relations avec les parties prenantes

La politique alimentaire d'une ville, ou toute autre action relative à l'alimentation, doit représenter les diverses parties prenantes du système alimentaire de la ville. Toutes les villes Food Trails soulignent l'importance d'impliquer différents types de parties prenantes - membres du personnel municipal, petits producteurs, agriculteurs agro-écologiques, entreprises locales, autorités sanitaires, groupes de consommateurs, organisations du troisième secteur et organisations caritatives, etc. Le conseil alimentaire de Bordeaux Métropole compte actuellement plus de 300 membres. Ce large éventail de soutiens a permis à la ville de développer une politique alimentaire forte et ambitieuse, ainsi que des plans d'action pour un système alimentaire régional durable qui protège les besoins des producteurs, des consommateurs et de l'agro-environnement au sens large.




Bordeaux Métropole compte 814 000 habitants dans son aire métropolitaine, qui englobe 28 communes. Les communes sont chargées de la restauration collective pour les écoles et les personnes âgées ; à Bordeaux Métropole, 65 000 repas par jour sont produits pour les écoles et autres organismes. Bordeaux Métropole a signé le Pacte de Milan en 2015 et a lancé son Conseil de politique alimentaire en 2017. Dans le cadre du projet Food Trails, la ville a mis en œuvre une politique alimentaire partagée et ambitieuse qui comprend des actions visant à améliorer l'approvisionnement des cantines et l'accès à une alimentation saine, durable et locale. Bordeaux Métropole a également travaillé à renforcer les réseaux locaux et la vision commune de son conseil de la politique alimentaire.

3. Exemples > 3.1 Gouvernance > **Bordeaux Métropole**

Grâce aux travaux antérieurs visant à développer son conseil de politique alimentaire, Bordeaux Métropole a pu atteindre son objectif d'élaborer et de mettre en œuvre une politique alimentaire globale. Une série d'ateliers thématiques a permis aux participants de présenter leurs idées sur la manière d'atteindre leur objectif commun. Les représentants de la ville ont constaté qu'il était difficile d'impliquer certaines parties prenantes importantes : de nombreuses personnes ne faisaient pas confiance aux autorités locales et ne se sentaient pas entendues ou représentées par ces dernières. Il a fallu du temps et de nombreux engagements répétés avec les parties prenantes pour surmonter ce sentiment et faire en sorte que les opinions et les suggestions de la population soient prises en compte dans l'élaboration des plans régionaux de politique alimentaire. Le conseil de la politique alimentaire de Bordeaux est désormais l'organe officiel de gouvernance de la politique alimentaire de la ville. Les membres travaillent ensemble en fonction de leurs compétences, telles que les services publics ou les secteurs de l'agriculture et la transformation. Les groupes de travail sont organisés autour de thèmes tels que les chaînes alimentaires, l'égalité d'accès à une alimentation durable et de qualité, et le gaspillage alimentaire. Le fait de réunir des personnes ayant des compétences différentes mais des préoccupations communes permet au conseil d'être réactif, démocratique et de maintenir la confiance des membres et de la communauté. Le dialogue continu et la transparence concernant l'ensemble des actions et des décisions permettent de s'assurer que les citoyens soutiennent le conseil de la politique alimentaire et la politique alimentaire qu'il a élaborée.



Bordeaux Métropole a rencontré certaines difficultés pour travailler avec son conseil sur la politique alimentaire et d'autres questions. Le principal défi consistait à trouver un équilibre entre le temps consacré à la discussion et les actions concrètes, car les ressources humaines étaient limitées. Il faut du temps pour entretenir et développer des relations en vue d'une gouvernance inclusive. Bien que le conseil soit largement représenté, certains acteurs importants du système agroalimentaire local, tels que la viticulture, restent moins impliqués. Le travail du conseil de la politique alimentaire de la ville est animé par le dynamisme et l'enthousiasme des acteurs locaux qui travaillent ensemble sur des objectifs communs. Des ateliers sont organisés avec les principales parties prenantes qui collaborent à la mise en œuvre du plan d'action de la politique alimentaire de la ville.

**Inspirez-vous des expériences des autres pour vos activités futures. Même si les ressources et le temps sont actuellement insuffisants pour les mettre en œuvre, ces idées peuvent être conservées jusqu'à ce que les conditions changent.**

# Comment ma ville peut-elle garantir que sa politique alimentaire est liée à un contexte politique et économique plus large ?







**La stratégie du système alimentaire de Birmingham**reflète les atouts et les défis sociaux, culturels et économiques de la ville.

Les politiques alimentaires sont plus efficaces si elles sont élaborées avec le soutien de représentants politiques de tous bords, ainsi que de parties prenantes locales, telles que les ONG, les organisations bénévoles, les groupes communautaires et les entreprises locales. Elles doivent également reconnaître et prendre en compte les facteurs plus larges qui affectent le système alimentaire d'une ville, tels que les inégalités socio-économiques, la publicité pour les aliments malsains et le manque d'accès à la terre. Birmingham est une grande ville culturellement diversifiée qui doit faire face à de nombreux défis économiques et de santé publique. La ville travaille systématiquement sur les questions liées à l'alimentation avec ses citoyens à tous les niveaux : le conseil municipal entretient des liens étroits avec les entreprises, les services publics et les groupes communautaires.

Birmingham est une ville très diversifiée sur le plan culturel, qui compte 1,2 million d'habitants. La ville est membre du comité de Pilotage du Pacte de politique alimentaire urbaine de Milan (MUFPP) et a adopté sa propre stratégie en matière de système alimentaire en 2022. Birmingham a également fait partie d'un programme national de lutte contre l'obésité infantile. Les actions pilotes visent à sensibiliser le public à la lutte contre le gaspillage alimentaire, à promouvoir la production alimentaire locale pour la sécurité alimentaire et à encourager les jeunes à adopter un régime alimentaire sain comprenant des haricots et des légumineuses.

3. Exemples > 3.1 Gouvernance > **Birmingham**

Grâce à une série d'événements de sensibilisation du public lors de l'élaboration de leur stratégie en matière de système alimentaire, les responsables municipaux ont pris conscience de l'importance d'inscrire les actions liées à l'alimentation dans le contexte politique et économique plus large qui influe sur la capacité des habitants de la ville à accéder à des aliments sains. Cette démarche a débouché sur une stratégie où l'alimentation s'inscrit dans le cadre d'objectifs plus larges visant à revigorer l'économie et l'environnement. La ville de Birmingham a élaboré sa stratégie relative au système alimentaire en partenariat avec des entreprises, des militants, des citoyens, des responsables de la santé publique et d'autres acteurs. Cette stratégie souligne la nécessité d'un système alimentaire régénérateur qui reconnaisse et supprime les obstacles et les pratiques non durables qui nuisent à l'environnement, aux communautés et à l'économie. Les projets visant à relever ces défis se situent à de multiples niveaux : organisations communautaires locales qui luttent contre la pauvreté, partenariats de recherche travaillant sur la santé publique et mondiale et partenariats internationaux, tels que Food Trails et le Pacte de politique alimentaire urbaine de Milan (MUFPP), qui aident les villes à partager les meilleures pratiques et à reconnaître les facteurs culturels qui influencent les pratiques alimentaires. Birmingham a mis au point un outil de prise de décision et de hiérarchisation des actions alimentaires (Food Action Decision-Making and Prioritisation - FADMaP), qui lui permet de hiérarchiser les actions soutenues par les citoyens, de célébrer la diversité de la ville et de lutter contre la pauvreté et les inégalités.



En outre, la ville promeut une économie alimentaire circulaire qui soutient les petites entreprises et réimagine les déchets alimentaires comme une ressource précieuse qui peut revigorer les sols épuisés et soutenir la production alimentaire locale.

La stratégie du système alimentaire de Birmingham est ambitieuse et reflète l'expérience, les connaissances et les points de vue des habitants de la ville. En s'engageant activement auprès d'individus et d'organisations qui se sentaient auparavant exclus des processus politiques, la stratégie a permis de rassembler les personnes et bénéficie d'un large soutien. L'un des avantages inattendus de ce processus inclusif a été de renouveler la foi et l'énergie dans la gouvernance participative. Cela a également été l'expérience de la Métropole de Bordeaux, dans son travail sur le développement d'un conseil de politique alimentaire et d'une politique alimentaire inclusifs.

**La stratégie du système alimentaire de Birmingham reconnaît les obstacles et les pratiques non durables qui nuisent à l'environnement, aux communautés et à l'économie.**

# Comment ma ville peut-elle faire travailler ensemble des représentants de plusieurs services municipaux et d'organisations externes ?




**Thessalonique** a co-élaboré sa politique alimentaire par le biais d'ateliers participatifs avec différents services municipaux et des parties prenantes externes

Les villes Food Trails se trouvent à des stades très différents de leur développement de politiques et d'actions liées à l'alimentation. L'un des principaux objectifs de certaines villes est de mettre en place un conseil de l'alimentation, qui élaborerait ensuite une politique alimentaire pour la ville. Ce fut le cas pour Thessalonique.

Thessalonique avait déjà mis en place certaines mesures qui soutenaient les efforts visant à développer un conseil de l'alimentation et une politique alimentaire. La ville est une cité gastronomique de l'UNESCO et dispose d'un grand réseau de parties prenantes intéressées. Elle a également travaillé sur des initiatives Net Zero et plusieurs services municipaux travaillent sur le gaspillage alimentaire.




Thessalonique, qui compte 300 000 habitants et plus d'un million dans son agglomération, est une ville portuaire au patrimoine multiculturel diversifié. Elle est fière de faire partie du réseau des villes gastronomiques de l'UNESCO et accueille chaque année un festival dédié à la gastronomie. Thessalonique est signataire du Pacte de Milan (MUFPP) depuis son lancement en 2015 et a élaboré une stratégie Thessalonique 2030 pour la résilience locale. Les actions pilotes se concentrent sur la création d'un réseau d'acteurs locaux et d'activités liées à l'agriculture urbaine.

Les laboratoires vivants de la ville ont rassemblé diverses parties prenantes issues d'organisations liées à l'alimentation, de représentants des pouvoirs publics et d'ONG. Différents services de la municipalité ont été impliqués, notamment ceux chargés du développement économique, du tourisme, des espaces verts, des affaires sociales, etc. Le Conseil a notamment souligné l'importance d'inclure les groupes vulnérables qui sont souvent négligés dans la gouvernance. Il s'agit d'un point important, car d'autres villes ont constaté que le développement de systèmes participatifs encourageant un large éventail d'individus à prendre part à la gouvernance locale et régionale présentait de nombreux avantages. Thessalonique a ensuite co-élaboré sa politique alimentaire par le biais d'une série d'ateliers participatifs, en se concentrant sur des thèmes liés aux piliers clés du MUFPP. Cela a permis de structurer le processus participatif. La ville a travaillé avec Mamagaia, une organisation environnementale expérimentée dans la conception de processus participatifs pour des initiatives sociales et environnementales.

Bien que Thessalonique ait reconnu l'importance d'associer différents services municipaux à son conseil alimentaire et à l'élaboration de sa politique, la ville a constaté qu'il était parfois plus facile de communiquer avec des partenaires externes qu'avec des services municipaux internes, en raison des modes de travail cloisonnés au sein de l'administration locale.



Surmonter ce type de modèle de gouvernance a été un défi commun pour la plupart des villes Food Trails. Thessalonique a également rencontré un décalage entre l'élaboration d'une politique et la mise en œuvre des actions recommandées, en raison d'un manque de compréhension et d'engagement à l'égard de ce type de travail, qui est inédit en Grèce. Il s'agit d'un problème auquel ont été confrontées de nombreuses villes Food Trails et d'un enseignement important pour toutes les villes : la mise en place d'un conseil et d'une politique alimentaires fait partie du parcours de transition du système alimentaire urbain, mais ce n'est pas la destination finale !

**La mise en place d'un conseil et d'une politique alimentaires fait partie du parcours de transition du système alimentaire urbain, mais ce n'est pas la destination finale !**

# 3.2 DÉCHETS ET GASPILLAGE ALIMENTAIRES

Les municipalités peuvent aider les lieux de restauration publique et leurs fournisseurs en gros à contrôler et à réduire les déchets alimentaires.

Les efforts déployés à l'échelle de la ville peuvent inclure l'éducation du public et des opportunités de création et d'utilisation de déchets alimentaires compostés, et garantir que la législation et les directives sur l'utilisation des aliments n'encouragent pas le gaspillage alimentaire inutile.

**Les villes Food Trails ont formulé les questions suivantes sur les déchets et gaspillage alimentaires :**

1. **Ma ville dispose d'une législation et d'une réglementation restrictives en matière de traitement des déchets alimentaires qui augmentent la quantité de nourriture gaspillée dans le secteur de la restauration. Que devons-nous faire ?**
**Varsovie**

2. **Comment ma ville peut-elle être plus efficace dans la redistribution des surplus alimentaires afin qu'ils ne soient pas gaspillés et qu'ils soient distribués aux personnes dans le besoin ?**
**Milan**

3. **Comment ma ville peut-elle soutenir le développement des connaissances et des compétences des citoyens en matière de gaspillage alimentaire, de stockage des aliments et de compostage ?**
**Birmingham**

# Ma ville dispose d'une législation et d'une réglementation restrictives en matière de traitement des déchets alimentaires qui augmentent la quantité de nourriture gaspillée dans le secteur de la restauration. Que devons-nous faire ?

**Varsovie** a travaillé avec des juristes et des représentants de l'industrie afin d'améliorer la compréhension de la législation.

L'expérience des villes et la recherche universitaire confirment que l'un des principaux facteurs de gaspillage alimentaire est la législation, souvent confuse, relative à la manipulation et à la redistribution des denrées alimentaires. L'éducation des consommateurs sur les dates de péremption et d'utilisation optimale est l'un des efforts déployés à cet égard. Les lignes directrices et la législation peuvent être particulièrement difficiles à appliquer pour les entreprises qui risquent des sanctions légales si elles ne manipulent pas correctement les denrées alimentaires. Le problème est particulièrement grave pour les hôtels, les restaurants et les entreprises de restauration, qui génèrent un niveau élevé de déchets alimentaires, mais sont souvent négligés dans les recherches et les interventions visant à réduire le gaspillage alimentaire.




Varsovie compte près de 1,8 million d'habitants, dont plus de 220 000 étudiants. Elle a été reconnue comme une ville européenne de premier plan en matière de soutien au développement des entreprises. Elle possède une importante industrie agroalimentaire avec de fortes activités agricoles périurbaines, complétées par le soutien d'unités de recherche agroalimentaire. Les initiatives pilotes visent à développer un système efficace de don et de distribution de denrées alimentaires, en mettant l'accent sur la collaboration avec les entreprises locales afin de favoriser un système alimentaire durable.

Grâce au projet Food Trails, Varsovie a mis en place un laboratoire alimentaire qui travaille sur la réduction des déchets alimentaires dans les restaurants. Le Food Lab est le résultat d'une collaboration entre universitaires, juristes spécialisés dans l'alimentation, restaurateurs et employés qui travaillent ensemble à la réduction des déchets alimentaires à tous les stades de l'activité des entreprises du secteur. Il est rapidement apparu que toutes les entreprises alimentaires de la ville craignaient de participer à des programmes de redistribution des excédents alimentaires par peur d'enfreindre les lois relatives à la manipulation appropriée des denrées alimentaires ou les lois fiscales concernant les dons. Il a également été démontré que le gaspillage alimentaire dans ces entreprises se produit à de nombreux niveaux : dans les cuisines, avant et après avoir servi les aliments aux clients.

Le don de denrées alimentaires après leur date de péremption est autorisé dans l'Union européenne, pour autant que le produit soit encore sain et comestible. Différents pays ont leur propre législation nationale qui soutient ou limite la redistribution des excédents alimentaires à des particuliers ou à des organisations caritatives. Il a été constaté que les différentes institutions de contrôle alimentaire peuvent donner, et donnent effectivement, leur propre interprétation des réglementations en matière de sécurité alimentaire. Cette situation est source de confusion pour les entreprises qui ont peur de commettre des erreurs et d'enfreindre la loi.



Les juristes spécialisés dans l'alimentation sont devenus des alliés importants du Food Lab de Varsovie. Ils recommandent des orientations claires et simples pour les entreprises, ainsi que l'élaboration d'une législation nationale qui soutienne et encourage la redistribution des excédents alimentaires. L'Espagne développe par exemple des approches innovantes pour s'attaquer à ce problème, comme l'obligation pour les restaurants de fournir des conteneurs aux clients qui souhaitent rapporter chez eux des portions non consommées de leur repas.

Une meilleure compréhension des cadres juridiques, l'élaboration de lois et de pratiques, ainsi que le soutien des entreprises et de la culture à la redistribution des surplus alimentaires sont autant d'éléments qui contribueront à réduire le gaspillage alimentaire.

**Les juristes spécialisés dans l'alimentation fournissent aux entreprises des conseils clairs et simples sur le traitement des déchets alimentaires, qui soutiennent et encouragent la redistribution des surplus alimentaires.**

# Comment ma ville peut-elle être plus efficace dans la redistribution des surplus alimentaires afin qu'ils ne soient pas gaspillés et qu'ils soient distribués aux personnes dans le besoin ?




**Milan** a renforcé la logistique, l'infrastructure et les partenariats avec les parties prenantes pour une redistribution plus efficace

De nombreuses villes participant au projet Food Trails s'efforcent de réduire le gaspillage et les déchets alimentaires, dont une grande partie est encore propre à la consommation humaine. Milan, à l'instar d'autres villes du programme Food Trails, s'efforce de collecter ces denrées et d'en améliorer la distribution. Pendant la pandémie de Covid-19, Milan a réalisé une cartographie détaillée des organisations bénévoles de la ville qui soutiennent les communautés en distribuant les surplus alimentaires, et en fournissant l'infrastructure physique nécessaire pour mener à bien ce travail. Cela a permis à la municipalité de disposer d'éléments clés sur la manière dont les excédents alimentaires étaient déjà redistribués de manière efficace dans la ville.




Milan, qui compte 1,4 million d'habitants et 3,5 millions dans son agglomération, est la capitale économique et financière de l'Italie. La ville accueille 8 universités avec près de 200 000 étudiants. En 2014, Milan a établi sa politique alimentaire, qui prévoit notamment la création de 10 « Centres pour la réduction des déchets alimentaires ». Les initiatives pilotes milanaises visent à améliorer la circularité des systèmes de cantines scolaires municipales, en intervenant sur les marchés publics et la réduction du gaspillage.

Milan reconnaît que le gaspillage alimentaire se produit à toutes les étapes du système alimentaire. Au cours de la pandémie, la ville a développé une puissante coalition entre le secteur privé, les banques alimentaires et les organisations à but non lucratif. La coalition a mis en place des centres de traitement des déchets alimentaires dans toute la ville : les aliments encore propres à la consommation humaine étaient collectés dans les supermarchés et les cantines et acheminés vers ces centres. Cette nourriture était ensuite redistribuée par le biais de soupes populaires, de colis alimentaires et de boutiques de solidarité sociale, où les familles avaient accès à des denrées alimentaires abordables provenant de diverses sources. Milan a également mis en place un centre de collecte sur ses principaux marchés en gros de fruits et légumes. Un espace est mis à la disposition de différentes organisations à but non lucratif pour collecter les surplus invendus à la fin de chaque journée. Milan intègre la redistribution de ses excédents alimentaires dans le cadre d'efforts plus larges visant à éliminer les obstacles que rencontrent les citoyens à adopter une alimentation saine.

La cartographie et les initiatives de Milan sur les déchets et les surplus alimentaires ont démontré l'importance de la collaboration avec différents acteurs du secteur privé, public et bénévole dans l'ensemble du système alimentaire. Les infrastructures, l'espace de stockage, le transport et les obstacles logistiques doivent être pris en compte lorsque les villes élaborent leur stratégie visant à réduire le gaspillage alimentaire en améliorant la redistribution des surplus alimentaires.



Milan sait également que l'amélioration de la redistribution des surplus alimentaires ne résout pas le problème de la pauvreté alimentaire et doit être considérée comme une question séparée. L'aide alimentaire doit être prise en compte et développée dans un contexte socio-économique plus large.

**Les infrastructures, l'espace de stockage, le transport et les barrières logistiques sont autant d'éléments qui influencent la capacité des villes à redistribuer leurs surplus alimentaires.**

# Comment ma ville peut-elle soutenir le développement des connaissances et des compétences des citoyens en matière de gaspillage alimentaire, de stockage des aliments et de compostage ?







**Les champions communautaires de Birmingham** ont changé les idées et les comportements des personnes concernant le gaspillage alimentaire

Les nombreuses initiatives de lutte contre le gaspillage alimentaire visent à la réduction des déchets et à l'utilisation plus efficace des ressources alimentaires. Cependant, certaines parties des aliments, comme les pelures de pommes de terre et les coquilles d'œuf, sont très difficiles à réutiliser. Il est important que les personnes et les organisations trouvent des moyens de traiter efficacement ce type de déchets. Le compostage permet de réduire les déchets alimentaires et de créer un engrais organique précieux pour l'agriculture. Cela contribue à renforcer l'économie circulaire, qui est l'un des objectifs de l'initiative « Food 2030 ». Birmingham a une solide expérience de collaboration grâce aux initiatives communautaires et a utilisé ces relations pour promouvoir le compostage et la lutte contre le gaspillage alimentaire auprès de la communauté.

Birmingham est une ville très diversifiée sur le plan culturel, qui compte 1,2 million d'habitants. La ville est membre du comité de Pilotage du Pacte de politique alimentaire urbaine de Milan (MUFPP) et a adopté sa propre stratégie en matière de système alimentaire en 2022. Birmingham a également fait partie d'un programme national de lutte contre l'obésité infantile. Les actions pilotes visent à sensibiliser le public à la lutte contre le gaspillage alimentaire, à promouvoir la production alimentaire locale pour la sécurité alimentaire et à encourager les jeunes à adopter un régime alimentaire sain comprenant des haricots et des légumineuses.

L'un des Laboratoires vivants de Birmingham s'est concentré sur la collaboration avec des groupes communautaires locaux afin de réduire les déchets alimentaires et d'accroître les connaissances, les compétences et la motivation autour du compostage. Birmingham a relié ses objectifs finaux à long terme aux étapes précédentes pertinentes et aux résultats attendus des initiatives et des interventions à différentes étapes des Laboratoires vivants. La ville a travaillé en étroite collaboration avec des groupes communautaires qui entretenaient déjà des relations de travail solides avec le quartier où le projet pilote était mis en œuvre. Le projet visait à modifier les comportements en matière de gaspillage alimentaire et à inciter les habitants à séparer les déchets alimentaires des autres déchets. Il s'adresse à trois types de logements différents, avec différents degrés d'accès aux jardins ou aux espaces publics pour le traitement du compost. Le projet a permis de constater que les habitants ont besoin à la fois d'une infrastructure verte - avec des bacs de compostage et du matériel pour la fermentation dite bokashi ou le lombricompost - et d'une structure sociale - avec des habitants du quartier motivés et engagés dans le projet, prêts à promouvoir ses objectifs et à partager leurs connaissances pratiques et leur enthousiasme avec leurs voisins. Ces « champions communautaires » ont également encouragé l'utilisation du compost dans les programmes de culture communautaires.



Comme de nombreuses initiatives de Birmingham dans le domaine de l'alimentation, le projet de compostage des déchets alimentaires a été élaboré et mis en œuvre en collaboration avec la communauté locale. Il a également intégré des objectifs plus larges en matière de système alimentaire, tels que la promotion d'une alimentation saine et l'encouragement d'une culture urbaine de fruits et légumes. Le projet s'est également concentré sur les communautés « rarement entendues », qui rencontrent des obstacles sociaux et économiques à une alimentation saine.

**L'expérience de Birmingham montre que les programmes élaborés « pour » et non « avec » les personnes ont peu de chances d'entraîner un changement de comportement à long terme.**

# 3.3 PRODUCTION ALIMENTAIRE

Les villes peuvent renforcer la production alimentaire durable en favorisant les liens entre les zones rurales et urbaines, en utilisant une approche éco-systémique pour guider la planification et la gestion de l'utilisation des sols, en garantissant un accès sécurisé aux terres pour une production alimentaire durable et en fournissant aux producteurs alimentaires urbains et périurbains un soutien matériel et logistique.

**Les villes Food Trails ont formulé les questions suivantes sur la production alimentaire :**

1. **Nous voulons nous assurer que les gens puissent cultiver plus de nourriture dans notre ville. Que pouvons-nous faire ?**
   **Bergame**

2. **Comment ma ville peut-elle soutenir les producteurs qui utilisent des méthodes agro-écologiques pour la production alimentaire ?**
   **Bordeaux Métropole**

3. **Comment ma ville peut-elle renforcer les liens entre les producteurs et les consommateurs ?**
   **Grenoble-Alpes Métropole**

# Nous voulons nous assurer que les gens puissent cultiver plus de nourriture dans notre ville. Que pouvons-nous faire ?







## Les terrains urbains et périurbains appartenant à la municipalité de Bergame sont utilisés par des groupes communautaires pour la production alimentaire

La production alimentaire dans les villes est une réponse courante pour assurer la sécurité alimentaire urbaine. Il est important de veiller à ce que les terres disponibles soient adaptées à la production alimentaire et à ce que les personnes et les communautés les plus vulnérables y aient accès. Dans le cadre du projet Food Trails, Bergame a cartographié des espaces de culture urbains et périurbains et a veillé à ce que les bénéfices de ces espaces de culture soutiennent les communautés confrontées à de multiples défis.

Bergame a recueilli des données importantes sur l'origine des denrées alimentaires de la ville, sur les terres disponibles à l'intérieur et à proximité de la ville et sur la manière dont les terres municipales pouvaient être utilisées au mieux pour la production alimentaire.

Bergame compte 121 000 habitants, dont plus de 23 000 étudiants. Elle a été nommée ville créative de l'UNESCO pour la gastronomie en 2019. La ville dispose d'un Conseil de politique alimentaire actif et accueille le festival « Agriculture et droit à l'alimentation » depuis 2017. Les actions pilotes portent sur l'éducation alimentaire, la durabilité du système de cantine scolaire et les achats.

La ville a adopté de nouvelles règles concernant l'utilisation des terrains municipaux pour le jardinage urbain. Il s'est agi d'éviter le problème courant de l'utilisation de terres publiques à des fins privées. À Bergame, les terres urbaines destinées à la production alimentaire sont réservées en priorité aux familles avec de jeunes enfants et aux organisations qui opèrent dans le secteur socio-économique. Les parcelles ont été réduites en taille et attribuées pour une durée de trois ans (le bail pouvant être renouvelé). Toutes les terres doivent être cultivées de manière biologique afin de garantir un environnement sain dans les jardins et la zone densément peuplée qui les entoure. Ces jardins permettent aux titulaires de baux d'apprendre à cultiver des fruits et des légumes de manière biologique. Bergame encourage également la culture d'arbres fruitiers dans toute la ville. Les jardins botaniques de la ville se sont engagés à promouvoir l'agro-biodiversité territoriale. Elle développe ses programmes pédagogiques pour soutenir la culture de produits alimentaires appropriés et résistants dans la ville et la région environnante. La province environnante de Bergame compte de nombreuses activités agricoles biologiques. La ville promeut les opportunités professionnelles dans le secteur de l'agriculture biologique pour les jeunes, encourage et soutient les collaborations horticoles entre les producteurs biologiques, et appuie d'autres initiatives sociales.



Une cartographie approfondie de son système alimentaire urbain et régional a permis à la ville de Bergame de promouvoir une production alimentaire durable, d'élargir l'accès aux espaces de culture urbains et périurbains et de développer un soutien matériel et logistique pour les producteurs. Ce processus de cartographie a fourni à la ville des données importantes sur l'état actuel de son système alimentaire, sur les principaux acteurs impliqués et sur ce que la ville devrait privilégier pour accroître la durabilité de son système alimentaire.

**À Bergame, les terres urbaines destinées à la production alimentaire sont réservées en priorité aux familles avec de jeunes enfants et aux organisations qui opèrent dans le secteur socio-économique.**

# Comment ma ville peut-elle aider les producteurs à utiliser des méthodes plus agro-écologiques pour la production alimentaire ?







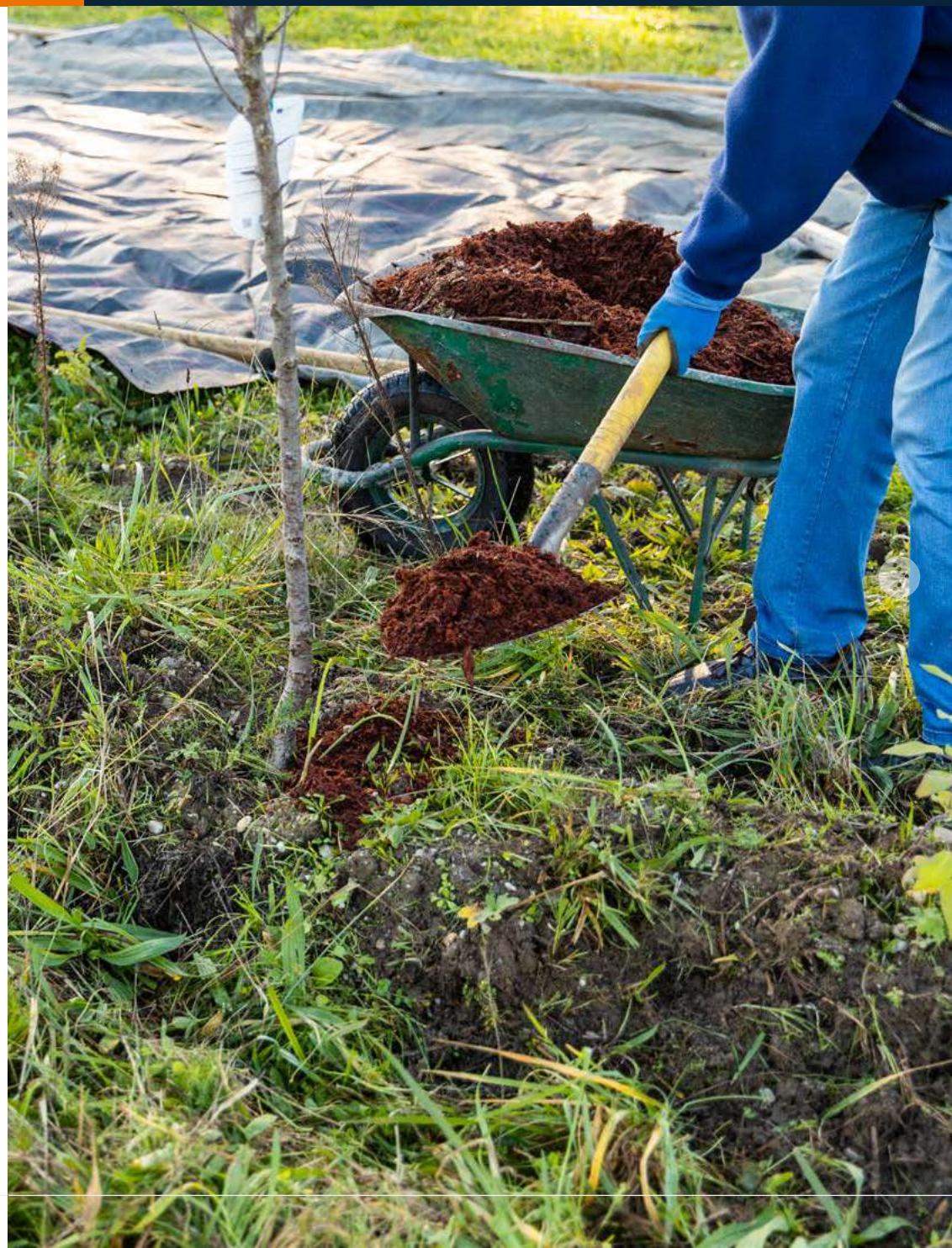
**Bordeaux Métropole** apporte un soutien technique et financier aux producteurs pour leur permettre d'adopter des pratiques plus agro-écologiques et les accompagne dans le développement de filières locales et rémunératrices

Avec le soutien de Food Trails, Bordeaux Métropole a réalisé une analyse détaillée de son système alimentaire territorial, qui a débouché sur une stratégie de résilience agricole et alimentaire complète et ambitieuse. La Métropole reconnaît que l'obtention d'un label biologique complet et certifié peut sembler difficile pour de nombreux producteurs. Elle vise donc une production agro-écologique à 100 %, avec 30 % de production biologique certifiée d'ici 2027 et 50 % d'ici 2050. Il s'agit d'objectifs politiques ambitieux dont la mise en œuvre nécessite des mesures techniques et pratiques importantes.

Bordeaux Métropole compte 814 000 habitants dans son aire métropolitaine, qui englobe 28 communes. Les communes sont chargées de la restauration collective pour les écoles et les personnes âgées ; à Bordeaux Métropole, 65 000 repas par jour sont produits pour les écoles et autres organismes. Bordeaux Métropole a signé le Pacte de Milan en 2015 et a lancé son Conseil de la politique alimentaire en 2017. Dans le cadre du projet Food Trails, la ville a mis en œuvre une politique alimentaire partagée et ambitieuse qui comprend des actions visant à améliorer l'approvisionnement des cantines et l'accès à une alimentation saine, durable et locale. Bordeaux Métropole a également travaillé à renforcer les réseaux locaux et la vision commune de son conseil de la politique alimentaire.

Il s'agit notamment d'assurer la formation des nouveaux venus dans le secteur agricole, l'accès à la terre et des débouchés commerciaux pour les producteurs agro-écologiques, afin qu'ils puissent obtenir un prix équitable pour leurs produits.

Les producteurs agro-écologiques sont confrontés à d'importants défis économiques, car il s'agit d'une méthode de production alimentaire plus coûteuse et à plus forte intensité de main-d'œuvre. L'accès à des marchés fiables pour leurs produits, associé à l'augmentation des coûts de production, peut créer des obstacles difficiles à surmonter pour les producteurs agro-écologiques, qu'ils soient nouveaux ou établis. Bordeaux Métropole a fait du développement de marchés fiables pour ces producteurs un objectif clé de ses ambitions territoriales en matière de système alimentaire. La ville a établi des partenariats solides avec les producteurs locaux de denrées alimentaires et aborde systématiquement toutes les actions alimentaires dans le contexte d'une stratégie alimentaire régionale qui équilibre le besoin des consommateurs d'une alimentation saine avec le besoin des producteurs d'un prix équitable. Les agriculteurs ont une voix forte au sein du Conseil de l'alimentation. La Métropole soutient les initiatives locales qui achètent des aliments directement aux producteurs locaux, garantissant ainsi un prix équitable et un marché fiable pour les producteurs agro-écologiques.



La ville travaille également avec les responsables des achats pour aider à augmenter la quantité d'aliments produits localement utilisés dans le système de restauration collective et fournit des investissements financiers aux agriculteurs qui ont besoin de soutien pour changer leurs pratiques de production vers des méthodes agro-écologiques. La Métropole coordonne aussi un groupe d'experts pour faciliter l'accès des nouveaux venus à l'agriculture, en particulier ceux qui utilisent des pratiques agro-écologiques.

**Donner une voix forte aux agriculteurs au sein du Conseil de l'alimentation permet de mettre en œuvre des actions pertinentes pour transformer le système alimentaire local.**

# Comment ma ville peut-elle renforcer les liens entre les producteurs et les consommateurs ?







**Grenoble-Alpes Métropole** organise des événements et des activités qui mettent en relation les producteurs et les consommateurs

Le renforcement des liens entre les zones rurales et urbaines et la mise en relation directe des producteurs et des consommateurs constituent une étape importante pour garantir une production alimentaire durable. De nombreuses villes Food Trails ont travaillé à la mise en place de systèmes alimentaires territoriaux ou régionaux. Grenoble-Alpes Métropole a mis en place le Mois de la Transition Alimentaire afin d'informer sur la production alimentaire et de renforcer les liens entre les producteurs et les consommateurs.

Grenoble-Alpes Métropole compte 480 000 habitants et 65 000 étudiants répartis dans 49 communes. Reconnue comme Capitale verte de l'Europe en 2022, la Métropole contribue à la promotion d'un système alimentaire durable en tant que membre du Pacte de politique alimentaire urbaine de Milan. Depuis 2020, la Métropole organise un Mois de la transition alimentaire pour sensibiliser les citoyens. Les autres actions pilotes menées dans le cadre du projet Food Trails sont : la promotion d'une transition durable dans les cantines scolaires et la mise en place d'un Conseil alimentaire inter-territorial avec ses municipalités.

Le Mois de la transition alimentaire a été conçu pour sensibiliser le public sur le rôle central de l'alimentation dans la transition écologique et l'importance des producteurs agro-écologiques locaux. Pendant un mois, la Métropole organise des démonstrations de cuisine, des débats, des discussions, des repas partagés, des visites de fermes, des marchés de producteurs, etc.

Ces activités permettent de mettre en évidence l'importance des producteurs locaux et invitent les consommateurs à découvrir - et à goûter - les aliments produits localement. Ces événements abordent également certains des éléments les plus difficiles de la production alimentaire, tels que la garantie d'une alimentation saine à un prix abordable pour les consommateurs et le rôle des autorités locales dans le soutien aux producteurs agro-écologiques. Des discussions et des débats publics sont organisés sur l'avenir de la production alimentaire dans la Métropole, sur le changement climatique, la solidarité alimentaire, l'impact de l'agriculture industrielle et sur la réduction du gaspillage. Tout au long des discussions et des événements, l'accent est mis sur l'établissement de liens entre les producteurs ruraux et les consommateurs urbains.



Bien que le Mois de la transition alimentaire ait comporté un nombre et un éventail impressionnants d'événements, il est important que les villes qui envisagent d'organiser des événements similaires veillent à étudier les moyens de suivre l'impact de ce type de manifestations publiques. Les villes évaluent souvent le nombre de participants, mais cela ne fournit pas toujours des informations sur l'impact de ces événements sur le changement des comportements ou la sensibilisation. Il est également important de veiller à ce que ces événements attirent de nouveaux publics qui ne sont peut-être pas familiarisés avec ces questions ou qui sont moins enclins à y participer.

**Le Mois de la transition alimentaire de Grenoble-Alpes Métropole comprend des démonstrations de cuisine, des débats, des conférences, des repas partagés, des visites de fermes, des marchés de producteurs, et bien d'autres choses encore.**

# 3.4 ALIMENTATION ET NUTRITION DURABLES

Les régimes alimentaires durables sont bons pour la santé publique, le bien-être et l'environnement. Les villes peuvent promouvoir l'éducation à l'alimentation durable et les compétences culinaires auprès du grand public et des personnes travaillant dans le secteur alimentaire, et explorer des instruments réglementaires et volontaires pour promouvoir des régimes alimentaires durables, abordables et culturellement adaptés.

**Les villes Food Trails se sont efforcées d'améliorer la durabilité des régimes alimentaires et de la nutrition en répondant aux questions suivantes :**

1. **Que peut faire ma ville pour sensibiliser les élèves à une alimentation saine dans les écoles ?**
   **Copenhague**
2. **Comment ma ville peut-elle promouvoir et faciliter les changements de comportement en faveur d'une alimentation durable ?**
   **Funchal**
3. **De quelles connaissances et compétences les citoyens et le personnel de restauration de ma ville ont-ils besoin pour avoir une meilleure alimentation, et comment pouvons-nous y contribuer ?**
   **Groningue**

# Que peut faire ma ville pour sensibiliser les élèves à une alimentation saine dans les écoles ?

**Copenhague** a mis en place un système d'éducation alimentaire dans ses écoles, afin de sensibiliser les élèves à l'alimentation durable et aux régimes alimentaires sains.

Développer des habitudes alimentaires saines chez les jeunes est une étape importante pour garantir leur santé et leur bien-être futurs. De nombreuses villes participant au programme Food Trails s'efforcent de promouvoir une alimentation saine par le biais des menus scolaires et de l'éducation à l'alimentation. Copenhague travaille avec les élèves, les agriculteurs locaux et les chefs cuisiniers des écoles pour s'assurer que les élèves sont informés des éléments nutritionnels d'un régime alimentaire sain, de l'impact environnemental du système alimentaire et des aliments culturellement variés et significatifs.







Copenhague compte 650 000 habitants, dont 65 000 étudiants. Elle a été classée deuxième ville la plus agréable à vivre au monde par le Global Liveability Index en 2022. La ville dispose d'une stratégie alimentaire active pour 2020-2025 et d'une stratégie climatique ambitieuse depuis 2019. Les actions pilotes se concentrent sur les marchés publics durables, l'élaboration de matériel pédagogique pour les écoles et la sensibilisation à une alimentation saine.

Les Laboratoires vivants de Copenhague se sont concentrés sur le développement de systèmes de restauration publics respectueux de l'environnement. L'un des principaux lieux de ces interventions est le système scolaire. Les cuisines municipales de Copenhague préparent plus de 115 000 repas par jour. Les responsables des cantines de la ville modifient les menus afin de réduire la teneur en viande et de promouvoir des choix alimentaires plus sains. Dans de nombreuses écoles de la ville, l'alimentation et le système alimentaire sont au cœur du programme scolaire. Les étudiants sont impliqués à tous les stades. Ils découvrent le système alimentaire et son impact sur l'environnement, ainsi que l'histoire des différentes cultures. Les jeunes travaillent avec les chefs à l'élaboration des menus, préparent des échantillons de plats moins connus et encouragent leurs pairs à goûter ces nouveaux aliments. De nombreux plats reflètent la diversité culturelle croissante de la ville. Cuisiner et partager de nouveaux aliments est considéré comme un moyen de promouvoir des régimes alimentaires durables et culturellement appropriés, et de favoriser le changement social en partageant et en appréciant la nourriture. Copenhague a également développé des relations éducatives innovantes avec les agriculteurs locaux, dans le cadre des plans de la ville visant à éduquer des enfants sur la nourriture qu'ils consomment. Avec le soutien de Food Trails, Copenhague a établi des liens entre les étudiants et les agriculteurs, permettant aux jeunes de découvrir la culture des pommes de terre et les réalités de l'agriculture.



Ce projet illustre les efforts déployés par la ville pour développer des appels d'offres innovants qui comportent un volet éducatif.

Les efforts déployés par Copenhague pour promouvoir l'éducation à une alimentation saine se heurtent à certaines difficultés importantes. Les écoles notent que les élèves plus âgés choisissent souvent d'acheter leurs repas dans des fast-food locaux. Les écoles s'efforcent d'élaborer des menus qui imitent ceux des fast-foods, tout en incorporant des ingrédients plus sains. D'autres travaux pourraient être nécessaires pour intégrer les acteurs du système alimentaire local en dehors des écoles. D'autres villes du projet Food Trails s'attaquent à ce problème en élaborant une législation restreignant la vente de fast-food à proximité des écoles.

**Copenhague collabore avec des agriculteurs locaux et des chefs cuisiniers dans les écoles pour informer sur les systèmes alimentaires.**

# Que peut faire ma ville pour sensibiliser les élèves à une alimentation saine dans les écoles ?




**Funchal** promeut des habitudes alimentaires durables par le biais des écoles, de programmes de proximité et d'interventions sociales qui s'attaquent aux inégalités

Le développement d'habitudes alimentaires durables dans l'ensemble de la population nécessite des approches larges et innovantes. Ces efforts peuvent être soutenus et renforcés en les associant à d'autres interventions sociales et économiques. Tout au long du projet Food Trails, Funchal a fait preuve de créativité et d'engagement pour changer les habitudes alimentaires des habitants de la ville. L'alimentation durable est un objectif central des Laboratoires vivants de la ville.

Au début de la pandémie de Covid 19, Funchal a organisé la distribution de paniers de première nécessité. Ces paniers contenaient des aliments sains provenant de producteurs locaux, ainsi que des conseils et des recettes pour favoriser une alimentation saine.




Funchal, la capitale de l'île de Madère, est un centre touristique dynamique qui compte 105 000 habitants. La ville soutient activement la communauté par le biais d'initiatives telles que le panier de première nécessité qui fournit une assistance aux familles à faible revenu. S'inscrivant dans une démarche de développement durable, Funchal promeut le jardinage urbain, évite le gaspillage alimentaire et encourage le compostage dans le cadre du projet Food Trails.

La ville dispose du programme Eco Schools bien établi, dans le cadre duquel les enfants plantent et cultivent des légumes. Les jardins sont l'occasion d'enseigner aux enfants la production biologique et l'importance d'une alimentation saine.

Funchal inclut également l'éducation alimentaire dans d'autres initiatives sociales qui soutiennent les communautés plus vulnérables. Cela est important, car ces groupes ont souvent du mal à se permettre un régime alimentaire sain et sont plus exposés aux maladies non transmissibles en raison d'une mauvaise alimentation. La municipalité promeut l'éducation alimentaire par le biais de programmes de sensibilisation, de débats et d'activités dans les quartiers sociaux. Funchal travaille depuis longtemps avec les personnes et les communautés confrontées à des défis socio-économiques et utilise cette expérience pour informer et stimuler ses efforts de promotion d'un régime alimentaire sain.

La ville a revitalisé son programme d'attribution et a désormais attribué tous les espaces de culture municipaux aux personnes dans le besoin. Les terres cultivables sont assignées aux personnes en situation de pauvreté et d'insécurité alimentaire, et une formation est dispensée pour qu'elles puissent cultiver des aliments sains, de manière durable, pour elles-mêmes et leurs familles.



Funchal a reconnu que le changement de comportement doit être soutenu par l'éducation, les possibilités de développer de nouvelles compétences et un contexte social favorable qui encourage les nouvelles pratiques. En dispensant une éducation dans des contextes multiples et divers, et en veillant à ce que les gens disposent des ingrédients et des compétences culinaires nécessaires, Funchal est une source d'inspiration pour la promotion des changements de comportement alimentaire.

**En dispensant une éducation dans des contextes multiples et divers, et en veillant à ce que les gens disposent des ingrédients et des compétences culinaires nécessaires, Funchal est une source d'inspiration pour la promotion des changements de comportement alimentaire.**

# De quelles connaissances et compétences les citoyens et le personnel de restauration de ma ville ont-ils besoin pour avoir une meilleure alimentation, et comment pouvons-nous y contribuer ?

**Groningue** a développé un livre de cuisine, des fiches de recettes, des ateliers et des formations professionnelles autour de l'alimentation saine

Groningue s'est concentré sur la transition protéique dans le cadre de ses Laboratoires vivants Food Trails. Pour parvenir à ce changement significatif dans l'alimentation de la population, la ville reconnaît l'importance de travailler avec les communautés locales pour s'assurer que les habitants ont les connaissances et les compétences nécessaires pour préparer des repas sains. En travaillant en étroite collaboration avec des organisations soutenant les communautés confrontées à des obstacles à une alimentation saine, Groningen a mis au point une série d'interventions destinées à favoriser la cuisine et l'alimentation saines.

Cuisiner des repas sains peut s'avérer particulièrement difficile pour les personnes aux revenus limités.




Groningue, avec ses 235 000 habitants et ses 65 000 étudiants (dont plus de 10 000 étudiants étrangers), est la plus grande ville et le centre économique du nord des Pays-Bas. Avec une majorité de la population âgée de moins de 35 ans, c'est une ville jeune et énergique, dotée d'attractions culturelles dynamiques et d'un environnement propice à l'adoption de pratiques alimentaires durables. La santé, la durabilité, l'inclusion sociale et l'engagement communautaire sont à la base du développement des actions pilotes de Groningue.

Le projet de livre de cuisine a été conçu en collaboration avec des organisations qui travaillent directement avec des personnes ayant du mal à s'alimenter sainement et a intégré leur expérience et leurs connaissances sur les obstacles auxquels ces groupes sont confrontés dans le cadre d'un régime alimentaire durable. Groningue compte beaucoup d'étudiants et d'immigrés récents, qui n'ont souvent pas les moyens de s'alimenter sainement.

Groningen a élaboré un livre de recettes faciles et peu coûteuses. La plupart sont à base de végétaux. Le livre de cuisine a été rédigé dans un langage simple et direct. La ville s'est efforcée d'intégrer la connaissance et la familiarité de la cuisine dans tous les programmes, en travaillant en étroite collaboration avec les centres communautaires et en proposant des formations pour les professeurs de cuisine. Des ateliers gratuits ont été proposés dans les centres communautaires et les écoles, avec des cours de cuisine pratiques basés sur les recettes du livre de cuisine. Des cours de cuisine sont également proposés dans les écoles, et une version pour enfants du livre de cuisine est en cours d'élaboration. Il sera également utilisé dans les centres communautaires pour proposer des cours de cuisine aux plus jeunes. Les compétences culinaires sont importantes lorsqu'il s'agit d'encourager de nouveaux régimes sans viande. D'autres villes participant au projet Food Trails ont proposé une formation aux cuisiniers des cantines afin que des repas savoureux à base de végétaux puissent être préparés dans les écoles et autres lieux de restauration collective.



Les efforts de Groningen pour encourager la transition vers une alimentation saine se sont concentrés sur l'apport de compétences culinaires aux groupes qui affrontent des difficultés et ont du mal à adopter une alimentation saine. La ville a travaillé en étroite collaboration avec les organisations communautaires lors de l'élaboration de ses interventions. Trop souvent, les repas nutritifs sont considérés comme trop chers pour de nombreuses personnes. Groningue a montré qu'un régime alimentaire sain peut être accessible à tous.

**Les compétences culinaires sont importantes lorsqu'il s'agit d'encourager les régimes alimentaires sains qui requièrent de nouveaux ingrédients.**

# 3.5 APPROVISIONNEMENT ET DISTRIBUTION DE DENRÉES ALIMENTAIRES

Les villes peuvent promouvoir la durabilité en améliorant les liens et les transports entre les zones urbaines, périurbaines et les zones de production alimentaire voisines. Les systèmes d'approvisionnement peuvent promouvoir la production alimentaire agro-écologique et les opportunités commerciales pour les producteurs régionaux. Le soutien aux marchés municipaux relie directement les producteurs et les consommateurs par le biais de chaînes d'approvisionnement courtes.

**Les villes Food Trails ont travaillé sur les questions suivantes relatives à l'approvisionnement et à la distribution des denrées alimentaires :**

1. **Comment ma ville peut-elle rendre son système de restauration publique plus durable et l'utiliser pour soutenir les producteurs agro-écologiques locaux ?**
   **Milan**

2. **Comment pouvons-nous utiliser la technologie et les systèmes d'achat dynamiques pour soutenir l'engagement des producteurs locaux dans le système d'approvisionnement de la ville ?**
   **Copenhague**

3. **Comment pouvons-nous renforcer la coopération entre les villes et les campagnes dans notre système alimentaire afin que les consommateurs urbains et les producteurs ruraux bénéficient tous d'un traitement équitable ?**
   **Grenoble-Alpes Métropole**

# Comment ma ville peut-elle rendre son système de restauration publique plus durable et l'utiliser pour soutenir les producteurs agro-écologiques locaux ?

**Milan** a investi dans des cuisines économes en énergie et a révisé ses contrats avec ses fournisseurs afin d'intégrer la durabilité à tous les points d'approvisionnement et de distribution

La restauration municipale dans les écoles, les hôpitaux et les maisons de retraite est un sujet important pour les interventions du système alimentaire des villes. De nombreuses interventions se concentrent sur l'approvisionnement, en examinant les types d'aliments achetés et la manière dont ils sont produits. Cela important, mais il est possible de faire davantage pour rendre les systèmes de restauration publique encore plus durables. Milan a profité de son travail dans le cadre du projet Food Trails pour procéder à un examen approfondi de son système de restauration publique afin de déterminer comment améliorer la durabilité de l'approvisionnement, de la préparation et de la distribution des denrées alimentaires à tous les stades de la ville.







Milan, qui compte 1,4 million d'habitants et 3,5 millions dans son agglomération, est la capitale économique et financière de l'Italie. La ville accueille 8 universités avec près de 200 000 étudiants. En 2014, Milan a établi sa politique alimentaire, qui prévoit notamment la création de 10 « Centres pour la réduction du gaspillage alimentaire ». Les initiatives pilotes milanaises visent à améliorer la circularité des systèmes de cantines scolaires municipales, en intervenant sur les marchés publics et la réduction du gaspillage.

## 3. Exemples > 3.5 Approvisionnement et distribution de denrées alimentaires > **Milan**

Milan dispose d'un important patrimoine foncier urbain et rural. La ville entretient des relations de travail étroites et de soutien mutuel avec les agriculteurs qui travaillent sur les terres municipales, et a veillé à ce qu'ils soient approvisionnés en eau pendant la sécheresse de 2022. Les agriculteurs disposent d'un marché garanti pour leurs produits biologiques, qui sont utilisés dans le cadre des repas publics de la ville. Milano Ristorazione (MiRi) appartient à la ville de Milan et gère l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement et de distribution pour le système d'approvisionnement de la ville. Lorsque le contrat de la ville avec MiRi a été renouvelé, Milan a eu une occasion unique et puissante d'explorer la manière dont elle pouvait améliorer la durabilité en de multiples points du système d'approvisionnement et de distribution. Cette initiative s'inscrit dans le prolongement d'efforts antérieurs visant à réduire la quantité de viande, de sel et de sucre dans les repas publics. Milan et MiRi ont travaillé avec Food Trails pour réduire les plastiques et les emballages dans le système de distribution des cantines scolaires. La ville a étudié comment MiRi pouvait fournir plus de 80 000 repas par jour, tout en minimisant les plastiques et les déchets, et en améliorant la durabilité dans l'ensemble de son système de distribution. Cela a créé une occasion unique d'aller au-delà des conceptions courantes du système d'approvisionnement et de distribution, qui tendent à se concentrer sur les types de denrées alimentaires fournies et la manière dont elles sont produites.



MiRi dispose de sa propre plateforme logistique pour préparer et distribuer les repas dans les lieux publics de la ville. Cela comprend les camionnettes frigorifiques et les centres de cuisine. Lors de la pandémie de Covid-19, la ville a profité de l'occasion pour rénover l'un des centres de cuisine et de distribution de MiRi. Il s'agissait notamment d'installer un éclairage économe en énergie et un système de récupération de la chaleur. L'eau utilisée dans les cuisines est filtrée et les graisses sont envoyées dans des biodigesteurs. Les déchets alimentaires inévitables sont traités et transformés en biocarburants.

Grâce à l'examen de sa relation de travail avec MiRi et à la rénovation de l'une de ses principales cuisines, Milan a réalisé des progrès significatifs pour rendre l'approvisionnement et la distribution des denrées alimentaires dans l'ensemble de son système de restauration publique plus durables à tous les niveaux.

**Milan améliore la durabilité à tous les stades de son système de restauration publique, y compris la production, la préparation, la distribution et la gestion des déchets.**

# Comment pouvons-nous utiliser la technologie et les systèmes d'achat dynamiques pour soutenir l'engagement des producteurs locaux dans le système d'approvisionnement de la ville ?




**Copenhague** utilise les technologies de l'information pour permettre à un plus grand nombre de fournisseurs de répondre aux appels d'offres municipaux

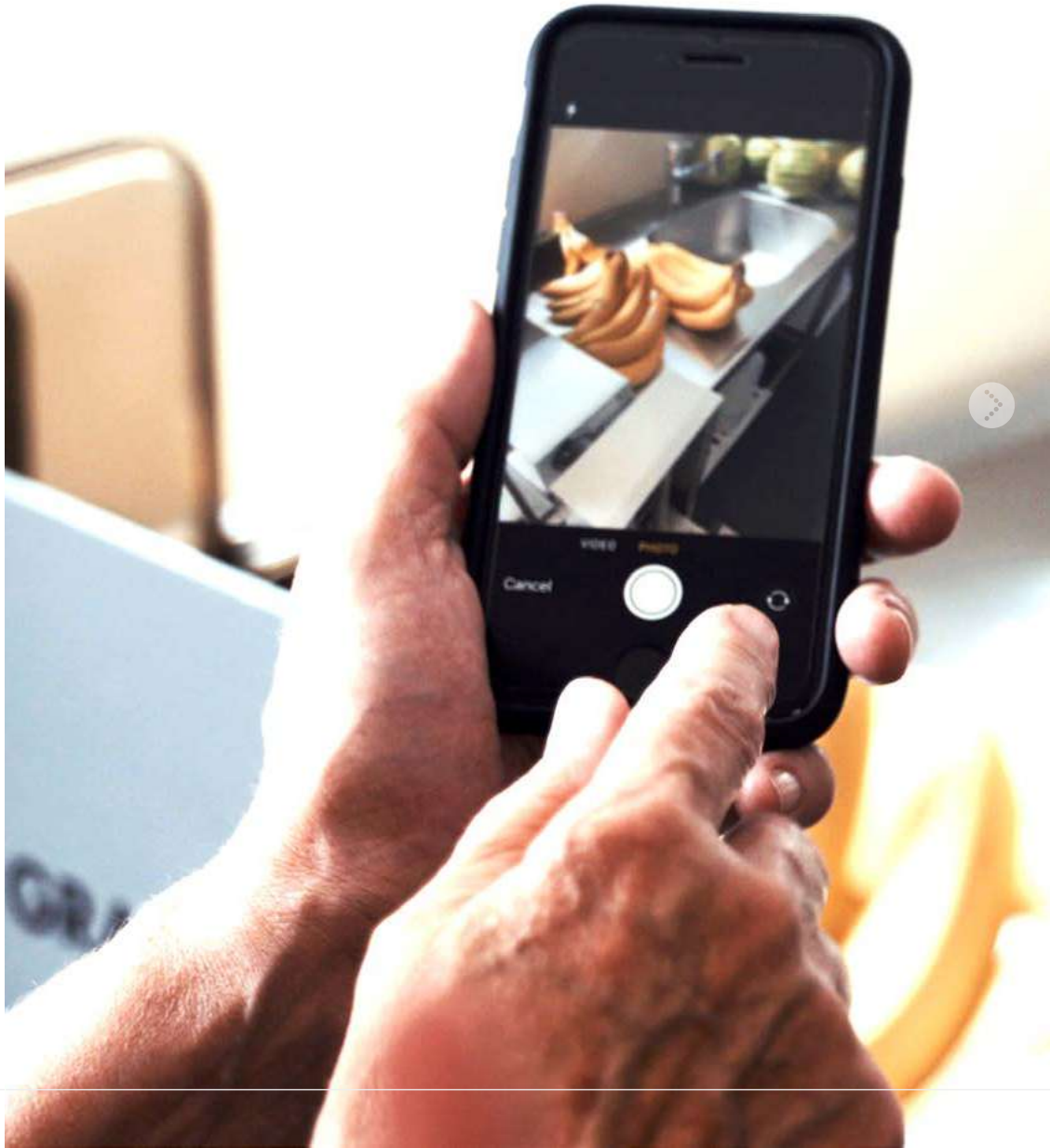
Copenhague jouit d'une solide réputation concernant les niveaux élevés de produits biologiques utilisés dans le cadre de son système d'approvisionnement. Toutefois, l'offre et la distribution de produits alimentaires biologiques favorisent souvent les systèmes à grande échelle et n'apportent pas d'avantages plus larges aux économies régionales ni d'opportunités aux producteurs à plus petite échelle qui s'efforcent d'intégrer des objectifs de transformation socio-économique plus amples dans leurs entreprises. De même, la production d'aliments biologiques peut être plus coûteuse que les systèmes alimentaires conventionnels. La prise de décision basée uniquement sur le prix peut engendrer des inégalités qui favorisent les grands producteurs et non les économies locales.




Copenhague compte 650 000 habitants, dont 65 000 étudiants. Elle a été classée deuxième ville la plus agréable à vivre au monde par le Global Liveability Index en 2022. La ville dispose d'une stratégie alimentaire active pour 2020-2025 et d'une stratégie climatique ambitieuse depuis 2019. Les actions pilotes se concentrent sur les marchés publics durables, l'élaboration de matériel pédagogique pour les écoles et la sensibilisation à une alimentation saine.

Dans le cadre du projet Food Trails, Copenhague a renforcé les chaînes de valeur plus courtes qui permettent aux producteurs locaux d'approvisionner le système de la ville.

Copenhague compte plus de 1 000 cuisines publiques réparties dans toute la ville. Le raccourcissement des chaînes de valeur a nécessité une amélioration de la communication et de la coopération au sein de l'équipe alimentaire de la ville, ainsi qu'avec les chefs, les fournisseurs et les producteurs. Copenhague développe des solutions technologiques pour faciliter une meilleure coopération, ainsi que des opportunités économiques renforcées pour les petits producteurs. L'objectif de la ville est de développer des programmes d'achat dynamique qui facilitent l'approvisionnement auprès des producteurs dans des quantités contenues ou à court terme. Copenhague s'efforce également d'intégrer l'éducation alimentaire dans ses contrats d'approvisionnement. Les producteurs potentiels se voient en effet attribuer des points dans les appels d'offres s'ils proposent des expériences qui dépassent la fourniture matérielle d'aliments, telles que des vidéos pédagogiques ou des visites d'exploitations agricoles. Les étudiants sont ainsi mis en relation avec la ferme et l'agriculteur par le biais de liens vidéo et de visites sur place.



Le travail de Copenhague sur les chaînes de valeur courtes renforce les économies régionales et crée des opportunités économiques pour les petits producteurs afin d'approvisionner le système alimentaire public de la ville. En développant un système transparent et facile à utiliser, la ville vise à renforcer la productivité agricole des petits producteurs, qui seront soutenus pour fournir leurs aliments directement aux cuisines collectives et cantines.

**Copenhague a renforcé les chaînes de valeur plus courtes qui permettent aux producteurs locaux d'approvisionner le système de la ville.**

# Comment pouvons-nous renforcer la coopération entre les villes et les campagnes dans notre système alimentaire afin que les consommateurs urbains et les producteurs ruraux bénéficient tous d'un traitement équitable ?







## Le Projet Alimentaire Inter-territorial de **Grenoble Alpes Métropole** relie les communes et les entreprises locales

De nombreux partenaires Food Trails ont pour objectif de renforcer les relations entre les municipalités et les entreprises locales dont le travail a un impact sur la durabilité du système alimentaire régional. Grenoble-Alpes Métropole a développé le Projet Alimentaire inter-Territorial (PAiT) qui travaille avec un vaste éventail d'acteurs public et du secteur privé. L'objectif du PAIT est de veiller à ce que les agriculteurs soient bien rémunérés et à ce qu'ils aient des opportunités commerciales pour les aliments qu'ils produisent de manière durable. La Métropole travaille dans différents secteurs et a intégré ces objectifs dans la restauration collective.

Grenoble-Alpes Métropole compte 480 000 habitants et 65 000 étudiants répartis dans 49 communes. Reconnue comme Capitale verte de l'Europe en 2022, la Métropole contribue à la promotion d'un système alimentaire durable en tant que membre du Pacte de politique alimentaire urbaine de Milan. Depuis 2020, la Métropole organise un Mois de la transition alimentaire pour sensibiliser les citoyens. Les autres actions pilotes menées dans le cadre du projet Food Trails sont : la promotion d'une transition durable dans les cantines scolaires et la mise en place d'un Conseil alimentaire inter-territorial avec ses municipalités.

3. Exemples > 3.5 Approvisionnement et distribution de denrées alimentaires > **Grenoble-Alpes Métropole**

Alors que la France dispose désormais de la loi Egalim, qui impose aux municipalités des objectifs ambitieux concernant l'approvisionnement d'aliments produits localement dans les marchés publics ainsi que la réduction de l'utilisation du plastique et du gaspillage alimentaire, nombreux sont ceux à constater que la mise en œuvre de cette loi s'avère assez complexe. Grenoble-Alpes Métropole travaille avec le secteur privé pour développer une économie alimentaire locale forte. Son plan d'action pour la stratégie agricole et alimentaire met en avant le rôle des entreprises de production, de transformation et de distribution, et l'importance des investissements de soutien à ce type de secteur de la part de la Métropole. La ville s'engage à soutenir les entreprises alimentaires régionales et à aider les restaurants à obtenir une certification de durabilité qui récompense leurs efforts pour réduire le gaspillage alimentaire et utiliser des produits agro-écologiques dans leurs menus. Elle travaille également avec des exploitations agricoles locales afin de garantir que les terres restent productives. Il s'agit là d'un défi commun aux villes Food Trails, car l'âge moyen des agriculteurs est relativement élevé et nombre d'entre eux n'ont pas de plan de succession pour permettre à une nouvelle génération de reprendre l'exploitation. Grenoble-Alpes Métropole soutient les exploitations agricoles dans le développement de canaux de vente directe aux consommateurs. Cela permet aux agriculteurs de tirer le maximum de bénéfices économiques de leurs produits.



La Métropole a également soutenu le développement de la marque IsHère, qui commercialise des produits locaux et de qualité et qui vise à doubler le nombre de producteurs impliqués et à tripler le chiffre d'affaires annuel. L'accent est mis sur la commercialisation de produits biologiques locaux.

L'évaluation détaillée du système agricole territorial et la position économique et démographique de Grenoble-Alpes Métropole a permis de développer un système de soutien municipal aux entreprises locales d'alimentation durable. Sans oublier le travail mené par la Métropole en matière d'approvisionnement pour la restauration scolaire, qui vise à un régime alimentaire sain et respectueux de l'environnement et s'appuie sur un système d'approvisionnement auprès de producteurs locaux.

**Grenoble-Alpes Métropole soutient les exploitations agricoles dans le développement de canaux de vente directe aux consommateurs.**

# 3.6 ÉQUITÉ SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

Les problèmes des systèmes alimentaires urbains sont souvent liés aux inégalités sociales et économiques. Les villes peuvent ainsi intégrer les initiatives alimentaires dans les activités sociales et de solidarité. La promotion et le soutien d'approches locales et innovantes contribuent à garantir l'égalité d'accès à une alimentation saine pour tous. L'équité sociale et économique est un défi majeur pour de nombreuses villes.

**Les villes Food Trails ont travaillé sur les questions suivantes autour de ce thème :**

1. **Comment ma ville peut-elle relier les initiatives alimentaires avec des initiatives sociales et économiques plus larges ?**
**Groningue**

2. **De quelles informations les élus locaux ont-ils besoin pour comprendre les inégalités au sein du système alimentaire et que peuvent-ils faire pour encourager les changements ?**
**Bergame**

3. **Comment ma ville peut-elle s'assurer que les citoyens les plus vulnérables, notamment les enfants, les personnes à faible revenu et les sans-abri, bénéficient de repas sains ?**
**Tirana**

# De quelles connaissances et compétences les citoyens et le personnel de restauration de ma ville ont-ils besoin pour avoir une meilleure alimentation, et comment pouvons-nous y contribuer ?




Le travail de **Groningue** sur l'alimentation place les personnes, la communauté et la justice au cœur de ses initiatives

Les difficultés d'accès à une alimentation saine sont souvent liées à des problèmes sociaux et économiques plus larges. De nombreuses villes Food Trails s'efforcent de lutter contre l'insécurité alimentaire en reliant les initiatives alimentaires à des programmes sociaux plus vastes. Ces programmes ont souvent été mis en place par des organisations communautaires, qui ont une excellente connaissance des difficultés rencontrées par les populations locales.

Groningue entretient des relations de travail étroites avec de nombreuses initiatives du troisième secteur dans la ville.




Groningue, avec ses 235 000 habitants et ses 65 000 étudiants (dont plus de 10 000 étudiants étrangers), est la plus grande ville et le centre économique du nord des Pays-Bas. Avec une majorité de la population âgée de moins de 35 ans, c'est une ville jeune et énergique, dotée d'attractions culturelles dynamiques et d'un environnement propice à l'adoption de pratiques alimentaires durables. La santé, la durabilité, l'inclusion sociale et l'engagement communautaire sont à la base du développement des actions pilotes de Groningue.

En établissant des alliances stratégiques avec ces groupes, la municipalité a développé une série de projets qui s'attaquent aux obstacles auxquels se heurtent les personnes pour profiter d'une alimentation saine dans le cadre de difficultés plus larges auxquelles elles sont confrontées.

La municipalité soutient également des projets lancés par des citoyens qui comprennent les besoins de la communauté locale et qui ont une vision claire et transformatrice pour promouvoir la durabilité. Nombre de ces projets sont situés dans le quartier de Westpark, qui est le théâtre de plusieurs initiatives sociales. Il s'agit notamment de l' initiative *Tuin in de Stad*, qui fonctionne à différents niveaux : son restaurant social organise des dîners hebdomadaires, le jardin communautaire est cultivé par des personnes sans emploi et confrontées à la pauvreté/d'autres défis sociaux, et des espaces verts permettent aux enfants et à d'autres personnes de se détendre et d'apprécier les moments passés à l'extérieur. L'espace vert alimentaire de Westpark a une vocation pédagogique et vise à une production alimentaire à faible impact, intégrée dans un espace public où la nature et la production sont reliées et constituent une ressource partagée par tous. Les volontaires sont invités à travailler dans le jardin *Blije Bodem* (Terre de Bonheur) de Westpark, à s'inspirer de son environnement paisible et à partager ses produits.



De nombreuses villes abritent des communautés menacées par la pauvreté, l'isolement social et la mauvaise santé. Il s'agit notamment de personnes âgées, de familles monoparentales, de nouveaux arrivants en ville et de personnes souffrant de problèmes de santé chroniques. En reliant les initiatives alimentaires à des programmes qui s'attaquent également à d'autres défis, les villes peuvent lutter efficacement à plusieurs niveaux et simultanément.

**En établissant des alliances stratégiques avec des groupes communautaires, Groningen a développé une série de projets qui s'attaquent aux obstacles qui empêchent les personnes de profiter d'une alimentation saine et qui répondent aux difficultés plus générales qu'elles rencontrent.**

# De quelles informations les élus locaux ont-ils besoin pour comprendre les inégalités au sein du système alimentaire et que peuvent-ils faire pour encourager les changements ?







L'exercice de cartographie de **Bergame** a mis en lumière les innovations transformatrices du système alimentaire sur le plan social

Pour que les villes puissent agir avec succès en matière d'équité sociale et économique et l'impact sur le système alimentaire, les élus doivent être formés sur la relation entre les inégalités, la santé publique et l'insécurité alimentaire. Ils doivent également connaître les nombreuses organisations qui s'efforcent de relever ces défis, afin de favoriser la création d'alliances efficaces entre la gouvernance locale et les projets travaillant sur l'alimentation dans un contexte social plus large. Les groupes de ce type sont souvent de petite taille, disposent de ressources limitées et ne sont pas très connus en dehors de leur communauté immédiate.

Bergame compte 121 000 habitants, dont plus de 23 000 étudiants. Elle a été nommée ville créative de l'UNESCO pour la gastronomie en 2019. La ville dispose d'un Conseil de politique alimentaire actif et accueille le festival « Agriculture et droit à l'alimentation » depuis 2017. Les actions pilotes portent sur l'éducation alimentaire, la durabilité du système de cantine scolaire et les achats.

En mettant en lumière les initiatives locales, la municipalité peut les soutenir plus efficacement et mieux comprendre les besoins locaux.

Dans le cadre du projet Food Trails, la ville de Bergame a procédé à une évaluation détaillée de son système alimentaire. Cela a permis aux responsables politiques de disposer d'informations sur l'ampleur des défis auxquels la ville est confrontée, comme le nombre de ménages en situation d'insécurité alimentaire, et les zones urbaines où les habitants ont le plus besoin de soutien. Bergame a également recueilli des informations sur les solutions créatives déjà mises en œuvre en matière d'équité sociale et économique au sein du système alimentaire. Par exemple, les projets d'agriculture urbaine de Bergame s'inscrivent dans le cadre d'initiatives sociales plus larges. Les terres municipales destinées à la culture de denrées alimentaires sont attribuées à des associations qui ont des objectifs sociaux clairs, tels que la lutte contre la pauvreté et le soutien à l'inclusion des personnes handicapées.



L'analyse du système alimentaire de Bergame comprend également des informations sur les projets qui fournissent des aliments sains et abordables aux consommateurs et garantissent un prix équitable aux producteurs. Nombre d'entre eux sont liés au réseau italien Gruppo Acquisto Solidale (GAS - Groupe d'achat solidaire). En mettant en lumière ces réseaux alimentaires alternatifs et en s'efforçant de les soutenir au niveau municipal, les villes peuvent sensibiliser les responsables politiques aux défis auxquels les citoyens sont confrontés et aux moyens d'améliorer leur vie et leur accès à une alimentation saine et abordable.

**En mettant en lumière les initiatives locales, la municipalité peut les soutenir plus efficacement et mieux comprendre les besoins locaux.**

# Comment ma ville peut-elle s'assurer que les citoyens les plus vulnérables, notamment les enfants, les personnes à faible revenu et les sans-abri, bénéficient de repas sains ?







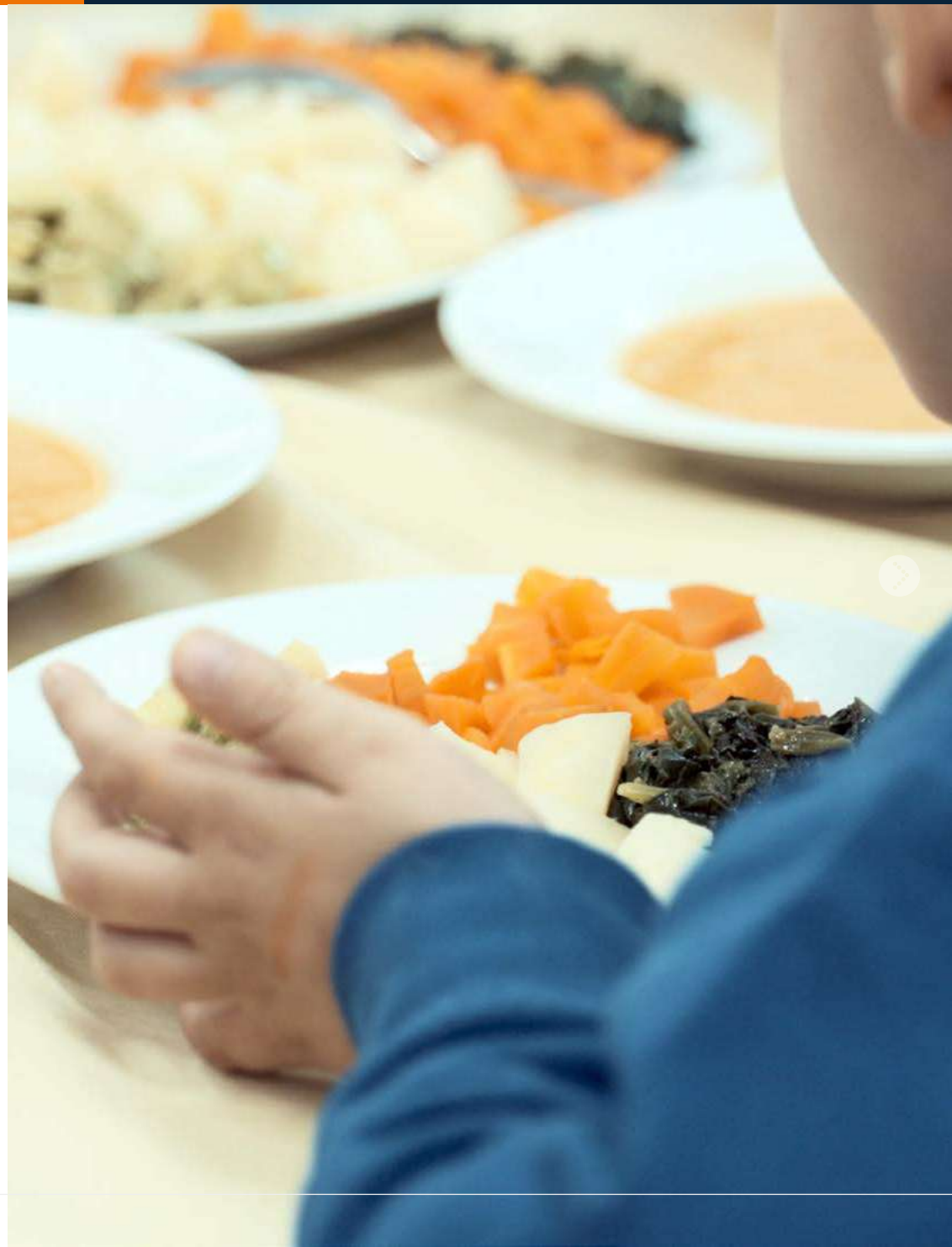
## **Tirana** fournit des aliments nutritifs dans les écoles et centres sociaux

De nombreuses villes Food Trails et au-delà sont confrontées au défi de garantir à tous les citoyens l'accès à une alimentation saine. Tirana a fait de l'accès des plus jeunes aux aliments sains l'un des principaux objectifs de son Laboratoire vivant. La ville présente des niveaux élevés de pauvreté, associés à des problèmes d'insécurité alimentaire et de malnutrition. Pour remédier à ce problème, la ville a mis en place une série d'interventions dans et autour des écoles afin d'améliorer la santé et le bien-être des enfants. La municipalité travaille avec des nutritionnistes qui ont conçu des menus équilibrés répondant aux besoins particuliers des jeunes enfants jusqu'à 6 ans.

Tirana, avec ses 500 000 habitants, représente 20 % de la population totale de l'Albanie. La ville applique les réglementations nationales de zonage pour les établissements de restauration rapide et développe le projet de rénovation urbaine « New Bazaar », qui soutient les agriculteurs et les restaurants locaux. Tirana accueille également sept centres communautaires sociaux et multidisciplinaires. Les actions pilotes visent à sensibiliser le public aux régimes alimentaires sains et à la réduction des déchets alimentaires urbains.

Des aliments sains sont achetés et servis dans les écoles, ce qui permet à tous les enfants d'avoir accès à un repas équilibré. Tirana fournit également des repas sains et abordables par l'intermédiaire d'un réseau de centres sociaux qui soutiennent les groupes les plus vulnérables, notamment les sans-abri, les personnes à faible revenu et les enfants des rues.

Tirana s'efforce également d'améliorer le contenu des repas servis dans les écoles et les centres sociaux. Des nutritionnistes participent à la planification des menus afin de s'assurer qu'ils respectent les normes nutritionnelles de base. Mais l'une des leçons les plus importantes apprises par de nombreuses villes Food Trails est la possibilité de combiner des ambitions multiples dans le cadre de diverses interventions. Il est possible de garantir l'équité sociale et économique et l'accès à une alimentation saine, tout en soutenant les producteurs locaux. Tirana s'efforce de développer un secteur agricole régional. Il existe d'autres possibilités d'incorporer les produits des agriculteurs locaux dans les repas préparés pour les écoles et les centres sociaux.



Cela apporte d'autres avantages sociaux et économiques dans l'ensemble du système alimentaire local. Il a également été question de veiller à ce que les surplus alimentaires des supermarchés soient collectés et redistribués aux personnes dans le besoin. Cette initiative permet à Tirana de réduire ses déchets alimentaires tout en fournissant de la nourriture à ceux qui rencontrent des difficultés à s'alimenter sainement.

**Il existe des possibilités d'incorporer les produits des agriculteurs locaux dans les repas préparés pour les écoles et les centres sociaux.**

# 4. OUTILS


FOOD
TRAILS
Pilots
core
group
stakeholders
MAP OF
DOXA PA
Living Labs
II
Co-creation

Des outils ont été développés et utilisés dans le cadre du projet Food Trails pour aider les villes à développer des interventions sur le système alimentaire et à mesurer leur impact. Les outils sont au système QuickScan Lens for Replication (QSLR) et fournissent des conseils pour la planification, le développement et la mise en œuvre de processus de transition du système alimentaire de votre ville.

Un certain nombre de ces outils sont brièvement présentés dans ce manuel. Si vous souhaitez explorer les outils de manière plus approfondie ou les appliquer dans votre ville, consultez les documents du référentiel en ligne du projet qui fournit davantage de conseils et d'exemples sur la manière dont les outils sont appliqués dans le projet Food Trails.

### 1. CARTOGRAPHIE DES PARTIES PRENANTES

Pour mieux comprendre les activités en cours et les parties prenantes du système alimentaire dans votre ville et développer des stratégies efficaces pour impliquer les parties prenantes.

### 2. PLAN D'ACTION POUR LA POLITIQUE ALIMENTAIRE

Pour traduire les questions politiques et la vision liés à l'alimentation en actions détaillées et concrètes et reconnaître les parties prenantes avec lesquelles travailler afin d'aborder efficacement les enjeux de Food 2030.

### 3. GRILLE DE CARTOGRAPHIE DE GOUVERNANCE À PLUSIEURS NIVEAUX

Cartographier les relations de travail verticales et horizontales entre les différentes catégories d'actions du Pacte de politique alimentaire urbaine de Milan, ainsi que les politiques et les niveaux de gouvernance pertinents qui ont un impact sur vos actions.

### 4. THÉORIE DU CHANGEMENT

Pour illustrer la manière dont les activités menées à différents stades entraîneront les changements voulus qui conduiront au résultat escompté.

### 5. COLLECTE DE DONNÉES

Des lignes directrices pour comprendre la situation en cours et le résultat de vos activités : elles aident à décider dans quoi investir davantage de ressources et fournissent des informations importantes aux parties prenantes sur les réalisations.

### 6. FEUILLE DE ROUTE POUR L'ÉLARGISSEMENT DE L'INVESTISSEMENT D'IMPACT

Pour soutenir l'expansion et l'accélération des investissements visant à faire évoluer les systèmes alimentaires, en créant des opportunités de partenariats à long terme.

### 7. L'APPRENTISSAGE ENTRE PAIRS

Partager les expériences et apprendre les uns des autres.

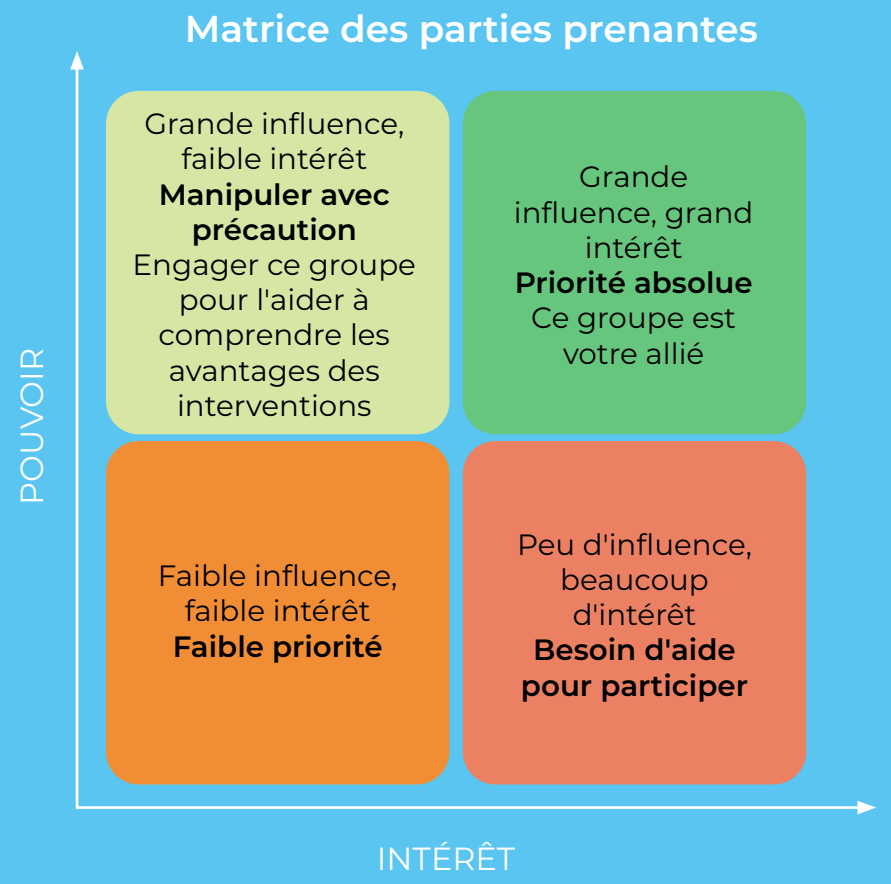
### 8. DÉMARCHE RÉFLEXIVE

Pour encourager l'apprentissage et l'adaptation à des problèmes complexes tout au long d'un projet.

# 4.1 CARTOGRAPHIE DES PARTIES PRENANTES

## Qu'est-ce que la cartographie des parties prenantes ?

La cartographie des parties prenantes est un type d'analyse des parties prenantes. Il s'agit d'identifier les acteurs ou les organisations (parties prenantes) qui sont intéressées ou concernées par les initiatives que vous souhaitez entreprendre. Les parties prenantes sont souvent déjà très actives dans les systèmes alimentaires des villes. L'identification et la cartographie de ces acteurs renforcent la capacité des villes à reconnaître ce qui se fait déjà dans leurs systèmes alimentaires et ce qui doit être mené pour améliorer le travail des acteurs locaux.



## Comment dresser la carte des parties prenantes ?

Tout d'abord, il convient d'identifier toutes les parties prenantes concernées : toutes les personnes et organisations potentiellement concernées, y compris les entreprises, les ONG, les organismes publics et les groupes communautaires. Ensuite, il faut classer ces parties prenantes en fonction de leur niveau d'influence (pouvoir d'impact sur le projet) et de leur niveau d'intérêt (intérêt pour le résultat du projet). Pour ce faire, il est possible d'utiliser une matrice avec des quadrants d'influence et d'intérêt élevés/faibles. Veillez à prendre en compte les dynamiques de pouvoir : en effet, les parties prenantes peuvent avoir différents niveaux de pouvoir et certaines peuvent hésiter à participer en raison de ce déséquilibre.

## Conseils pour une mise en œuvre réussie

Il peut être difficile d'identifier les parties prenantes importantes et de s'engager avec elles. Il existe également un risque de ne travailler qu'avec des acteurs et des groupes déjà connus de la municipalité. Il est important de réfléchir aux éventuels déséquilibres de pouvoir. Reconnaître ces différences et garantir l'inclusion de tous est une partie importante de l'identification et de la cartographie. Les personnes peuvent être réticentes à se manifester lors des phases de cartographie, il vous faudra donc être proactif pour contacter les parties prenantes potentiellement importantes. La combinaison de réunions en ligne et en présence peut aider à surmonter les problèmes de calendrier. Veillez également à demander à vos collègues des autres départements comment ils pensent que leur travail est lié à l'alimentation : il se peut qu'ils ne soient pas conscients de ces liens au départ. En reconnaissant et en établissant des relations avec vos alliés, vous pouvez élargir votre identification et votre cartographie des autres parties prenantes concernées.

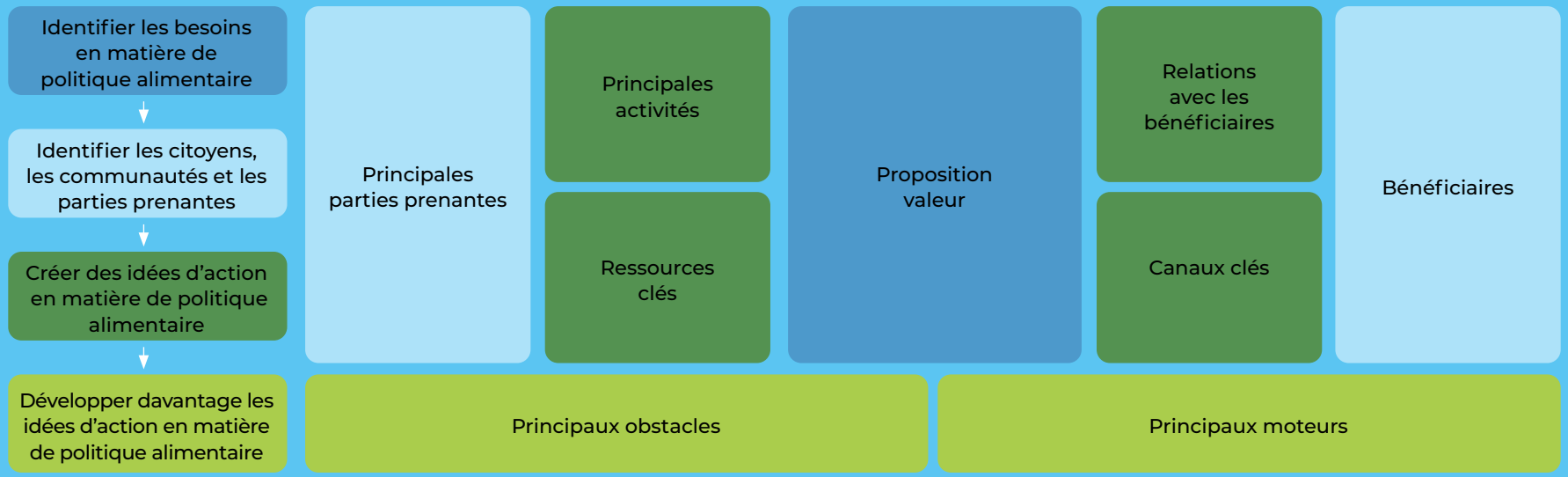
Pour plus d'informations, voir les Ressources :
Liste des 11 Laboratoires vivants FOOD 2030 consolidés (Livrable 2.2)

# 4.2 PLAN D'ACTION POUR LA POLITIQUE ALIMENTAIRE

## Qu'est-ce qu'un plan d'action pour la politique alimentaire ?

Le Plan d'action pour la politique alimentaire (ou Food Policy Action Canvas - FPAC) est un instrument pratique destiné à aider les décideurs politiques des villes à concrétiser des politiques importantes liées à l'alimentation, comme la réduction des déchets et du gaspillage alimentaire, ou l'accessibilité à des aliments sains et nutritifs pour tous les citoyens, en actions détaillées et concrètes. Il fournit une approche structurée pour l'élaboration et la mise en œuvre d'actions de politique alimentaire.

### Plan d'action pour la politique alimentaire (FPAC)



## Comment utiliser un plan d'action en matière de politique alimentaire ?

Le Plan se compose de neuf éléments permettant d'élaborer des actions liées aux politiques alimentaires. Il commence par décomposer le processus en étapes faciles à gérer, en commençant par (1) l'identification des problèmes du système alimentaire local et des secteurs nécessitant des améliorations, puis par (2) l'identification des citoyens, des communautés et des parties prenantes qui seront les bénéficiaires visés par l'action, et (3) la création d'idées d'action en matière de politique alimentaire, et il se termine par (4) l'approfondissement des idées d'action en matière de politique alimentaire. Le résultat final du processus est la sélection des actions de politique alimentaire les plus appropriées pour votre ville, sur la base de votre contexte local et des résultats du Plan.

## Conseils pour une mise en œuvre réussie

Pour utiliser efficacement le Plan, il est important d'impliquer toutes les parties prenantes concernées - des représentants politiques aux représentants des communautés, en passant par les entreprises locales - et de travailler en collaboration. Cela garantit que les perspectives et l'expertise de chacun sont prises en compte et permet de prendre des décisions plus éclairées et plus inclusives. En outre, l'allocation des ressources nécessaires - qu'il s'agisse de financement, de personnel ou de temps - est cruciale pour une mise en œuvre réussie. Sans un soutien approprié, même les meilleurs plans peuvent échouer.

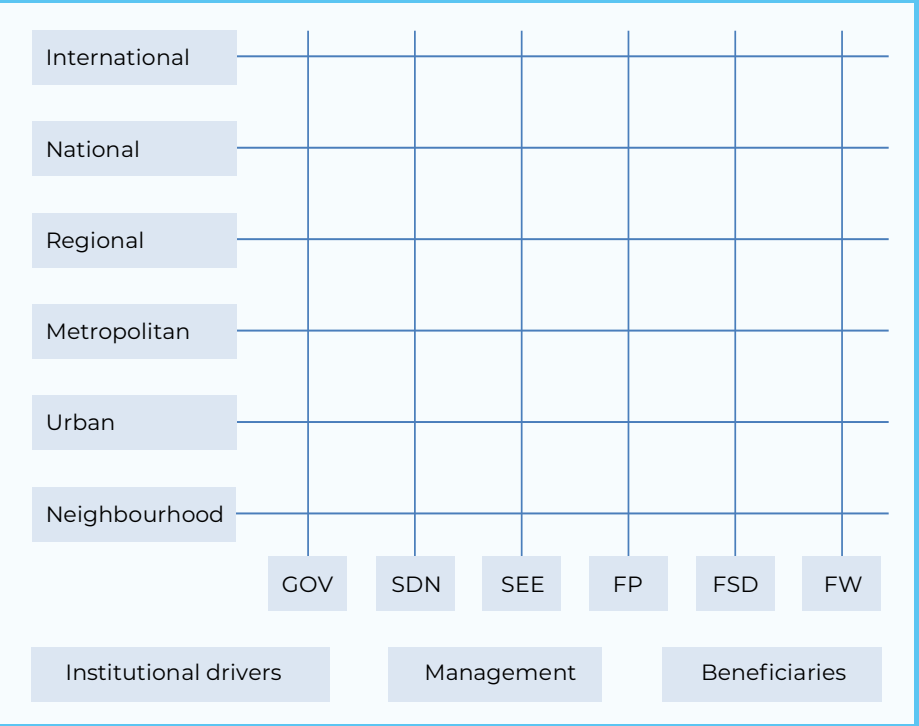
Pour plus d'informations, voir les Ressources :
Liste des 11 Laboratoires vivants FOOD 2030 consolidés (Livrable 2.2)

# 4.3 GRILLE DE CARTOGRAPHIE DE GOUVERNANCE À PLUSIEURS NIVEAUX

## Qu'est-ce qu'une grille de cartographie de gouvernance à plusieurs niveaux ?

Cet outil permet de cartographier et d'explorer la manière dont la gouvernance des politiques alimentaires est gérée à différents niveaux, à travers les relations verticales entre les villes et d'autres niveaux institutionnels supérieurs, tels que la législation nationale et internationale. Dans le cadre des activités du projet Horizon 2020 CLEVERFOOD, la ville de Milan a développé une grille de cartographie. La grille est structurée sur deux axes : l'axe vertical représente les différents niveaux institutionnels, tandis que l'axe horizontal représente les six domaines d'intervention politique du Pacte de politique alimentaire urbaine de Milan : Gouvernance (GOV), Alimentation et nutrition durables (AND), Équité sociale et économique (ESE), Production alimentaire (PA), Approvisionnement et distribution alimentaires (ADA), et Déchets et gaspillage alimentaires (DGA).

### Modèle de grille de cartographie à plusieurs niveaux



## Comment utiliser une grille de cartographie de gouvernance à plusieurs niveaux ?

La cartographie commence au niveau urbain pour les villes et au niveau métropolitain pour les entités métropolitaines. Les villes identifient et décrivent les actions politiques les plus pertinentes pour chaque domaine. Il peut s'agir de repas scolaires gratuits et de lignes directrices nationales en matière de santé publique et de nutrition. La grille analyse quatre facteurs institutionnels : normatifs, de gestion, d'infrastructure et de financement. Ce système aide les villes à réfléchir aux lois et aux politiques qui affectent leurs actions, aux personnes responsables de la mise en œuvre et de la gestion des interventions, aux édifices et autres infrastructures nécessaires, et la provenance des financements. L'outil identifie également les bénéficiaires des services, tels que les citoyens ou les entreprises privées. Les travaux menés auprès d'une catégorie peuvent être liés aux travaux sur d'autres catégories. Complétez chaque thème un par un : en commençant par le niveau européen et international jusqu'au niveau sub-local. Une fois que vous avez analysé tous les facteurs, vous pouvez analyse qui en bénéficie. La carte montre comment les différents thèmes et actions politiques sont reliés les uns aux autres.

## Conseils pour une mise en œuvre réussie

Une phase de test a été organisée par la ville de Milan avec Bordeaux Métropole, la municipalité de Barcelone et les villes Food Trails. Il est conseillé de prévoir un atelier spécifique pour la réalisation du Plan, en faisant participer toutes les parties prenantes internes clés afin d'obtenir une vue d'ensemble claire et précise des thèmes et des interventions. Deuxièmement, une réunion de suivi est recommandée afin d'analyser et de valider les données recueillies. Enfin, la carte a été développée pour être complétée principalement au niveau urbain/métropolitain, mais il serait souhaitable d'intégrer les informations à différents niveaux.

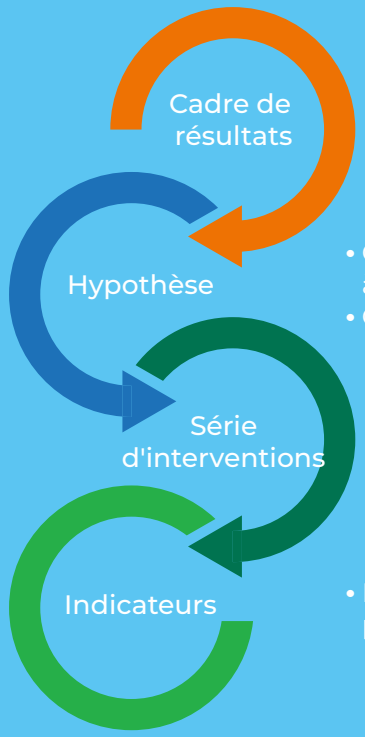
Pour plus d'informations, voir les Ressources :
CLEVERFOOD - MUFPP - D2.1 Analyse comparative des politiques alimentaires urbaines existantes – gouvernance à plusieurs niveaux avec exemples de Milan et Bordeaux Métropole

# 4.4 THÉORIE DU CHANGEMENT

## Qu'est-ce que la Théorie du Changement ?

La Théorie du Changement (TdC) est un outil qui clarifie la manière dont vos efforts aboutiront au changement escompté. Il présente les activités qui doivent conduire à un résultat souhaité. Cet outil permet d'articuler les activités que vous entreprenez, les raisons pour lesquelles vous les entreprenez, les raisons pour lesquelles vous pensez que cela fonctionnera, les objectifs que vous visez à court, moyen et long terme, et les principales parties prenantes impliquées.

## Étapes d'une approche fondée sur la théorie du changement




- Définir l'objectif à long terme
- Définir les changements intermédiaires et à court terme

- Comment les résultats sont-ils liés à votre objectif à long terme ?
- Ces résultats sont-ils suffisants ?

- Comment atteindre le résultat souhaité ?

- Définir des indicateurs mesurables pour chaque résultat

## Comment appliquer une théorie du Changement ?

La mise en œuvre d'une TdC nécessite une approche structurée. De nombreuses villes Food Trails ont estimé qu'il était utile de travailler avec un facilitateur ou un chercheur expérimenté qui connaît bien la TdC, car cet outil peut sembler déroutant au début (mais il prend tout son sens au fur et à mesure !). La TdC commence par définir les objectifs à long terme, les objectifs intermédiaires et les activités menant aux changements souhaités. Il s'agit de penser à l'envers, en se concentrant sur la manière dont chaque étape mène à la suivante. L'alignement des objectifs à long terme avec des indicateurs d'impact qui trouvent un écho auprès des décideurs politiques et des investisseurs rend les progrès tangibles. Les objectifs à moyen terme servent d'indicateurs clés de performance (ICP) pour la réussite des initiatives pilotes que vous souhaitez mettre en œuvre. Les objectifs de départ peuvent être liés à des indicateurs de performance clés qui mesurent les résultats initiaux des projets. Cette approche structurée permet de suivre les progrès réalisés, d'ajuster les stratégies si nécessaire et de s'assurer que les efforts sont alignés sur les objectifs finaux.

## Conseils pour une mise en œuvre réussie

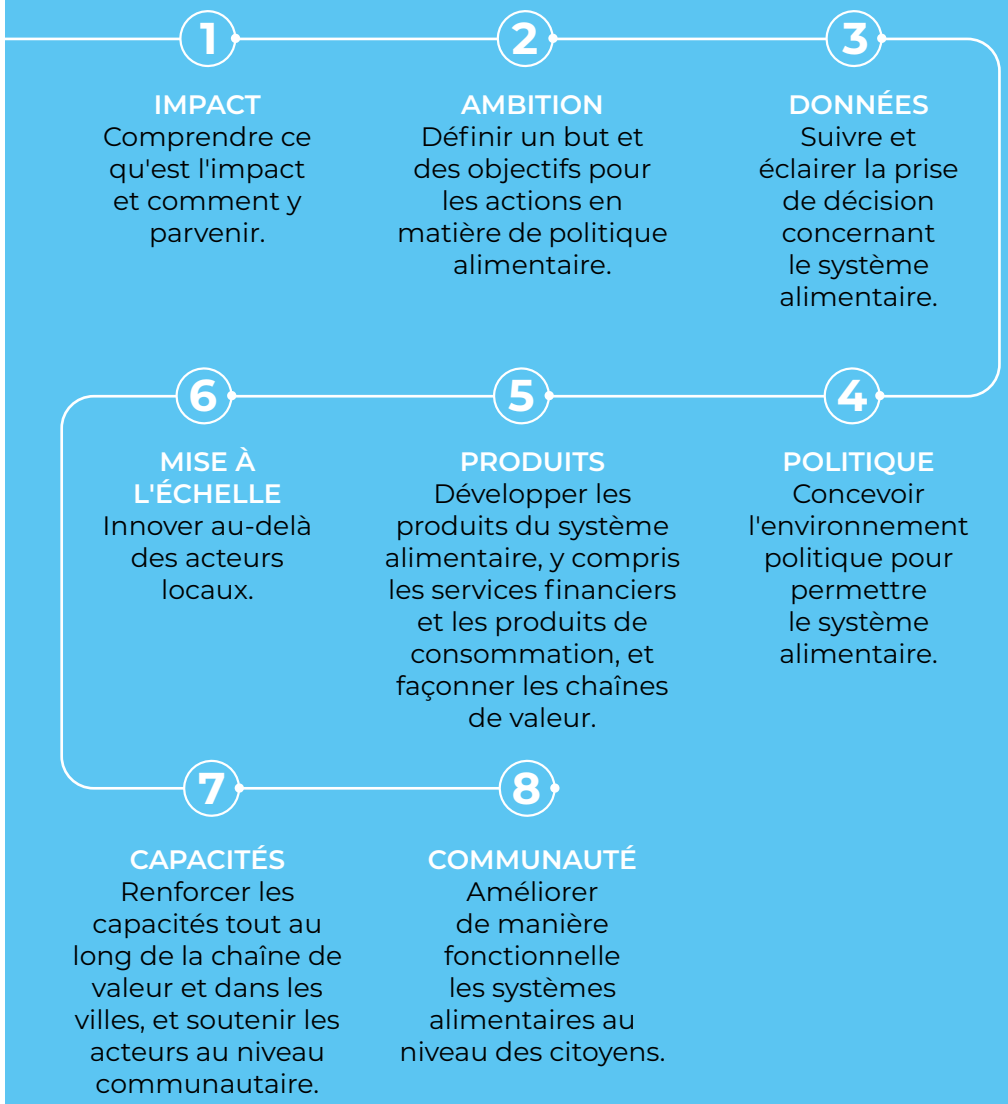
Pour réussir, il est essentiel que les parties prenantes s'accordent clairement sur les résultats escomptés et sur les étapes nécessaires pour atteindre les objectifs communs. En outre, les ressources et les capacités doivent être suffisantes pour mettre en œuvre les activités décrites dans la TdC. Une communication et une collaboration efficaces entre les parties prenantes sont essentielles pour partager les informations, coordonner les efforts et relever les défis qui se présentent. La flexibilité est également importante, car les conditions peuvent changer et nécessiter des ajustements de la TdC. Enfin, un suivi et une évaluation continus sont essentiels pour suivre les progrès, identifier les secteurs à améliorer et s'assurer que le cahier des charges reste pertinent et efficace au fil du temps.

Pour plus d'informations, voir les Ressources :
Rapport sur la Théorie du changement appliquée à chaque ville Food Trails (Livrable 4.1)

# 4.5 FEUILLE DE ROUTE POUR L'ÉLARGISSEMENT DE L'INVESTISSEMENT D'IMPACT

## Quelle est la feuille de route pour développer l'investissement d'impact dans les systèmes alimentaires urbains ?

La feuille de route pour l'élargissement de l'investissement d'impact dans les systèmes alimentaires urbains est conçue pour aider les municipalités, les investisseurs, les innovateurs et les petites et moyennes entreprises (PME) impliquées dans les chaînes de valeur alimentaires. Son objectif est d'aider à prendre des décisions qui soutiennent l'expansion et l'accélération des investissements visant à faire évoluer les systèmes alimentaires. La feuille de route fournit une perspective d'investissement pour la politique alimentaire urbaine et offre des conseils aux municipalités et aux autres acteurs des systèmes alimentaires urbains sur l'intégration de l'investissement d'impact dans les systèmes alimentaires et l'élaboration des politiques. Cela permet de créer des opportunités d'investissement et d'établir des partenariats à long terme.



## Comment utiliser la feuille de route ?

La feuille de route comprend huit secteurs thématiques qui représentent des segments de l'investissement d'impact dans les systèmes alimentaires urbains. Ces secteurs thématiques servent d'interface aux municipalités pour coordonner les actions avec les investisseurs publics et privés, et pour catalyser les investissements dans les politiques alimentaires. Pour mettre en œuvre la feuille de route, les villes devraient discuter de ces huit thèmes avec les investisseurs et les autres parties prenantes du système alimentaire urbain (innovateurs, entreprises, etc.) afin de déterminer les éléments manquants et les changements nécessaires pour attirer davantage d'investissements dans les politiques et les innovations alimentaires dans leurs villes.

## Conseils pour une mise en œuvre réussie

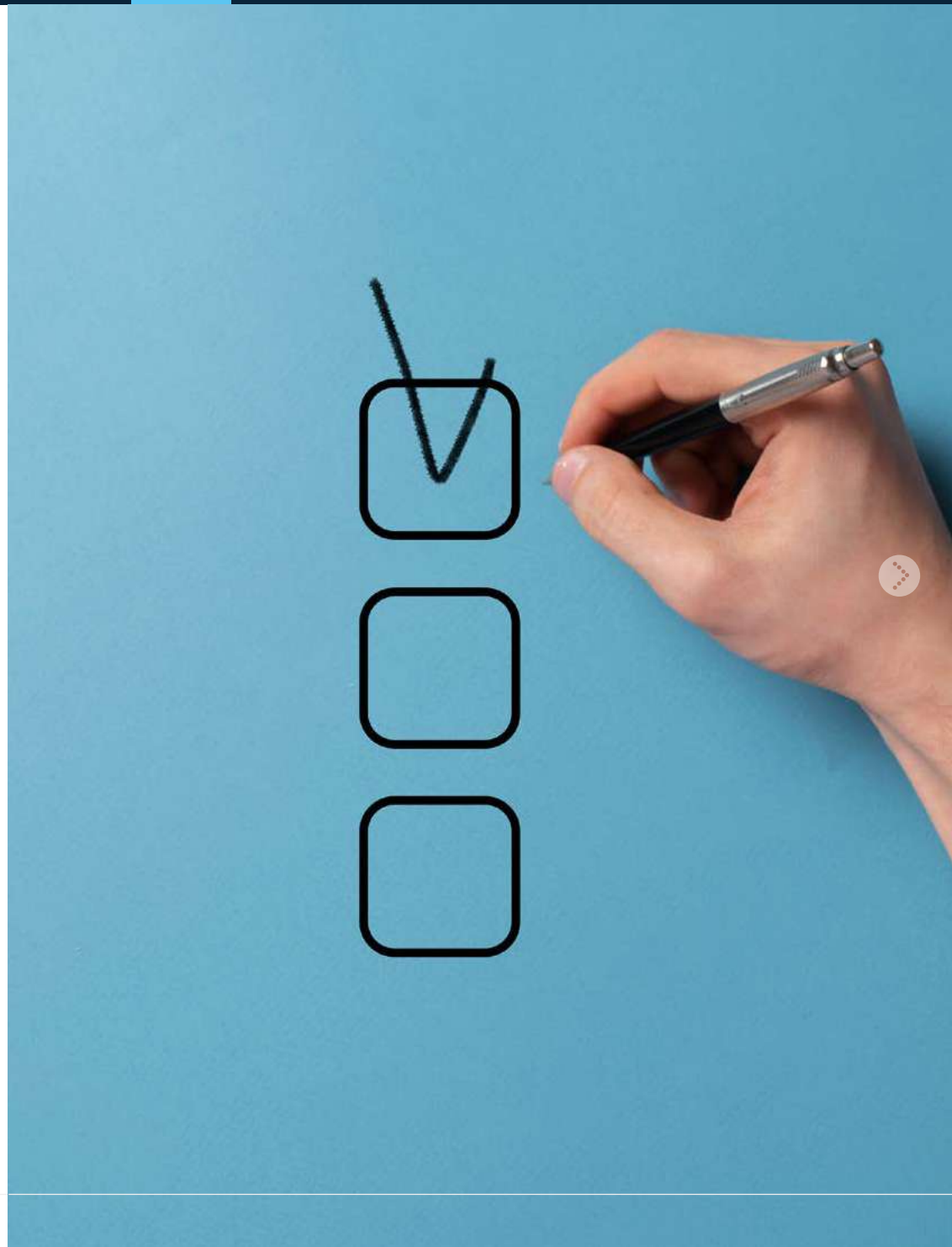
En suivant la feuille de route, il est important de reconnaître le potentiel d'investissement à impact qui peut être réalisé grâce à des efforts coordonnés entre les acteurs clés de la politique, de la finance et des chaînes de valeur. Par conséquent, les villes devraient mettre en place des processus d'engagement des parties prenantes autour de la feuille de route qui représentent non seulement les innovateurs et les entreprises connus ou à grande échelle, mais aussi les innovateurs des systèmes alimentaires à petite échelle. cette approche est essentielle pour garantir l'accessibilité et le caractère abordable pour tous.

Pour plus d'informations, voir les Ressources :
Feuille de route pour développer l'investissement d'impact dans les systèmes alimentaires urbains

# 4.6 COLLECTE DES DONNÉES

## Qu'est-ce que la collecte des données ?

La collecte des données est essentielle pour comprendre votre point de départ (ligne de base) et le résultat de vos actions. Les informations recueillies peuvent vous aider à décider des domaines dans lesquels vous devez investir des ressources supplémentaires et à montrer vos réalisations. Par exemple, si votre ville vise à réduire le gaspillage alimentaire dans les cantines scolaires, vous devez savoir quelle quantité est actuellement gaspillée, à quelle étape (préparation ou "déchets d'assiette"), quels types d'aliments sont gaspillés - pain, fruits ou repas entiers ? - et les facteurs qui peuvent conduire à une réduction des déchets.



## Comment procéder à la collecte des données ?

La première étape de la collecte de données consiste à déterminer ce sur quoi vous souhaitez recueillir des données et comment les mesurer. Vous pouvez utiliser des indicateurs ou des indicateurs clés de performance (ICP) pour vous aider à suivre les progrès de vos interventions. Le cadre de suivi du Pacte de politique alimentaire urbaine de Milan (MUFPP) fournit certaines suggestions d'indicateur.. L'étape suivante consiste à vérifier le type de données dont vous avez besoin pour les indicateurs que vous avez sélectionnés et si vous pouvez les collecter. Ensuite, vous devez planifier la collecte des données : qui collectera, stockera et analysera les données ? Enfin, réfléchissez à la manière dont vous utiliserez les données et les résultats qui en découlent. Qui est votre public cible et que voulez-vous apprendre ?

## Conseils pour une mise en œuvre réussie

La collecte de données est souvent considérée comme complexe et nécessite des connaissances et une réflexion appropriée. Cela peut être coûteux en termes de temps, capacité et budget. En raison de ces contraintes, il est utile de faire appel à un professionnel pour vous aider à concevoir et à mener à bien le processus de collecte de données. Soyez créatif et élargissez votre réseau lorsque vous êtes confronté à des contraintes de ressources : des universités ou des étudiants pourraient être très intéressés par une collaboration.

Pour plus d'informations, voir les Ressources :
Cadre de mesure d'impact permettant aux investisseurs d'évaluer leur contribution aux politiques alimentaires (Livrable 4.6)

# 4.7 APPRENTISSAGE PAR LES PAIRS

L'apprentissage par les pairs repose sur l'idée que les personnes occupant des fonctions similaires et traitant des problèmes similaires apprennent mieux les unes des autres en partageant des expériences et des idées concrètes, dans le but de transférer des connaissances et des idées d'une ville à l'autre. Les "pairs" peuvent être des experts, des décideurs ou des parties prenantes locales. Un facilitateur invite les pairs à observer et à discuter de la manière dont les processus sont gérés dans différents contextes. Cet échange est source d'inspiration et de nouvelles idées pour les méthodes de travail et leur application.

L'apprentissage par les pairs ne consiste pas à imposer des solutions, mais à comprendre les expériences des autres selon des approches et des contextes différents, ce qui peut être précieux et inspirant pour d'autres villes. Il est important de partager non seulement les bonnes pratiques et les exemples de réussite, mais aussi les défis et les échecs, afin de discuter de la manière de surmonter les difficultés et de tirer des enseignements de ces expériences. Ces activités sont généralement organisées et facilitées par des projets et des réseaux. Par conséquent, ne manquez pas l'occasion de participer à ces initiatives précieuses et d'apprendre de vos pairs !

1. **Partage des connaissances via des ateliers**
2. **Activités de réplication**
3. **Apprentissage en cascade**

# 1 Ateliers de partage des connaissances

Les ateliers de partage des connaissances sont conçus pour créer un espace de collaboration entre les villes et les autres acteurs impliqués (tels que les chercheurs) afin d'échanger des points de vue, des défis et des enseignements. Dans le cadre du projet Food Trails, ces ateliers ont permis aux villes partenaires de discuter du développement et des résultats des Laboratoires vivants, des outils et de sujets spécifiques utiles à la mise en œuvre de leurs activités (ex : l'engagement des parties prenantes), en partageant les défis qu'elles ont rencontrés et les solutions qu'elles ont mises en œuvre pour les résoudre.

Ces ateliers peuvent être organisés en ligne ou en présentiel. Pour garantir une participation active, le nombre de participants ne devrait pas dépasser 20, et la durée maximale devrait être de 2 heures, avec des pauses prévues pour les sessions plus longues. Les thèmes peuvent être définis en fonction des besoins des participants. En fonction du sujet et du format, des modèles personnalisés peuvent être utiles pour guider la discussion. Un modérateur (ex : un chercheur ou un membre d'une organisation de la société civile) est nécessaire pour animer l'atelier. En outre, il est conseillé d'élaborer des questionnaires de suivi comportant des questions ciblées afin de recueillir des retours d'information. Les retours d'information des villes partenaires Food Trails ont été positifs. En effet, les participants ont déclaré que les ateliers les avaient aidés à découvrir de nouveaux outils et à tirer des enseignements de l'expérience d'autres villes.

Pour plus d'informations, voir les Ressources :
Ateliers de partage des connaissances (Livrable D6.3)



## 2 Activités de réplication

Les activités de réplication visent à promouvoir l'échange de connaissances entre les villes, en facilitant l'apprentissage et la reproduction de solutions innovantes. Dans le cadre du projet Food Trails, les villes partenaires ont été sélectionnées en fonction de leurs bonnes pratiques et de leurs besoins d'apprentissage, et les activités de reproduction ont suivi ces étapes :

1. **Pour commencer :** Une réunion en ligne pour expliquer la méthodologie et les rôles de chaque partenaire et pour présenter et discuter des bonnes pratiques et des besoins en termes d'apprentissage.

2. **Travailler ensemble :** Réunions en ligne pour partager des documents et des informations à un niveau plus approfondi et définir plus précisément l'ordre du jour et les objectifs de la visite.

3. **Rencontre :** Une visite en personne de deux jours et demi pour échanger avec des pairs, rencontrer des acteurs locaux et effectuer des visites sur le terrain. Les discussions informelles pendant les pauses et les repas apportent une valeur ajoutée significative. Une session sur la transférabilité peut être organisée le dernier jour afin de réfléchir au potentiel de transfert des connaissances et d'envisager des actions possibles pour reproduire ces idées dans le contexte local.

4. **Suivi :** Une réunion en ligne 3-4 mois après la visite pour analyser l'impact des activités de réplication.

Ces activités ont principalement été menées via uneméthodologie d' **observation sur site**. Dans cette approche, une ville moins expérimentée (le mentoré) visite une ville plus expérimentée (le mentor) pour observer directement comment le travail mené. Cela apporte de l'inspiration et de nouvelles idées, ce qui profite à la ville partenaire qui apprend les pratiques de mise à l'échelle, de réajustement et de dimensionnement Ces pratiques comprennent la mise en œuvre d'innovations à plus grande échelle, leur adaptation à différents espaces et contextes au sein de la ville et leur reproduction dans d'autres villes. Par exemple, un projet pilote réussi visant à réduire les déchets alimentaires dans huit écoles d'une ville peut être reproduit dans d'autres écoles de la même ville, ainsi que dans des écoles d'autres villes, pour résoudre un problème similaire. L'intervention devra peut-être être adaptée au contexte, mais le concept et les plans sous-jacents peuvent servir de guide utile.

## Activités de réplication

La méthodologie des **missions d'experts** a également été utilisée, impliquant une ou plusieurs villes expertes travaillant avec une ville mentorée pour transférer des connaissances, des expériences et des compétences afin d'atteindre des objectifs spécifiques liés à la réplication et à la mise à l'échelle des innovations. Cette approche permet de fournir des conseils approfondis et une résolution conjointe des problèmes, avec la ou les villes expertes qui rendent visite à la ville mentorée et l'aident à mettre en œuvre des actions au niveau local. Alors que l'observation sur site vise à la reproduction et la transférabilité de ce qui est observé dans la ville mentor (avec des objectifs et une méthodologie clairs de transférabilité), la mission d'expert vise à fournir des conseils personnalisés au mentoré et peut être préférable pour les villes qui en sont à un stade très précoce de leur parcours. Au cours de la mission, les villes expertes se réfèrent à leurs expériences et travaillent pour fournir des conseils au mentoré, qui peuvent être reproduits lorsque cela est possible.

Dans les deux méthodes, un facilitateur suit l'ensemble de la collaboration, et les chercheurs recueillent et analysent les données en menant des entretiens et en participant à des activités. Bien que les défis locaux puissent rendre difficile le transfert de ce qui a été observé dans un contexte différent, les villes ont trouvé ces activités inspirantes, instructives et utiles.

Pour plus d'informations, voir les Ressources :
Rapport des visites de réplication (Livrable D6.5)

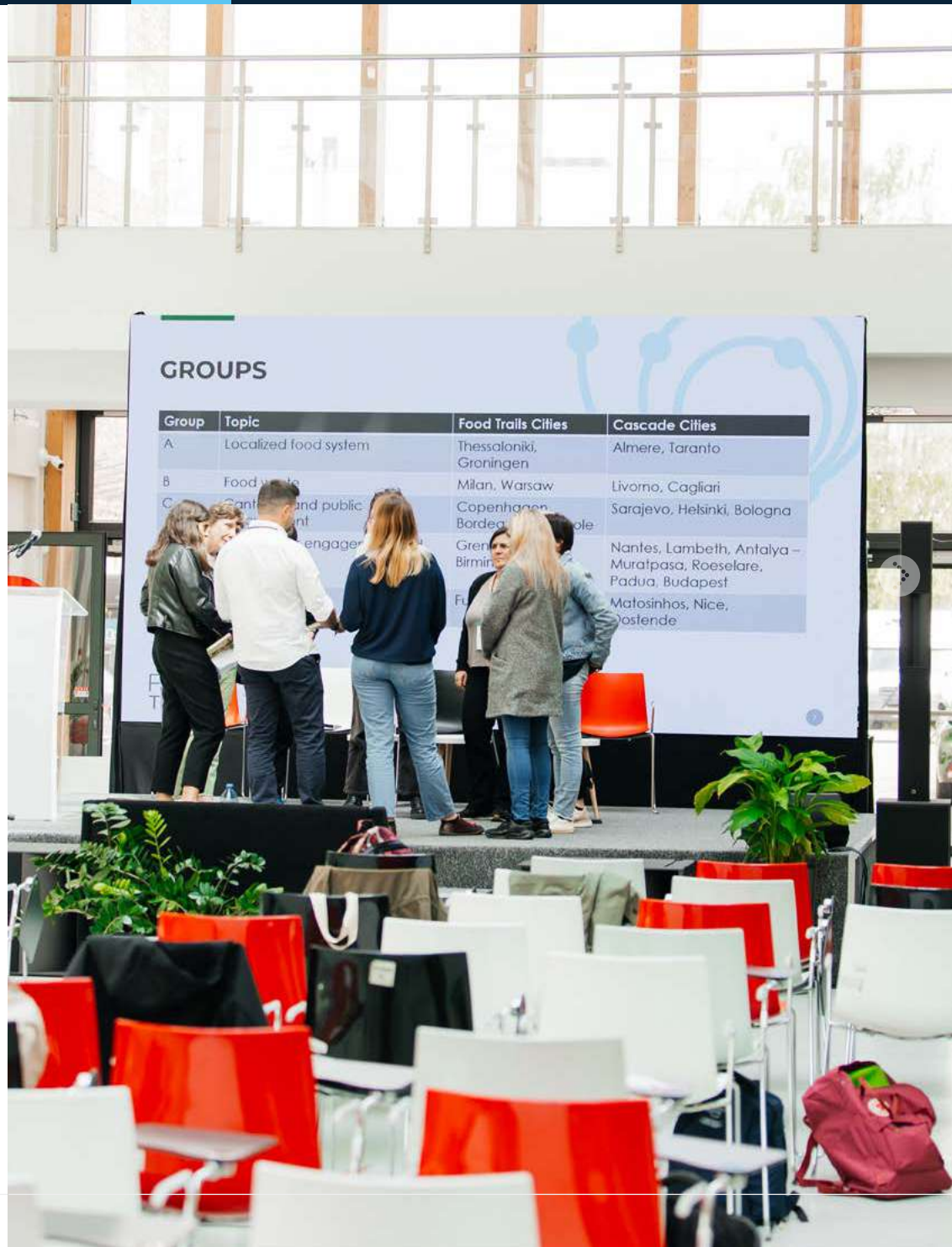


## 3. Apprentissage en cascade

L'apprentissage en cascade facilite le transfert aux parties prenantes externes de la richesse des connaissances développées au sein du consortium tout au long du projet. Pour ce faire, Food Trails a utilisé trois outils principaux :

- **Les webinaires :** Une série de webinaires en ligne de courte durée (une heure chacun) comprenant des présentations de villes et d'experts du projet Food Trails, à l'intérieur et à l'extérieur du consortium. Ces webinaires ont abordé des questions spécifiques liées aux politiques alimentaires urbaines en partageant les expériences des villes partenaires et les points de vue des experts du projet, tout en encourageant la discussion entre les intervenants et les participants. Pour plus d'informations, voir les sessions de webinaires dans Ressources.

- **Programme d'apprentissage en cascade :** Ce programme a permis de mettre en relation des villes extérieures au consortium avec des villes partenaires Food Trails. Des groupes d'apprentissage, composés d'une ville partenaire Food Trails et de deux ou trois « villes en cascade », ont été constitués en fonction de l'expertise des villes et de leurs besoins en matière d'apprentissage. L'apprentissage en cascade, similaire aux visites d'observation sur site, comprend une visite dans une ville participant au programme Food Trails, afin d'observer directement les meilleures pratiques en matière de systèmes alimentaires urbains.



La visite est précédée d'une collaboration en ligne, au cours de laquelle les villes partagent leurs expériences et leurs besoins d'apprentissage et élaborent ensemble un programme pour la visite. Contrairement aux activités de réplication, l'apprentissage en cascade est plus court et plus intensif, impliquant plusieurs villes plutôt qu'un seul mentor et un seul mentoré. Pour approfondir les enseignements du programme, les villes en cascade sont chargées d'élaborer un plan d'action visant à développer ou à renforcer les plans de transition vers des systèmes alimentaires durables.

- **Ateliers de réplication :** Les villes Food Trails ont été divisées en quatre groupes thématiques afin de présenter leurs activités aux villes extérieures au consortium, y compris les villes en cascade. Cette réunion, animée par les partenaires de Food Trails, a été suivie d'une réflexion sur la manière de reproduire les bonnes pratiques.

Le programme d'apprentissage en cascade s'est avéré être une excellente occasion d'apprentissage et d'échange, tant pour les villes partenaires Food Trails que pour les villes en cascade. Les webinaires et les ateliers de réplication sont des outils d'apprentissage précieux lorsque le temps et les ressources sont limités, car ils permettent d'atteindre un public plus large.

Pour plus d'informations, voir les Ressources :
Rapport d'apprentissage en cascade (Livrable D6.6)

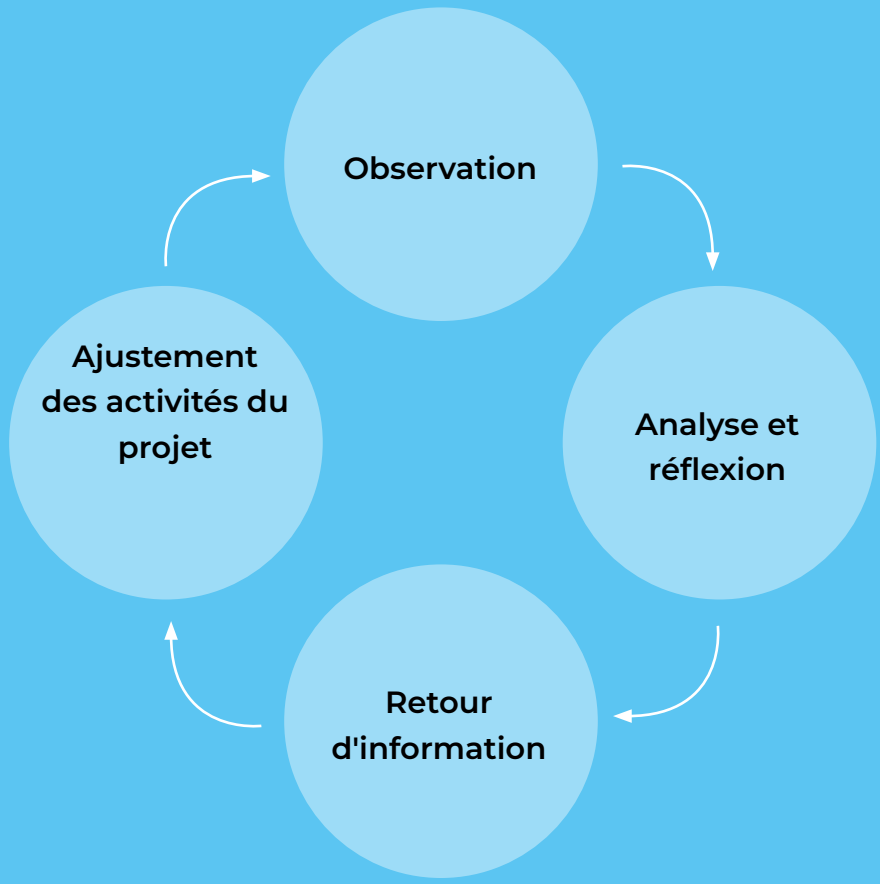


# 4.8 SUIVI RÉFLEXIF

## Qu'est-ce que le suivi réflexif ?

Le suivi réflexif est une approche de l'apprentissage continu conçue pour s'attaquer à des problèmes complexes. Il ne s'agit pas simplement de suivre l'évolution des activités : le suivi réflexif encourage l'apprentissage et l'adaptation tout au long d'un projet. Il est particulièrement utile pour les projets visant l'innovation dans les systèmes durables, où les solutions impliquent de multiples acteurs et des défis interconnectés.

### Cycle de suivi réflexif du projet Food Trails



## Comment effectuer un suivi réflexif ?

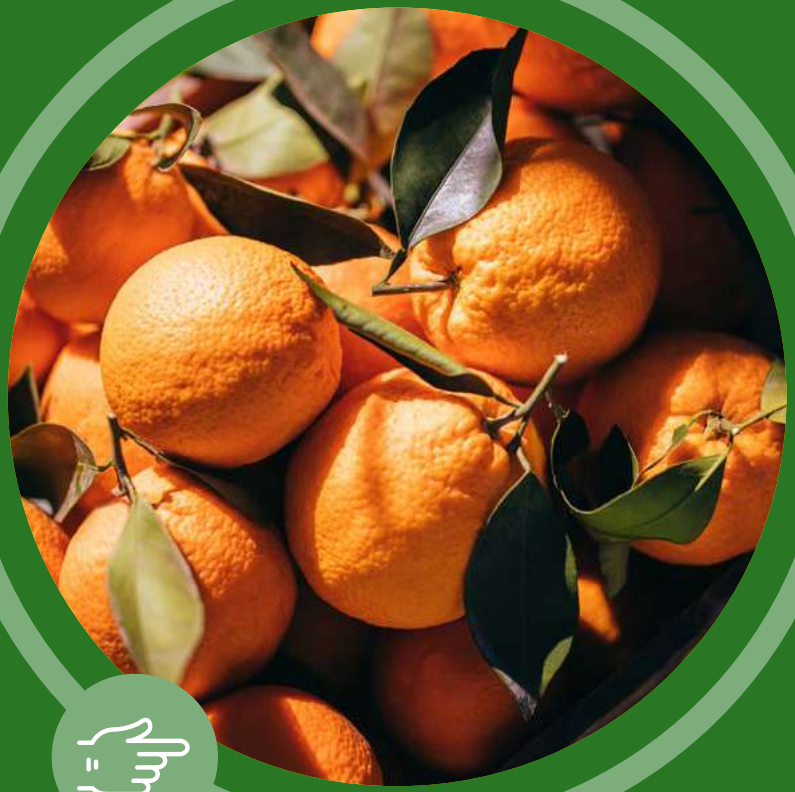
Le suivi réflexif implique un processus cyclique. Tout d'abord, il convient de définir des objectifs clairs et d'identifier les acteurs concernés, c'est-à-dire tous ceux qui ont un intérêt dans la réussite du projet. Ensuite, il convient de suivre en permanence les progrès réalisés, non seulement par la collecte de données, mais aussi par la réflexion et la discussion entre les parties prenantes. Cette réflexion permet d'identifier les défis et les possibilités d'adapter votre approche. Enfin, ces informations permettent d'analyser les objectifs et actions, afin de s'assurer qu'ils restent pertinents et efficaces.

## Conseils pour une mise en œuvre réussie

La réussite du suivi réflexif repose sur une communication et une collaboration ouvertes. Il convient de créer un espace sûr pour que les parties prenantes puissent faire part de leurs réactions et de leurs préoccupations en toute honnêteté. Des réunions et des ateliers réguliers sont essentiels pour favoriser ce dialogue. De plus, il est conseillé de sélectionner une équipe diversifiée d'animateurs qui peuvent apporter des perspectives différentes à la table ronde. Enfin, il convient toujours de s'adapter ! Le suivi réflexif est un processus continu, et la flexibilité est essentielle pour faire face aux complexités de votre projet.



# 5. RECOMMANDATIONS



Sur la base des enseignements de Food Trails, nous avons formulé huit recommandations à l'intention des villes afin d'élargir l'échelle et l'impact des interventions, ou de développer des interventions similaires. Elles sont basées sur l'ensemble du processus d'apprentissage du projet Food Trails, dans le cadre duquel les villes, les chercheurs et les autres parties prenantes ont collaboré de manière intensive et fructueuse.

## 1. Alignez les services administratifs et les politiques pour soutenir efficacement vos principaux objectifs et priorités

Atteindre des objectifs ambitieux pour le système alimentaire local de votre ville nécessite des politiques alimentaires globales et une vision claire et partagée avec des priorités bien définies. Il est essentiel de rationaliser ou d'éliminer les réglementations qui entravent la mise en place d'un système alimentaire durable : cela nécessite l'implication de plusieurs services municipaux et d'experts, ainsi que la coordination des efforts et des initiatives en la matière. La mise en place d'un organe interdépartemental actif qui se réunit régulièrement pour débattre et décider des politiques, des programmes et des projets pilotes en matière d'alimentation est un bon point de départ. Bien que le travail interdépartemental puisse ralentir le processus dans un premier temps, il garantit une meilleure mise en œuvre de la politique à long terme, grâce à un meilleur accès aux ressources, à un réseau plus large et à un engagement en faveur des objectifs politiques auprès de tous les départements. Cette approche permet de relier les projets individuels à des objectifs plus larges, ce qui garantit que toutes les personnes impliquées restent concentrées sur l'objectif final. Un vaste engagement politique en faveur des objectifs communs est nécessaire pour la mise en œuvre réussie et la durabilité à long terme d'un système alimentaire urbain prospère. L'intégration de la politique alimentaire à d'autres priorités, stratégies et objectifs municipaux renforce le plan global et favorise un soutien plus large. Les systèmes alimentaires durables peuvent contribuer à la réalisation d'autres objectifs politiques de la ville, tels que la santé publique ou la neutralité climatique.

## 2 Facilitez la création de conseils alimentaires avec une représentation diversifiée des parties prenantes

Il est essentielde rassembler divers points de vue, notamment ceux des membres des communautés et des groupes plus vulnérables qui sont trop souvent laissés de côté, afin de faciliter la collaboration et la prise de décision et de s'assurer que les décisions et les actions sont largement soutenues. Il ne s'agit pas nécessairement d'une organisation formelle ; il peut s'agir d'une coalition informelle de parties prenantes qui s'engagent à améliorer le système alimentaire de la ville. Veillez à ce que les interventions soient coproduites avec les principales parties prenantes et à ce que les ressources nécessaires à leur mise en œuvre soient adaptées aux utilisateurs finaux. Ne sous-estimez pas l'expertise que les acteurs de la société civile peuvent apporter à la conception de systèmes alimentaires véritablement durables. Il est important de souligner qu'une grande partie de l'impact et des activités des systèmes alimentaires urbains est le fait d'acteurs extérieurs aux institutions publiques. Dans certains contextes locaux, l'institutionnalisation d'un conseil alimentaire peut être nécessaire pour répondre aux besoins de la municipalité. Les membres du conseil doivent être consultés pour élaborer la politique alimentaire.

## 3 Établissez et entretenez des relations de confiance et favorisez la collaboration et l'apprentissage

La collaboration nécessite une base de confiance et de transparence. L'élaboration d'une stratégie de communication impliquant diverses parties prenantes permet de s'assurer que toutes les personnes concernées par les changements du système alimentaire ont leur mot à dire dans la planification et la conception des interventions. Les personnes qui travaillent quotidiennement sur les questions liées au système alimentaire possèdent des connaissances précieuses liées à leur expérience qui peuvent guider les municipalités dans la mise en œuvre des changements nécessaires. La mise en place de canaux de communication diversifiés et efficaces entre les parties prenantes est essentielle pour l'échange de connaissances. Veillez à ce que ces canaux soient accessibles et utilisables par toutes les personnes concernées. Faciliter le partage des connaissances par le biais d'ateliers et de forums peut stimuler la motivation et l'innovation. Étant donné que certaines personnes peuvent ne pas être en mesure d'assister aux réunions, proposez-leur d'autres méthodes pour apporter leur contribution. Tester des idées par le biais de petits projets permet aux villes d'établir un consensus solide et d'expérimenter de nouveaux modes de collaboration. Cherchez continuellement à vous inspirer et à adapter les meilleures pratiques d'autres villes à votre contexte.

## 4 Définissez le rôle de votre collectivité territoriale dans l'agenda alimentaire

Que vous travailliez avec une ville, un quartier, une municipalité, une métropole ou une autre structure de gouvernance locale, une étape importante consiste à définir son rôle dans l'écosystème alimentaire local et dans les processus ultérieurs. S'agit-il d'un rôle de facilitateur, qui consiste à rassembler les parties prenantes et à favoriser la collaboration ? Ou d'un rôle de soutien, en apportant des ressources et des connaissances ? Ou bien l'objectif appelle-t-il les collectivités locales à jouer un rôle plus important, en définissant activement les orientations et les actions ? Proposez des débats ouverts à ce sujet avec les parties prenantes concernées afin d'aligner les attentes.

## 5 Utilisez l'alimentation comme lien pour explorer et créer des synergies entre différents départements et projets

La fusion de projets ayant un objectif commun contribue à renforcer la motivation et l'enthousiasme, en particulier lorsque l'on travaille avec des membres de la communauté qui mettent déjà en œuvre des initiatives locales bénéficiant d'un large soutien. Par exemple, le travail dans les quartiers et l'intégration de l'éducation alimentaire contribuent à responsabiliser les habitants, à améliorer l'estime de soi et à relever des défis sociaux plus vastes. Les programmes pédagogiques axés sur des repas scolaires sains peuvent faire une grande différence dans votre stratégie, car il est important d'impliquer les enfants dans les processus de transition à long terme du système alimentaire. Si vous encouragez et soutenez la production alimentaire locale dans votre ville, prévoyez une infrastructure de don de nourriture afin de distribuer les surplus alimentaires à ceux qui en ont besoin.

## 6 Garantissez des ressources financières adéquates et structurelles pour mettre en œuvre les initiatives relatives au système alimentaire

Une stratégie de financement à long terme pour votre travail est aussi importante que les plans eux-mêmes et peut également nécessiter la participation de différents services. Gardez à l'esprit que même les initiatives réussies peuvent prendre fin lorsque le financement s'arrête. L'attribution d'un financement structurel pour les activités liées au système alimentaire, comme l'augmentation de la capacité du personnel dédié à la planification et au développement du système alimentaire, est importante pour assurer la continuité. La combinaison de fonds externes par le biais de subventions et de fonds internes municipaux peut garantir un délai adéquat pour la mise en œuvre des objectifs à moyen terme. Un personnel spécialisé disposant des connaissances et de l'expertise nécessaires est indispensable à la réussite des politiques alimentaires. Adaptez votre plan d'action aux ressources disponibles. Par exemple, si vous ne pouvez employer qu'un seul expert, il est recommandé de se concentrer sur un point précis plutôt que de traiter plusieurs sujets à la fois. Lorsque vous travaillez avec d'autres organisations ou membres de la communauté, il est important de coordonner les efforts et de gérer les attentes, car beaucoup d'entre eux ont des ressources financières et humaines limitées. Cela signifie qu'ils peuvent être réticents à s'engager dans des efforts qui ne sont pas directement liés à leur mission première.

## 7 Collaborez avec des chercheurs (locaux) ou des universités pour collecter des données et suivre l'impact

Utilisez les enseignements et les données des projets pilotes pour favoriser une meilleure compréhension du système alimentaire et des interventions dans votre ville. La collecte de données quantitatives et qualitatives pertinentes est essentielle pour suivre l'évolution de votre travail. L'élaboration de plans clairs pour la collecte de données et l'évaluation dès le début de vos interventions est la clé d'un processus d'apprentissage efficace. La collaboration avec des chercheurs ou des universités locales peut faire une grande différence dans ce domaine. Indiquez clairement qui collecte les données, comment elles sont collectées et comment elles seront utilisées. Documentez votre travail afin de pouvoir l'utiliser pour développer d'autres idées. Si les ressources sont limitées, faites preuve de créativité et cherchez d'autres moyens d'accéder aux capacités, budget ou compétences.

## 8 Partagez avec vos pairs et apprenez d'eux

Consacrez du temps et des ressources pour rencontrer vos pairs et échanger avec eux. Divers outils facilitent le partage des connaissances avec différents niveaux d'interaction. Il peut s'agir de méthodes qui demandent moins de temps et de ressources (telles que les webinaires et les ateliers en ligne) ou de méthodes nécessitant un engagement plus important (comme les ateliers de réplication en présentiel, les programmes d'apprentissage en cascade et les activités de reproduction). Ces expériences permettent d'acquérir des connaissances précieuses et des idées novatrices. Les activités à fort engagement, en particulier les réunions en présentiel, sont souvent les plus inspirantes. Bien que les contextes locaux puissent varier et que certaines solutions ne soient pas directement transférables, des idées utiles peuvent toujours surgir même si la correspondance n'est pas parfaite. Plaidez pour que le temps et les ressources nécessaires soient consacrés à ces activités - elles sont cruciales pour favoriser l'innovation et une mise en œuvre efficace. Rejoindre des réseaux de villes promouvant l'apprentissage par les pairs (MUFPP, Eurocities, C40, Conseil international pour les initiatives écologiques locales (ICLEI) et bien d'autres) et des initiatives de l'UE comme URBACT, l'Initiative urbaine européenne (IUE) et la Coopération urbaine internationale (CUI) peut donner accès à des opportunités intéressantes et formatives.



# 6. RESSOURCES



Ce manuel s'appuie sur l'expérience de 11 villes qui, dans le cadre du projet Horizon 2020 Food Trails, financé par l'UE pour une durée de quatre ans, ont repensé, développé et mis en œuvre des politiques alimentaires durables, saines et inclusives. Chaque ville a piloté un Laboratoire vivant - un espace de dialogue, de collaboration et de travail pour mettre en relation les principales parties prenantes locales, développer des innovations dans le domaine des systèmes alimentaires locaux et recueillir des données probantes pour soutenir le changement de la politique alimentaire urbaine. Les Laboratoires vivants visent à co-concevoir et à co-mettre en œuvre des politiques et des actions alimentaires intégrées à d'autres travaux sectoriels locaux et alignées sur la stratégie « De la ferme à la fourchette » de l'UE et sur les priorités de l'initiative Food 2030 de l'UE : nutrition, climat, circularité et communautés. Le projet Food Trails a facilité la collaboration entre les villes et les chercheurs afin de promouvoir le partage des connaissances, la reproduction et l'extension des meilleures pratiques.

Pour plus d'informations sur les résultats du projet, visitez le site Web :
www.milanurbanfoodpolicypact.org/resources-page

Sur cette page, vous trouverez des documents supplémentaires sur l'expérience Food Trails et sur les livrables utilisés pour créer ce manuel. Parmi les documents disponibles, nous soulignons :

**Rapport final Crosscutting Manager's (livrable 8.6)**
Au cours du projet Food Trails, quatre responsables transversaux, chacun spécialisé dans l'une des priorités de la stratégie Food2030, ont collaboré avec les villes Food Trails pour intégrer les principes du système alimentaire durable dans les politiques et pratiques locales. Les quatre priorités étudiées sont les suivantes : I) la nutrition pour des régimes alimentaires durables et sains ; II) les systèmes alimentaires pour une planète saine ; III) la circularité et l'utilisation efficace des ressources ; et IV) l'innovation et l'autonomisation des communautés. Ce rapport fournit un ensemble de conclusions et de recommandations liées à chaque pilier pour guider les initiatives et actions politiques futures.

**Aperçu du projet Food Trails (livrable D7.8)**
Ce document fournit une vue d'ensemble des objectifs et de la méthodologie du projet, ainsi que des rôles des différents partenaires et parties prenantes, notamment les villes, les chercheurs et les experts politiques. Il détaille les politiques alimentaires, les actions pilotes et les efforts de mobilisation, ainsi que les laboratoires vivants qui impliquent les principales parties prenantes. Cette publication comprend des sections sur les cadres de suivi, les processus de reproduction et les résultats de ces activités. Il se termine par des recommandations politiques, des réflexions et des témoignages de membres du groupe de réflexion et d'acteurs locaux, en se concentrant sur les priorités de l'initiative FOOD2030.

# RÉFÉRENCES

Tous les rapports et documents mentionnés peuvent être consultés à l'adresse suivante
www.milanurbanfoodpolicypact.org/resources-page

- **Pour plus d'informations sur le cadre CLIC, voir :**

**Rapport sur les actions relatives au système alimentaire (résultat attendu 1.2)**
Ce rapport décrit le cadre conceptuel permettant d'obtenir le processus d'innovation systémique qui a été adopté dans le projet Food Trails. Le cadre CLIC se déploie en co-bénéfices interdépendants ; le (r)établissement de liens entre les zones urbaines, périurbaines et rurales et entre la terre et la mer ; l'inclusion active de tous les acteurs du système alimentaire ; et la connectivité entre le système alimentaire, les autres et les politiques.

- **Pour plus d'informations sur la cartographie des parties prenantes et le Plan d'action pour la politique alimentaire, voir :**

**Liste des 11 Laboratoires vivants FOOD 2030 consolidés (Livrable 2.2)**
Ce document décrit la méthodologie à employer pour élaborer des solutions durables pour le système alimentaire. Il définit les étapes à suivre pour le développement de solutions durables et la mise en place de Laboratoires vivants.
La méthodologie est présentée avec les 11 villes Food Trails qui ont été utilisées comme exemples.

- **Pour plus d'informations sur la Théorie du changement, voir :**

**Rapport sur la Théorie du changement appliquée à chaque ville Food Trails (Livrable 4.1)**
Ce rapport présente l'outil Théorie du changement pour les 11 villes participant au projet Food Trails. L'objectif est de définir les attentes en matière d'impact des actions pilotes. Cet outil complète la méthodologie développée dans le projet Food Trails pour établir une feuille de route d'intervention afin de réaliser des innovations.

- **Pour plus d'informations sur la Collecte de données, voir :**

**Cadre de mesure d'impact permettant aux investisseurs d'évaluer leur contribution aux politiques alimentaires (Livrable 4.6)**
Étant donné que l'innovation dans le système alimentaire doit produire des rendements financiers et des résultats sociaux et environnementaux, il est essentiel d'attirer des investisseurs d'impact pour combler le fossé financier. Ce rapport présente un cadre de mesure d'impact pour évaluer la contribution des investisseurs à la politique alimentaire et au développement des Laboratoires vivants.

**Cadre de suivi du Pacte de politique alimentaire urbaine de Milan (MUFPP)**
Basé sur l'expérience de trois villes pilotes, ce manuel propose à d'autres villes de suivre un cadre de suivi en cinq étapes pratiques.

- **Pour plus d'informations sur la Feuille de route pour développer l'investissement d'impact, voir :**

**Feuille de route pour développer l'investissement d'impact dans les systèmes alimentaires urbains**
Cette feuille de route est le résultat des principales conclusions du laboratoire des investisseurs et s'appuie également sur les débats avec les parties prenantes mondiales qui ont eu lieu lors d'autres événements, notamment le Forum économique mondial 2022 et l'événement Eurocities 2023 à Bruxelles.

- **Pour plus d'informations sur l'outil QuickScan Lens for Replication, voir :**

**L'évolutivité des innovations des systèmes alimentaires urbains (Livrable 6.2)**
Dans ce rapport, l'outil QuickScan Lens for Replication (QSLR) est présenté et utilisé pour discuter des moteurs et des obstacles à l'extension et à la diffusion des innovations (politiques) alimentaires en vue de la mise en place d'un système alimentaire durable.

Il analyse l'expérience de 11 villes Food Trails et fournit l'ossature des recommandations contenues dans ce manuel.

- **Pour plus d'informations sur la Grille de cartographie à plusieurs niveaux, voir :**

**CLEVERFOOD - MUFPP - D2.1 Analyse comparative des politiques alimentaires urbaines existantes – gouvernance à plusieurs niveaux avec exemples de Milan et Bordeaux Métropole (Livrable 2.1)**
Ce document, élaboré par la municipalité de Milan dans le cadre du projet européen Horizon Europe CLEVERFOOD, présente une analyse détaillée de la gouvernance des politiques alimentaires dans 59 villes européennes de 19 pays. Il révèle qu'une grande majorité de villes ont pris des engagements politiques formels en matière de politique alimentaire, nombre d'entre elles ayant adopté des politiques alimentaires urbaines et alloué des budgets substantiels. Par exemple, environ 76 % des villes interrogées ont pris des engagements concrets en désignant un responsable politique local chargé de la politique alimentaire.

- **Pour plus d'informations sur l'apprentissage par les pairs, voir :**

**Rapports succincts des ateliers de partage des connaissances (Livrable 6.3)**
Dans le projet Food Trails, les mécanismes d'apprentissage ont joué un rôle central. À cet égard, plusieurs ateliers de partage des connaissances ont été organisés pour permettre aux villes participantes d'échanger des idées, des bonnes pratiques et résoudre des défis. Ce rapport donne une vue d'ensemble des ateliers et décrit la méthodologie et les résultats du partage des connaissances.

**Rapport des visites de réplication (Livrable D6.5)**
Afin de tirer les leçons de l'expérience des autres villes participant au programme Food Trails, des activités de réplication ont été menées dans le but de favoriser la reproduction des initiatives et des actions entreprises par d'autres villes. Ces activités ont abouti à la création de 11 rapports, chacun détaillant les avantages mutuels et les expériences des villes obtenues au cours des visites.

**Rapport sur l'apprentissage en cascade (Livrable 6.6)**
Ce rapport décrit le processus d'apprentissage en cascade qui contribue à la diffusion des enseignements dans les villes au-delà du consortium initial Food Trails. L'apprentissage en cascade a été organisé autour de trois activités principales.

Tout d'abord, une série de webinaires couvrant 8 thèmes différents et impliquant des experts Food Trails et des villes partageant leurs expériences. Deuxièmement, 11 visites d'apprentissage par les pairs auxquelles ont participé 26 villes en cascade. Enfin, un atelier de réplication visant à rassembler les villes en cascade et à guider le développement de plans d'action stratégiques.

- **Les webinaires :**

WEBINAIRE N°. 1. Pourquoi élaborer des politiques alimentaires urbaines ?

WEBINAIRE N°. 2. Mettre l'alimentation à l'ordre du jour : comment impliquer les citoyens et favoriser les changements de comportement ?

WEBINAIRE N°. 3. Quels sont les outils qui aident les villes à élaborer et à mettre en œuvre une politique alimentaire urbaine ?

WEBINAIRE N°. 4. Comment travailler sur la prévention et la réduction des déchets alimentaires ?

WEBINAIRE N°. 5. Comment utiliser les marchés publics alimentaires
pour favoriser des villes plus durables et plus inclusives ?

WEBINAIRE N°. 6. Comment une ville peut-elle encourager une production alimentaire locale et de qualité ?

WEBINAIRE N°. 7. Comment financer les ambitions alimentaires des villes ?

WEBINAIRE N°. 8. Comment garantir l'accès à une alimentation saine et de qualité pour tous ?

**Podcasts : Alimentation et villes : de la politique à l'assiette**
La série de podcasts Food Trails « Alimentation et villes : de la politique à l'assiette » comprend neuf épisodes qui explorent la transition durable du système alimentaire de l'UE, en mettant l'accent sur le projet Food 2030 de l'UE et sur le rôle des villes dans la révolution alimentaire urbaine. Il met en lumière des cadres de recherche innovants, des laboratoires vivants et l'approche de la co-création pour favoriser l'engagement des parties prenantes et élaborer des politiques alimentaires urbaines efficaces. Cette série traite également de l'importance du suivi de l'impact, de l'apprentissage par les pairs et de l'investissement d'impact pour accélérer la transition des systèmes alimentaires urbains, en proposant des recommandations politiques et des stratégies pour proposer des innovations à plus grande échelle.

**11 vidéos sur les villes Food Trails**
La série de 11 vidéos, filmées dans les 11 villes Food Trails, présente les projets pilotes où diverses solutions ont été testées avec les acteurs locaux. Ces vidéos présentent 31 projets pilotes qui illustrent des approches novatrices en matière de systèmes alimentaires urbains durables. Dans le cadre de ces projets pilotes, les villes ont impliqué des membres de la communauté, des représentants politiques et des chercheurs afin de créer ensemble des actions efficaces et adaptées. Chaque vidéo illustre les défis et les réussites des projets pilotes, fournit des idées et inspire les autres villes qui souhaitent transformer leur système alimentaire.



FOOD TRAILS

MILAN URBAN FOOD POLICY PACT

Coordinateur de Projet :

Comune di Milano

CITY OF COPENHAGEN

Birmingham City Council

CITY OF WARSAW

CITY OF THESSALONIKI

BERGAMO CITTÀ DEI MILLE COMUNE DI BERGAMO

BASHKIA TIRANË

Gemeente Groningen

EURO CITIES

BORDEAUX MÉTROPOLE

GRENOBLE-ALPES MÉTROPOLE

Slow Food

EAT

CARDIFF UNIVERSITY PRIFYSGOL CAERDYDD

WAGENINGEN UNIVERSITY & RESEARCH

Roskilde University

Fondazione Politecnico di Milano

CARIPLO FACTORY

Le projet "Food Trails" a été financé par le programme de recherche et d'innovation Horizon 2020 de l'Union européenne, dans le cadre de la convention de subvention n° 101000812.